





DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VINCENT DULUC

PADERBORN (ALLEMAGNE) - Trois ans après un Euro 2021 venu avec une année de retard et très imparfait, victime du Covid et de son éclatement dans onze pays, l'Euro 2024 qui s'ouvre ce soir, à Munich, annonce un retour de la fête, du classicisme et de la conscience écologique dans un véritable pays de football, où ceux qui l'aiment prendront le train.

Réparti dans dix stades, dont la moitié accueillera la saison prochaine des équipes de 2. Bundesliga (Cologne, Berlin, Gelsenkirchen, Hambourg et Düsseldorf), cet Euro continue d'être totalement incertain et de porter le nom de Trophée Henri-Delaunay, du nom de l'ancien secrétaire général français de l'UEFA, qui a in-

venté la Coupe de France, co-créé la Coupe du monde et songé très tôt à un Championnat d'Europe des nations

L'incertitude tient à la densité du continent majeur du football mondial, qui comptait six des huit demi-finalistes des deux dernières Coupes du monde, mais aussi à l'instabilité et à l'illisibilité de sa hiérarchie. À l'exception de la domination prévisible et absolue de l'Espagne, sacrée en 2008 et 2012, les surprises ont été presque la norme depuis l'improbable sacre de la Grèce en 2004, parce que le Portugal en 2016 et l'Italie en 2021 n'étaient pas, alors, des favoris du premier rang. Championne d'Europe en titre, entre deux Coupes du monde manquées, la Nazionale est un bon exemple de cette imprévi-

NOS FAVORIS ****

**** Allemagne, Angleterre, France

**** Croatie, Espagne.

Portugal ****

Belgique, Italie, Pays-Bas

Autriche, Danemark, Suisse

Mais, dix-huit mois après qu'elle a expédié aux oubliettes la malédiction du champion du monde en titre éliminé au premier tour, l'équipe de France ne s'inquiétera pas trop de la difficulté pour le grand favori d'aller au

D'abord parce qu'elle aura quelque compagnie en son rang, son printemps et quelques pépins ayant poussé la rubrique football à ne pas la laisser seule à cinq étoiles dans nos pronostics, ensuite parce que le retour espéré des jambes de Kylian Mbappé et de sa solidité défensive, sa seule boussole à travers les âges, peut faire très mal à ses adversaires, même si elle a perdu du leadership (Lloris, Varane, Mandanda) et si elle ignore la capacité de N'Golo Kanté d'enchaîner les matches de ce niveau

Le seuil de la réussite ne bouge pas beaucoup, pour les Bleus: avant les demi-finales, sauf match mythique et injustice stratosphérique, ce sera un échec. Ainsi sont jugées les têtes couronnées, et à l'aube de la seule compétition de sélection qui échappe encore au sélectionneur Didier Deschamps, plane cette question: depuis le mois de mars, l'équipe de France a-t-elle perdu le fil ou seulement repris son souffle?

L'Angleterre et l'Allemagne sont aussi candidates, le Portugal en embuscade

L'Angleterre, même avec un joueur comme Harry Kane qui repousse à ce point les trophées qu'il sort d'une saison blanche avec le Bayern Munich, et l'Allemagne, remise à l'endroit par Julian Nagelsman, semblent ses deux adversaires principaux, même si on manipulera prudemment l'avantage allemand d'un Euro à domicile, puisqu'aucun pays organisateur ne l'a emporté depuis la France de Michel Platini en 1984 (en 2021, l'Italie a disputé ses trois matches de groupe à Rome, mais les quatre suivants à Munich et à Wembley). Mais le Portugal, que la France peut affronter dès les huitièmes de finale, n'est pas loin de ce trio, que suivent de près la Croatie et l'Espagne, tandis que l'on a trouvé quelques raisons de maintenir à distance les ambitions de l'Italie, des Pays-Bas et de la Belgique.

Soucieuse de ramener le temps additionnel à une proportion constatée en Ligue des 🕪





champions (4 minutes de moins en moyenne qu'en Premier League et à la Coupe du monde 2022), ce qui n'est pas une bonne nouvelle pour le temps de jeu réel, qui augmente seulement sous l'effet du temps additionnel, l'UEFA va introduire deux nouveautés: un ballon connecté qui aidera le hors-jeu semi-automatique et permettra de savoir si un joueur l'a touché ou non, mais aussi une explication plus précise et publique des décisions du VAR, au stade, par exemple sur l'interprétation des mains

Deux générations vont se croiser

Cet Euro va mêler de manière fascinante une génération d'anciens assez exceptionnelle, tels Cristiano Ronaldo (39 ans), Pepe (41 ans). Luka Modric (38 ans).

Manuel Neuer (38 ans) et Olivier Giroud (37 ans), sans oublier Toni Kroos (34 ans) dont ce sera le dernier tour de piste, ou l'immense Kevin De Bruyne (33 ans le 28 juin), et des jeunes armés pour tout casser et repartir avec l'argenterie: a priori, Florian Wirtz (21 ans), Jamal Musiala (21 ans) et Jude Bellingham (21 ans le 29 juin), par exemple, sont assez pressés, ce qui fait de Mbappé, à 25 ans, un joueur de la génération intermédiaire. La compétition dira, d'ailleurs, si Vinicius Junior a un adversaire pour le Ballon d'Or (voir par ailleurs). Même après 51 buts, cette saison, le capitaine des Bleus sait ce qu'il doit accomplir pour tout renverser: être Platini, quarante ans après. Au fond, même si la question est générationnelle, qui n'a pas rêvé un jour d'être Platini?

PROGRAMME **En pensant GROUPE A** 1^{re} journée au Ballon d'Or AUJOURD'HUI21 h Allemagne - Écosse... TF1, belN Sports 1

Vainqueurs de la Ligue des champions avec le Real Madrid, le Brésilien Vinicius Junior et l'Ănglais Jude Bellingham ont pris de l'avance dans la course au trophée individuel suprême. Mais en attendant la Copa America, l'Euro pourrait tout changer.

RÉGIS TESTELIN

DEMAIN

DEMAIN

1^{re} journée

DIMANCHE

GROUPE D

1^{re} journée

DIMANCHE

1^{re} journée

1^{re} journée

MARDI

beIN Sports 1

belN Sports 1

beIN Sports 1

belN Sports 1

TF1, beIN Sports 1

belN Sports 1

belN Sports 1

beIN Sports 1

TF1, belN Sports 1

M6. belN Sports 1

Les cent journalistes représentant les cent premiers pays du classement FIFA éliront en septembre le Ballon d'Or 2024, à partir des performances réalisées par les joueurs entre août 2023 et août 2024, Jeux Olympiques inclus, même si cette compétition devrait peu peser sur le vote. La succession de Lionel Messi (37 ans le 24 juin) semble assez ouverte et, à moins de remporter la Copa America à lui seul en marquant trois buts en finale, l'Argentin en semble exclu. Comme Erling Haaland (23ans), deuxième en 2023. Le Norvégien a remporté la Premier League avec Manchester City et terminé meilleur buteur du Championnat (27 buts), mais son équipe s'est arrêtée en quarts de finale de la Ligue des champions et sa sélection ne jouera pas l'Euro.

Ávant que ne débute le Championnat d'Europe, ce soir, et la Copa America (20 juin - 14 juillet, aux États-Unis), deux joueurs ont pris de l'avance, le Brésilien Vinicius Junior (23 ans) et l'Anglais Jude Bellingham (21 ans le 29 juin), portés par le doublé Liga

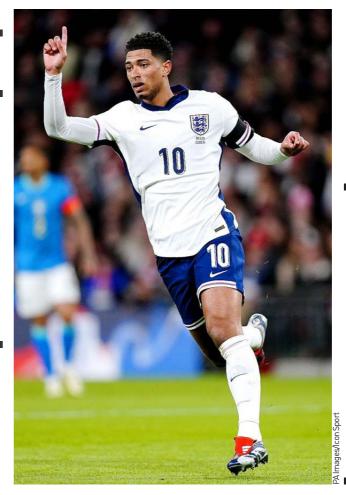
C1 réalisé par le Real Madrid. Par la voix de son entraîneur. Carlo Ancelotti, le club espagnol a l'air de pousser pour Vinicius. ce aui n'est pas anodin. « Il est proche de le gagner, disait l'Italien avant la finale de la Lique des champions contre Dortmund (2-0, le . 1^{er}juin). S'il termine bien la saison avec la finale et la Copa America, il peut le gagner. » Si le Brésil et l'Angleterre remportent leur tournoi continental respectif, le Ballon d'Or ne devrait pas échapper à l'un des deux favoris du moment.

Les Citizens partent de plus loin

Derrière eux, trois joueurs auront une chance si leur sélection remporte l'Euro et qu'ils y contribuent. Kylian Mbappé (25ans), troisième en 2023, champion de France avec le PSG, meilleur buteur de Ligue 1 (27 réalisations), demi-finaliste de la C1 et auteur à ce jour de 51 buts, club et équipe nationale confondus. Harry Kane (30 ans), également dans le dernier carré avec le Bayern Munich et déjà auteur de 46 buts, ne sera pas loin du compte si les Three Lions sont sacrés, même si Bellingham – à moins qu'il joue un rôle mineur – pourrait en profiter avant lui. Enfin, Toni Kroos (34ans) est un autre joueur du Real à pouvoir espérer. Il sort d'une énorme saison, sa dernière avant la retraite, et s'il porte l'Allemagne à la victoire, chez elle, pour son retour en sélection après quasiment trois ans d'absence, sa performance devrait résonner dans le monde entier.

D'autres vainqueurs restent envisageables en fonction du dénouement de l'Euro, mais il faudrait vraiment qu'ils survolent la compétition. Si c'est l'Espagne, le Citizen Rodri (28 ans le 22 juin) coche a priori le plus de cases. Et si c'est le Portugal, son coéquipier en club Bernardo Silva (29 ans) pourrait être le mieux placé. Cristiano Ronaldo (39 ans)? . Ses 41 buts avec Al-Nassr, Championnat saoudien et Lique des champions asiatique confondus, pèseront peu, mais si le Portugal est couronné et qu'il est le héros de l'équipe, sa personnalité et son passé ne laisseront pas le jury in-

Il est trop tôt pour exclure qui que ce soit, même si les Madrilènes sont en pole. L'Anglais Phil Foden (24ans) a passé un cap, alors que le nom de l'Argentin Lautaro Martinez (26 ans, Inter Milan), reviendra sur le tapis s'il remporte la Copa America. Comme celui de Florian Wirtz (21 ans, 19 buts et 21 passes décisives cette saison), symbole de la saison hors norme du Bayer Leverkusen et qui serait un candidat en cas de triomphe de l'Allemagne. Au moins pour le po-



Dans l'histoire, six joueurs

ont réussi à remporter l'Euro et le Ballon d'Or la même année : les Allemands Franz Beckenhauer en 1972, Karl-Heinz Rummenigge en 1980 et Mathias Sammer en 1996 le Français Michel Platini en 1984, le Néerlandais Marco Van Basten en 1988 et le Portugais Cristiano Ronaldo en 2016.

🚺 Opta

2012 Espagne Espagne 2004 Grèce France 1996 Allemagne Danemark 1988 Pays-Bas 1984 France 1980 RFA 1976 Tchécoslovaquie 1972 RFA 1968 Italie Espagne URSS

PALMARÈS

Portugal

2021 Italie

Brillant avec le Real Madrid, Jude Bellingham espère mener l'Angleterre au sommet de l'Europe

FURO 2024 Groupe D | équipe de France

Antoine Griezmann face à Christopher Martins Pereira lors de France-Luxembourg (3-0), le 5 juin.



3 gardiens 23. Alphonse AREOLA (West Ham, ANG, 31 ans, 5 sélections, 3 buts encaissés)

16. Mike MAIGNAN (AC Milan, ITA, 28/16/9) 1. Brice SAMBA (Lens, 30/3/4)

8 défenseurs 21. Jonathan CLAUSS [Marseille, 31/13/2 buts] 22. Theo HERNANDEZ (AC Milan, ITA, 27/26/2) 24. Ibrahima KONATÉ (Liverpool, ANG, 25/16/0) 5. Jules KOUNDÉ (FC Barcelone, ESP, 25/28/0) 3. Ferland MENDY (Real Madrid, ESP, 29/10/0) 2. Benjamin PAVARD (Inter Milan, ITA, 28/54/5) 17. William SALIBA (Arsenal, ANG, 23/15/0 4. Dayot UPAMECANO (Bayern, ALL, 25/20/2)

7 milieux
6. Eduardo CAMAVINGA
(Real Madrid, ESP, 21/17/1)
19. Youssouf FOFANA
(Monaco, 25/18/3)
7. Antoine GRIEZMANN
(Atlético, ESP, 33/129/44)
13. N'Golo KANTÉ
(Al-Ittihad, ARS, 33/55/2)
14. Adrien RABIOT
(Juventus Turin, ITA, 29/43/4)
8. Aurélien TCHOUAMÉNI
(Real Madrid, ESP, 24/31/3)
18. Warren ZAÏRE-EMERY
(Paris-SG, 18/3/1)

7 attaquants
25. Bradley BARCOLA
(Paris-SG, 21/2/0)
20. Kingsley COMAN
(Bayern, ALL, 28/56/8)
11. Ousmane DEMBÉLÉ
(Paris-SG, 27/44/5)
9. Olivier GIROUD
(AC Milan, ITA, 37/133/57)
12. Randal KOLO MUANI
(Paris-SG, 25/17/4)
10. Kylian MBAPPÉ
(Paris-SG, 25/79/47)
15. Marcus THURAM
(Inter Milan, ITA, 26/20/7)



Griezmann L'adaptation permanente

Utilisé comme deuxième attaquant axial pendant la préparation, le joueur de l'Atlético de Madrid pourrait finalement être investi d'un rôle un peu plus hybride pendant cet Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAMIEN DEGORRE

PADERBORN (ALL) - Après dix ans d'équipe de France, Antoine Griezmann s'est approprié la dialectique de Didier Deschamps. Il s'adapte. C'est ce qu'il a répété, quatre fois en dix minutes, lors de sa première conférence de presse de l'Euro, le 8 juin, à Bordeaux, à la veille de la réception du Canada (0-0). Son positionnement plus haut en sélection depuis le début de la préparation? «Je m'adapte.» Le profil du troisième attaquant, Marcus Thuram ou Olivier Giroud? «Je vais devoir m'adapter sur le terrain. Si Marcus est sur le côté gauche, à moi d'être plus proche dans la surface. Si c'est Olive qui joue, on sait qu'il y a déjà quelqu'un dans la surface, donc on a moins à se soucier de se projeter.»

Sur la structure de relance à trois et les décalages à trouver? «On est tous prêt à jouer de n'importe quelle façon. En ce qui me concerne, je dois m'adapter à tout et faire en sorte de garder l'équilibre.» Et au sujet de son rôle, plus globalement, il s'adapte aussi? «À moi de m'adapter, de voir ce que font mes coéquipiers, d'essayer de me

situer entre les lignes, de donner des solutions.»

Mais si Griezmann s'adapte, il a achevé une préparation qui ne l'a pas forcément vu sous son meilleur jour. Un an et demi à peine après lui avoir taillé un rôle de relayeur pendant la Coupe du monde, le staff des Bleus lui a redemandé d'évoluer plus haut, plus proche de Kylian Mbappé dans l'axe, un peu dans le registre qu'il connaît à l'Atlético de Madrid. Sauf que les Bleus et son club, ce n'est pas tout à fait pareil. À Madrid, il n'y a pas un joueur pour lequel joue l'équipe, ni deux attaquants de côté, comme Thuram ou Ousmane Dembélé, qui bloquent les couloirs. Surtout, en sélection, Griezmann a pris goût à la construction. Il aime toucher les ballons, avoir le jeu face à lui ou créer le déséquilibre. Son repositionnement offensif pendant la préparation a semblé diluer son influence sur le jeu.

Au Qatar, contre l'Australie (4-1), le Danemark (2-1), en phase de groupes, ou la Pologne (3-1), en huitièmes de finale, il avait touché soixante-dix ballons en moyenne. Face au Luxembourg (3-0), il était à soixante, ce qui n'est pas très

élevé dans une rencontre où les Bleus ont autant eu la possession. Contre le Canada, il est tombé à quarante-huit, avec huit passes, seulement, dans le dernier tiers. Assez loin du but recherché.

Un cran plus bas contre l'Autriche?

Assez loin, aussi, du plaisir ressenti par Griezmann lorsqu'il évoluait comme relayeur. Le vice-capitaine de l'équipe de France n'affiche cependant aucun malêtre. Il sait que le sélectionneur veut bâtir autour de Mbappé pour cet Euro. Et il s'adapte. Il ne vit pas cette orientation tactique comme un désaveu, conscient du poids de l'ancien Parisien. Il s'adapte encore. Il veut, enfin, digérer la préparation physique qui lui pèse toujours avant chaque grande phase finale, comme s'il devait observer un temps de latence incompressible. Il n'éprouve pour le moment aucune frustration, se montre toujours aussi souriant hors terrain et ne veut pas condamner un système avant d'être allé au bout de l'idée. Il échange quotidiennement avec Deschamps et partage ses différentes sensations. Le sélectionneur n'est pas dupe, ni entêté: il a vu que son vice-capitaine (33 ans) n'était pas nécessairement dans les meilleures dispositions en bleu lorsqu'il était trop

Alors, à l'aube d'affronter l'Autriche, lundi, Deschamps réfléchit à quelques ajustements. À l'idée, notamment, de le faire reculer d'un cran. Peut-être pas aussi bas qu'au Qatar, lorsque Griezmann assistait Dembélé dans ses tâches défensives. «De toute façon, j'ai N'Ggolo Kanté maintenant», rigole le Parisien. Mais pas aussi haut non plus que lors des deux

matches de préparation. Le 4-4-2 se transformerait alors en un 4-3-3 très asymétrique, dans lequel le Colchonero ne formerait peut-être plus un premier rideau défensif avec Mbappé. Mais, sur les phases de possession, il aurait pour consigne de ne pas être trop éloigné, quand même, de son capitaine. Cela supposerait peutêtre un peu plus de courses, encore. Mais, dans son entourage, comme dans celui de l'équipe de France, tout le monde est formel: physiquement, Griezmann est en pleine bourre. 7

Des Bleus fatigués

Pendant presque une heure et demie, le groupe n'a pas triché physiquement, hier. Certes, les Bleus ont eu le droit à un entraînement complet avec le ballon, mais ils n'ont pas arrêté de courir, ce qui peut expliquer un niveau technique en dessous des attentes. À quatre jours d'affronter l'Autriche, ils ont paru fatigués. Ils ont d'abord effectué un large exercice de conservation du ballon, puis des oppositions sous la forme d'un mini-tournoi entre trois équipes. La bonne nouvelle est encore venue de la présence d'Adrien Rabiot. Le milieu de la Juventus est apparu en forme, très en jambes lors de l'opposition et sans gêne physique. Theo Hernandez, strappé à la jambe gauche, était de retour après avoir manqué à l'appel mercredi. Le programme du jour sera différent. Après deux conférences de presse matinales, l'équipe de France s'entraînera pour la première fois à huis clos. **L. T.**

L'interrogation Mbappé

Encore absent lors de la séance collective hier. le capitaine des Bleus a tenu à se montrer devant 4000 fans qui guettaient chacun de ses gestes.

LOÏC TANZI

PADERBORN (ALL) - Lorsqu'il est entré sur le terrain de la Home Deluxe Arena pour venir observer la fin de l'entraînement de ses partenaires, hier, une clameur est descendue des tribunes de l'enceinte du SC Paderborn. Même hors de notre pays, il n'y a pas de doute, Kylian Mbappé est bien la star de l'équipe de France. Les 4000 spectateurs venus regarder la séance des Bleus n'attendaient que ca : un signe de sa présence. Il aura fallu attendre une petite heure.

Le temps pour lui de s'entraîner en salle, ménagé par un staff prudent et très attentif à ses sensations. Le futur Madrilène avait des douleurs au dos en début de rassemblement, avant de prendre un coup au genou gauche contre le Luxembourg (3-0, le 5 juin). Il n'avait pas pu démarrer la rencontre ensuite face au Canada à Bordeaux (0-0, diman-

Il a regardé ses partenaires s'entraîner

Si personne ne voulait s'alarmer dans l'environnement des Bleus. cette nouvelle absence à l'entraînement pose question. Mbappé a tout de même souhaité venir auprès des vingt-trois présents (Coman était absent, touché par un léger virus circulant dans le groupe dont Konaté, Upamecano et Deschamps ont aussi ressenti des symptômes, Tchouaméni était encore à part) après avoir effectué toutes ses tâches individuelles. Une petite demi-heure sur le terrain très instructive.

EURO 2024 Groupe D équipe de France

Placé sur le bord de la pelouse, le capitaine des Bleus a regardé le petit tournoi organisé entre trois équipes (verts, rouges et bleus). les bras croisés, et attentif aux faits et gestes de ses copains. Lorsque Olivier Giroud a tenté une reprise de volée, il est venu applaudir l'attaquant. Un moment sympa où Antoine Griezmann a chambré le numéro 10 des Bleus.

Après la séance, Mbappé, contrairement au reste du groupe, vite parti après de timides saluts à

un public un peu décu de ce départ précipité, s'est attardé au pied des tribunes pour signer des autographes et assumer un rôle d'ambassadeur de luxe auprès des 4000 personnes présentes (sur 100000 demandes, selon la FFF) pour le seul entraînement

> Kylian Mbappé a manqué hier son quatrième entraînement collectif depuis le début du rassemblement des Bleus, le 29 mai. Le capitaine de l'équipe de France avait également raté les deux séances du dimanche 2 juin et celle du samedi 8 juin, la veille de France-Canada (0-0).

ouvert prévu pendant cette campagne allemande. La même assistance réclamait sa présence en scandant son nom pendant la période où il s'entraînait en salle. Un signe de plus que chez les Bleus, il y a Mbappé et les autres.

Kylian Mbappé et Ousmane Dembélé (de dos) sont venus saluer hier Beniamin Weher, ancien analyste vidéo du PSG désormais directeur sportif de Paderborn.

L'AGENDA **DES BLEUS**

Entraînement à Paderborn 17 h 30 DEMAIN

Entraînement à Paderhorn 17 h 30 DIMANCHE

Départ pour Düsseldorf ment à l'Arena.... <mark>18 h 30</mark>

EURO 2024

phase de groupes / 1^{re} journée Autriche - rrance.... (à Düsseldorf, ALL) TF1, belN Sports 1 Autriche - France

VENDREDI 21 JUIN

phase de groupes / 2º journée Pavs-Bas - France.. (à Leipzig, ALL) M6, belN Sports 1 MARDI 25 JUIN

phase de groupes / 3º journée

(à Dortmund, ALL)

TF1, belN Sports 1

Avec le Pack **Orange Cybersecure,**

sécurisez jusqu'à 10 de vos appareils. Les spécialistes cyber sont là 7j/7 pour vous accompagner. Le tout pour 7€/mois.



se passer



Une dernière place en balance

Ralenti par une douleur à un mollet depuis le 20 mai, Adrien Rabiot, de retour en séance depuis deux jours, peut-il être la surprise du onze de départ face à l'Autriche ? Youssouf Fofana reste favori mais l'hypothèse n'est pas à écarter.

HUGO DELOM

PADERBORN (ALL) – Il était 18 h 45 hier. Alors qu'au loin, les 4000 supporters saluaient une dernière fois bruvamment Kylian Mbappé. Adrien Rabiot, en chaussettes, reioignait le vestiaire. Touché à un pied dans un choc involontaire avec William Saliba un peu plus tôt dans la séance, le milieu turinois (29 ans) ne semblait pas particulièrement inquiet et échangeait, tout sourire, avec Beniamin Weber, ancien analyste vidéo du PSG, devenu directeur sportif du club local

L'ex-Parisien, préservé une semaine en raison de douleurs à un mollet, traverse une préparation singulière. Avec une condition athlétique qui interroge. Mais à quatre jours du premier match des Bleus, lundi, le staff a amené le joueur où il le souhaitait. Dans un monde où une apparition face aux Autrichiens reste possible, voire même une titularisation. Un joueur qui n'a plus évolué en compétition officielle depuis presque un mois, et qui n'aura cumulé au mieux que cinq séances collectives d'ici lundi, peut-il répondre à l'intensité autrichienne? Une intensité redoutée par Didier Des-

La séance d'hier où Rabiot est apparu en jambes et efficace (2 buts) a livré des premiers éléments intéressants. Au sein du staff des Bleus, si Youssouf Fofana

milieu, N'Golo Kanté et Antoine Griezmann, on n'écarte pas totalement l'hypothèse. D'abord parce que Rabiot a un sens rare de la compensation et des équilibres. Et que ce côté gauche avec le positionnement très haut de Theo Hernandez et le rôle hybride de Marcus Thuram a montré, lors des deux matches amicaux, des signes de fragilité. Les qualités de projection du Turinois permettraient aux Bleus, en outre, de disposer d'une arme dont ils ont sans doute manqué lors de la préparation face au Luxembourg (3-0) et au Canada (0-0). Avec peu de changements de rythme et un déficit évident de créativité. La décision finale n'a pas été tranchée.

Rabiot pense qu'il ne commencera pas

En privé, Rabiot expliquait, ces derniers jours, qu'il ne s'attendait pas à commencer pour cette entrée en lice des Bleus. Auteur d'une fin de saison brillante en club, Fofana, performant en mars et face au Luxembourg, a montré qu'il pouvait être mieux qu'une alternative. Par sa puissance, son abattage et son sens de la passe, le Monégasque dispose d'atouts. Et sur la dynamique, sa candidature a vraiment du sens.

Le suspense entre le Turinois et le Monégasque ne devrait pas s'étirer très longtemps. Le staff des Bleus a programmé aujourd'hui et demain deux séances à huis clos. Histoire de trancher.



Adrien Rabiot, ici au duel avec Warren Zaïre-Emery à l'entraînement hier, pourrait débuter face à l'Autriche lundi



Zinédine Zidane, Claude Makelele, Fabien Barthez et Willy Sagnol lors d'un entraînement à Hameln, ville proche de Aerzen.

Liberté, égalité, merguez

Installés à Aerzen, dans le nord de l'Allemagne et loin de l'agitation pendant la Coupe du monde 2006, les Bleus avaient l'habitude de s'éclipser le lendemain des matches, dans des voitures aux vitres fumées, pour partager des soirées dans une petite auberge.

VINCENT DULUC

RÉSULTATS

AMICAUX

ESPAGNE

D2 / barrages

MERCREDI

États-Unis - Brésil

Eibar - OVIEDO.

ESPANYOL - Gijon.

(18 h 30) à Barcelone.

Le match aller de la finale

d'accession en Liga se jouera camedi (18 h 30) à Oviedo

le match retour le samedi 23 juin

PADERBORN (ALL) - Ils faisaient venir les merguez de Berlin, ce qui faisait loin, quand même, mais elles valaient le voyage, paraît-il. La révélation est venue de Zinédine Zidane, dans la longue interview accordée à L'Équipe en 2022, à l'occasion de ses 50 ans : « On était entre nous, chaque avantveille de match. On avait trouvé un lieu pour nous. C'était exceptionnel. On faisait venir des merguez de Berlin parce que c'étaient les meilleures! Des moments magnifiques, pendant quatre heures à table, une ambiance fabuleuse. C'était dans une petite auberge perdue, à quelques kilomètres de notre hôtel. »

De l'été 2006 en Allemagne, il reste aux Bleus de cette année-là le souvenir d'une finale de Coupe du monde, d'une aventure magnifique achevée à quelques centimètres de l'éternité, le 9 juillet à Berlin face à l'Italie (1-1, 3-5 aux t.a.b.) et de moments partagés, avec les meilleures merquez de

la région et d'au-delà, autour d'un barbecue dont l'organisation leur était apparue comme une liberté.

Quatre ans après avoir partagé le même hôtel, à Séoul, pendant la Coupe du monde 2002, une expérience dont les deux parties savaient qu'elle serait sans lendemain, les journalistes avaient aperçu de bien plus loin la vie des Bleus. Parfois, ils voyaient Fabien Barthez fumer à sa fenêtre. La plupart du temps, les caméras étaient installées dans le champ d'en face, pour les plateaux qui plantaient les confrères dans ce décor loin du monde.

'Cette vie de groupe est un grand souvenir, et grâce à cela, ceux qui iouaient moins. comme moi, se sentaient vraiment intégrés au groupe 🗾

VIKASH DHORASOO

Il reste de la vie de château des vice-champions du monde quelques traces décalées, au fil du

film tourné à la caméra Super8 par Vikash Dhorasoo, Substitute, un objet d'art et essai en noir et blanc. Mais les scènes collectives, qui appartenaient à tout le monde, par définition, et pas seulement à Dhorasoo, étaient rares. L'ancien international (50 ans, 18 sélections) souligne, aujourd'hui: « J'ai filmé ma chambre, et j'ai filmé l'ennui. C'était presque une fiction, en tout cas un parti pris. Mais quand on sortait ensemble, le soir, et qu'on s'échappait du château, je n'ai jamais filmé,

Il se souvient d'une bibliothèque, « avec des livres offerts par Bernard Pivot », des PlayStation, de la piscine, du golf tout proche, et des échappées, donc, réclamées et obtenues auprès de Raymond Domenech, dans un premier temps, puis organisées par les responsables de la sécurité. « Cela a commencé après le premier tour, poursuit-il. C'étaient des moments hyper importants où l'on se retrouvait entre nous, juste entre nous. Cette vie de groupe est un grand souvenir, et grâce à cela,





Zinédine Zidane (de dos) et Raymond Domenech.



Patrick Vieira et Claude Makelele lors d'une sortie vélo à Hameln, à quelques kilomètres du château d'Aerzen (photo en bas), camp de base des Bleus lors de la Coupe du monde en 2006



Aujourd'hui, calme et secret

La FFF a songé à retrouver le château de 2006 pour cet Euro, mais elle a pris une autre option et l'établissement va rester à l'écart de la compétition, en toute discrétion.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANTHONY CLÉMENT

AERZEN (ALL) - Depuis Paderborn, où les Bleus de 2024 s'entraînent, il faut rouler une heure au milieu de collines pour atteindre le magnifique Schlosshotel Münchhausen et son golf, repaire des Bleus de 2006. Ce château niché dans la verdure semble totalement déconnecté de l'Euro mais il était encore proposé aux fédérations par l'UEFA comme camp de base pour la compétition, et une responsable de l'établissement est assez fière de glisser que les Français avaient envie de revenir goûter au charme des lieux.

Des renseignements ont été pris par la FFF mais les terrains d'entraînement étaient trop loin, et les Bleus d'aujourd'hui ont finalement renoncé à l'esthétisme pour préférer l'efficacité de la proximité, en dormant à Bad Lippspringe, à un quart d'heure de car du stade de Paderborn. Ils ne verront donc pas la grande

cheminée, la piscine intérieure, les rideaux lourds, les parquets qui brillent et les 68 chambres du Schlosshotel, ce 5 étoiles qui tient plus que tout à l'intimité de ses occupants.

La fameuse auberge n'est plus

Un seul employé, Mike, a été témoin du passage de l'équipe de France, il y a dix-huit ans. Il avait sûrement des choses à raconter mais, après échange de mails, il n'a pas été autorisé à parler car ses patrons n'avaient vraiment pas envie que le moindre secret puisse être dévoilé, même en différé. Au château, il ne reste plus rien de visible du mois de juin 2006 et une membre du personnel, arrivée en 2007, se souvient seulement avoir vu dans les couloirs des photos encadrées des joueurs et du staff.

La décoration ne collait pas trop avec les vieilles pierres et les murs ne peuvent ainsi plus parler. Au village d'Aerzen, à quel-

ques centaines de mètres, certains habitants croisés sont plus loquaces et se souviennent du ballet des véhicules, du car de l'équipe et des séances d'entraînement à Hameln, la plus grande ville du coin, à un quart d'heure de voiture. « Il n'y a aucun visiteur en ce moment, à part deux ou trois golfeurs. Mais à l'époque, l'équipe de France avait bien animé la région, je me rappelle avoir vu Zidane de loin, et des membres du staff plus vieux se promenaient aussi dans les champs, sourit Leon, à la terrasse du seul café ouvert. On savait que les joueurs sortaient du château. Ils pouvaient se le permettre en étant tranquilles, car on est très discrets dans la région!»

Même si les restaurants sont rares, la quête de la fameuse auberge aux merguez a d'ailleurs été vaine, et il se dit que l'établissement a changé plusieurs fois d'enseigne depuis. La génération 2006 peut être rassurée : ses secrets sont parfaitement enfouis et pas près d'être déterrés.

ceux qui jouaient moins, comme moi, se sentaient vraiment intégrés au groupe. Cette ambiance était favorisée par la victoire, bien sûr, mais elle avait compté, jusqu'à la finale. On quittait le château dans des voitures aux vitres teintées, pour que personne ne le sache, et on se retrouvait autour d'un barbecue, dans cette auberge où on se sentait bien. C'était vraiment chouette.»

Un accord tacite de Domenech

Aux yeux de Zidane, ces expéditions avaient concrétisé sa décision, et celle de quelques cadres, de prendre le pouvoir, après qu'il avait mal vécu d'être sorti par Domenech en fin de match face à la Corée du Sud (1-1), et qu'il avait cassé la porte du vestiaire. « On avait pris les clés, à 100 % », dirat-il encore dans ces colonnes, en 2022. « Je ne vois pas tout à fait les choses comme lui, avance Dhorasoo, parce que même s'il ne me faisait plus jouer, j'aime beaucoup Raymond. Et son intelligence et sa force étaient d'avoir laissé faire. Si

j'avais entraîné Zidane, je l'aurais laissé faire, moi aussi.»

Le sélectionneur avait laissé faire, mais il se souvient que les joueurs ne l'avaient pas sollicité directement: « Ils étaient passés par Pierre Repellini et Momo Sanhadji, qui, eux, m'avaient posé la question. J'avais donné mon accord, mais à condition qu'ils fassent cela tous ensemble, à 22, pas par petits groupes. J'avais dit, aussi, que je ne voulais pas savoir, qu'ils se débrouillent, et que nous, on fasse pour le mieux pour que ça ne se sache pas. »

Sur le fond, Raymond Domenech convient de l'utilité de ces échappées, en pleine compétition: «Ils avaient besoin d'une soupape de décompression. Sortir comme ça le lendemain des matches leur donnait un sentiment de liberté, et de transgression: ils pouvaient fumer, boire, faire ce qu'ils voulaient, sans que personne ne les juge ni ne les embête. En fait, j'aurais rêvé que ceux de 2010 aient eu envie de faire ça ensemble. Mais pour les merguez, ça faisait un peu loin. » ***



Une photo pas clichée

Le photographe Jean-François Robert a réuni les 25 sélectionnés et le staff de l'équipe de France devant une fresque rassemblant 100 visages de supporters des Bleus de tous horizons et de toutes origines.

YVES LEROY

Cinq jours après la photo officielle traditionnelle, présentant les Bleus sagement rangés devant le bâtiment principal du Centre national du football de Clairefontaine, la FFF a dévoilé hier soir un autre cliché, moins formel, des 25 joueurs retenus par Didier Deschamps et du staff.

Une version artistique produite par le photographe Jean-François Robert, qui s'était déjà essavé à des mises en scène détendues mais sans message particulier après la victoire en Coupe du monde 2018 ou avant le départ au Qatar en 2022. Cette fois, la Fédération française de football souhaitait aller plus loin.

« Montrer qu'il s'agit de l'équipe de toute la France, comme me l'a demandé la FFF lorsqu'elle m'a contacté, ce n'est pas quelque chose de facile, se remémore Jean-François Robert. J'ai proposé de réaliser 100 portraits de Français d'un peu partout, de professions différentes, de tous âges et de toutes les couleurs, pour représenter la France multiculturelle telle qu'elle est. »

Avec à la clé une fresque en noir et blanc de quatre mètres sur huit, tendue dans le gymnase de Clairefontaine, moyennant sept heures d'installation. Et une photo dévoilée hier en fin de journée qui revêt un caractère politique renforcé par des élections européennes remportées par le Rassemblement national, et par la dissolution de l'Assemblée nationale qui a suivi.

« C'est la première fois qu'il y a un message derrière la photo et, vu le timing, il est encore plus évident, explique le photographe. La photo a été réalisée le 7 juin (avant les élections européennes, le 9), mais si le président ne dissout pas l'Assemblée nationale, elle n'a pas la même portée. Cela me plaît que ca renvoie ce message, même si je n'ai pas la prétention d'avoir fait un tableau exhaustif de la France en shootant 100 personnes. Il y a quelque chose derrière qui fait que quelle que soit leur origine, leur niveau social, il y a un lien entre tous

La FFF réfute tout lien avec l'actualité politique

À la FFF, on renvoie une autre lecture, plus nuancée : « Le message qu'on voulait faire passer, c'est que c'est une équipe qui réunit, qui donne des émotions collectives, dire que la France, dans toute sa diversité, est derrière l'équipe de France. Il n'y a qu'un endroit où 80000 personnes chantent la Marseillaise a capella, c'est le Stade de France. Cette photo n'a pas vocation à répondre à l'actualité politique du moment. Après, comme toutes les photos, toutes les œuvres d'art, les gens en font l'interprétation qu'ils veulent. L'équipe



une fresque de quatre

mètres sur huit.

de France est constante sur ces

La réalisation de ce cliché s'est inscrite dans le cadre minuté des opérations imposées à l'effectif. « D'un coup, 50 personnes déboulent, avec le staff, l'équipe de sécurité, etc. Ensuite, ca va super vite. J'ai battu mon record : 50 clics entre le moment où ils sont arrivés et repartis, quelques portraits d'eux avec la même lumière que les supporters. Et d'un coup, tout le monde repart. Il s'est passé dix minutes, grand max! » Les joueurs se sont pliés à l'exercice, d'abord de manière un peu mécanique, cherchant leur position sur un croquis installé à l'entrée des lieux et quidés par le photographe et ses six assistants.

Après la présentation du projet par l'artiste, ils se sont attardés quelques secondes sur les visages d'apiculteurs, d'une maire ou d'autres fans de tous horizons, en plaisantant parfois sur des ressemblances avec des personnages connus.

« C'était quelque chose que la FFF voulait, on a fait la photo, on était très contents, tous ensemble, ça a fait plaisir à tout le monde, rien de plus », a évacué Ousmane Dembélé, refusant tout parallèle avec l'actualité, quelques instants avant d'appeler les Français à aller voter aux législatives le 30 juin et le 7 juillet. **E



Groupe D

Dembélé: « Il faut se mobiliser pour aller voter »

La victoire du Rassemblement national aux élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale, qui conduira à la tenue d'élections législatives les 30 juin et 7 juillet, continuent d'escorter la préparation des Bleus. Hier, Ousmane Dembélé et Ferland Mendy ont été interrogés sur le sujet en conférence de presse. Ils s'en sont tenus à la ligne en cours jusqu'ici sur la question : ne pas prendre position. «Chacun a son avis personnel, j'ai le mien, c'est comme ça, je n'ai pas à le donner, a répondu Mendy, interrogé sur les 27 % réalisés par la liste de Jordan Bardella dans sa ville natale, Le Havre. On en a parlé entre nous, chacun a sa position. Ici, ils

nous ont parlé des votes par procuration dimanche. Chacun fera ce qu'il a à faire. » Les facilités offertes pour confier son vote à un proche devraient faire plus recette que la semaine dernière pour les européennes. «La sonnette d'alarme a été tirée, il faut se mobiliser pour aller voter tous ensemble, a lancé Ousmane Dembélé. J'ai vu au 13 heures qu'un Français sur deux ne votait pas, il faut aller voter. » L'entourage des Bleus a briefé les joueurs, comme avant chaque conférence de presse, et les a prévenus que le sujet serait sans doute abordé par les journalistes mais assure n'avoir imposé aucun devoir de réserve ni fixé de ligne de conduite à tenir. Y. L.

Il y a quarante ans, l'équipe de France remportait son premier trophée international. Revivez l'épopée des Bleus de Michel Platini à l'Euro 84, au jour le jour.



984-2024 UN SACRE DANS LE RÉTRO

La suspension d'Amoros dans toutes les têtes

JOCELYN LERMUSIEAUX

JEUDI 14 JUIN 1984 - Le coup est rude pour les Bleus. En ce jeudi après-midi, pendant qu'ils découvrent le billard de la Beaujoire, nouvel écrin nantais inauguré cinq semaines plus tôt par les Canaris de Maxime Bossis contre la Roumanie (0-1), les huit membres de la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA se réunissent à Paris à l'hôtel Sofitel-Sèvres. Dans le viseur : Manuel Amoros. Pour avoir asséné un coup de tête à Jesper Olsen, le défenseur de Monaco, qui risquait jusqu'à quatre matches de suspension, prend trois matches ferme. Une sanction « trop lourde » pour Michel Hidalgo, privé d'un pilier de sa défense jusqu'à une éventuelle finale.

La commission, présidée par l'avocat italien Alberto Barbé, achève de plomber l'ambiance en infligeant un blâme à la FFF: elle reproche à Michel Platini et à ses coéquipiers d'être sortis des limites du terrain pour célébrer leur but face au Danemark (1-0) au pied de la tribune Auteuil au Parc des Princes, «sans autorisation préalable de l'arbitre».

Un deuxième coup du sort s'était abattu sur les Bleus, plus anecdotique. Deux jours avant d'affronter la Belgique à Nan-



tes, les Bleus quittent les Yvelines au petit matin pour s'envoler vers la Loire-Atlantique. Sur la route de l'aéroport d'Orly, le car de l'équipe tombe en panne. L'accélérateur a rendu l'âme au lieu-dit du Christ-de-

Panne en rase campagne

En quête d'un bon samaritain, les Bleus font le pied de grue sur le bas-côté. «Heureusement, un car de travailleurs nous a rapidement dépannés, se souvient Philippe Bergeroo. Les gars hallucinaient de nous voir faire de l'auto-stop en rase campagne. » Escorté par des motards de la gendarmerie, le car file dare-dare à Orly où les Bleus attrapent in extremis son vol pour l'aéroport Château-Bougon, avant de rallier le domaine d'Orvault, dans la banlieue nantaise en fin de matinée

Le 12 juin 1984, Manuel Amoros. entouré par les Danois (en blanc), est expulsé à la 87^e minute pour un coup de tête adressé à Jesper Olsen

LA PHRASE

« Je m'attendais à un match ferme plus un autre (avec sursis). Trois, je trouve que c'est sévère » MARIUS TRÉSOR CONSULTANT POUR «L'ÉQUIPE». À L'ANNONCE DE LA SUSPENSION DE MANUEL



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EMERY TAISNE

MUNICH (ALL) - Cela ressemble à un problème de riches, et il ne faudrait pas que cela devienne un problème tout court. L'erreur de Manuel Neuer lors du dernier match de préparation à l'Euro face à la Grèce (2-1), vendredi dernier, a donné du grain à moudre à ceux qui estiment que Marc André ter Stegen (32 ans) offrirait davantage de garanties dans le but allemand. Dans une consultation réalisée par *Bild*, 72% des 80000 votants se sont prononcés en faveur du gardien du FC Barcelone.

C'est le débat du moment en Allemagne mais il ne s'est pas encore propagé à l'intérieur de la sélection où Neuer (38 ans) conserve la confiance du sélectionneur Julian Nagelsmann. « Je ne laisserai aucune discussion s'installer même si tout le monde essaye de le faire », a balayé le technicien après la bourde de son gardien, une frappe anodine de Christos Tzolis relâchée dans les pieds de Georgios Madouras, qui a fait écho à une autre boulette du Munichois devant Joselu en demi-finales retour de la Ligue des champions, face au Real Madrid (2-1, le Pour les supporters allemands, Manuel Neuer n'est plus indétrônable.

Neuer avait été stratosphérique ce soir-là avant de plomber son équipe. Un peu comme face aux Grecs, où sa double parade extraordinaire devant Tzolis en début de match a été éclipsée par sa bévue. « Il y a toujours plusieurs coupables (lorsqu'on encaisse un but) mais j'aurais dû faire mieux », a concédé le principal intéressé, en pensant certainement à la mauvaise relance de Jonathan Tah et au duel perdu par Jamal Musiala qui ont précédé le but de Madouras. De Niclas Füllkrug au directeur sportif de la Mannschaft Rudi Völler, la défense autour du gardien s'est organisée dans les jours suivants, avec un argument de poids : les difficultés dans la construction du jeu et le nombre d'occasions concédées face aux Grecs ont suggéré que l'Allema-

gne avait des problèmes bien

plus importants à régler.

"Les deux sont de très bons gardiens qui jouent dans de très grands clubs **77**

de très grands clubs //
JENS LEHMANN, ANCIEN GARDIEN DE
LA SÉLECTION ALLEMANDE, AU SUJET DE
MANUEL NEUER ET MARC-ANDRÉ TER STEGEN

Peut-être l'affaire aurait-elle aussi fait moins de bruit si Ter Stegen n'avait pas contribué à alimenter le débat : le numéro 2 allemand a affirmé à la 7DF «accepter et respecter la décision » de Nagelsmann mais il a aussi précisé ne « pas être d'accord » avec son sélectionneur. Ter Stegen avait été le titulaire de la sélection durant toute l'année 2023, à la suite de la longue indisponibilité de Neuer, victime d'une fracture de la iambe droite lors d'un accident de ski dans la foulée de la Coupe du monde 2022.

Dans un Championnat – la Liga – où il semble a priori moins exposé qu'en Bundesliga, il n'a encaissé que 0,94 but par match avec le Barça – contre 1,45 pour Neuer – et réalisé plus d'arrêts en moyenne (2,83 contre 2,63) depuis le retour à la compétition du gardien du Bayern, au mois d'octobre.

« Les deux sont de très bons gardiens qui jouent dans de très grands clubs, confie l'ancien gardien de la sélection Jens Lehmann. Manuel a l'avantage d'avoir joué les dix dernières années. Il a montré dans les grands tournois et dans les grands matches qu'il était performant. OK, il a fait quelques erreurs dernièrement mais c'était plus dû à de la négligence qu'à une réelle remise en cause de ses qualités. C'est son dernier tournoi. Marc-André doit se montrer patient. Et son problème, c'est qu'il n'a pas beaucoup d'arguments à opposer : le Barca a été éliminé dès les quarts de finale de la Ligue des champions (par le PSG) alors que le Bayern est allé en demies. C'est ça le plus haut niveau et c'est un critère important. Il a aussi six ans de moins que Manuel, il aura d'autres opportunités.»

Des rapports cordiaux mais distants

La donne n'était pas tout à fait la même en 2006, lorsque Lehmann et Oliver Kahn s'étaient écharpés, par médias interposés (*) pour la place de titulaire avant la Coupe du monde. Le sélectionneur de l'époque, Jürgen Klinsmann, avait finalement inversé la hiérarchie et tranché en faveur de l'ancien gardien du Borussia Dortmund, de l'AC Milan et d'Arsenal. « Mais ce n'est pas comparable parce que les joueurs d'aujourd'hui sont plus sympas, ils



8 mail.

Confirmé en tant que numéro 1, le gardien du Bayern ne fait pas l'unanimité en Allemagne, où beaucoup de supporters semblent lui préférer sa doublure, Marc-André ter Stegen.

Le ballon du futur

En plus de la goal-line technology, du VAR et de la détection semi-automatique des hors-jeu, l'UEFA s'appuiera, comme annoncé avant-hier, sur des ballons de match ultraconnectés. Du jamais-vu. Dotés d'une vingtaine de capteurs, développés par le fabricant Adidas, ils enregistreront et diffuseront en temps réel toutes les données - jusqu'à 500 par seconde - de contact et de position sur les outils numériques des arbitres. Par exemple, pour savoir si le ballon a touché la main ou le bras d'un défenseur sur un centre en pleine surface, les officiels pourront s'appuyer sur une sorte d'électrocardiogramme. En cas de pic au moment arrêté, cela signifierait que le contact, même infime, a bien existé. Même cas de figure pour mieux définir l'impact du ballon à l'origine d'une situation de hors-jeu.





n'ont pas le même comportement, ils ne s'expriment pas de la même façon, reprend Lehmann. Nous, notre problème, c'est qu'on avait le même âge (36 ans à l'époque). On savait qu'il n'y aurait pas d'autres occasions de jouer pour l'Allemagne après. »

La relation entre Neuer et Ter

hostile mais elle resterait distante malgré tout. Après avoir été contraint de différer son arrivée au rassemblement, prévu le 26 mai, de deux jours en raison d'une gastro-entérite, Neuer se sait attendu au tournant, dès ce soir, à la Munich Arena où il a ses habitudes. Nagelsmann (*) « Je ne vois pas de quoi nous pourrions parler. Je n'ai pas de petite amie de 24 ans, j'ai une autre vie », avait indiqué Lehmann, interrogé sur sa relation avec Kahn. « Il y a aussi des gens qui disent qu'il y a des extraterrestres », avait répliqué Kahn lorsqu'il lui avait été demandé si Lehmann était



Manuel Neuer repousse la frappe de Christos Tzolis dans les pieds de Georgios Madouras, provoquant l'ouverture du score de la Grèce vendredi dernier (2-1).

Jour J pour la Mannschaft

L'Allemagne lance « son » Euro ce soir face à l'Écosse avec l'ambition d'être sacrée à la maison, le 14 juillet.

MUNICH (ALL) - De Blankenhain à Munich. Vingt jours se sont écoulés entre le début de la préparation à l'Euro et le grand saut prévu ce soir face à l'Écosse, et les mots prononcés par le sélectionneur Julian Nagelsmann, dans l'intimité du vestiaire le premier jour du rassemblement, résonnent encore. Ils ont été l'expression d'une ambition partagée par toute une nation : «Nous voulons devenir champions d'Europe.»

L'idée a eu le temps d'infuser dans l'esprit de ses joueurs depuis la première fois où le technicien leur a mis cet objectif en tête au mois de mars. Les deux succès de prestige contre la France (2-0, le 23 mars) et les Pays-Bas (2-1, le 26 mars) ont eu pour principale vertu un regain d'enthousiasme autour de cette Mannschaft qui suscitait l'exaspération de ses supporters ces dernières années: on ne sort pas complètement indemne de deux éliminations au premier tour des deux dernières Coupes du monde et d'une sortie prématurée en 8^{es} de finale lors du dernier Euro.

Inspirés par leurs homologues du basket

Jusqu'en septembre, la campagne calamiteuse de matches amicaux, fatale à Hansi Flick, n'augurait rien de bon pour cette compétition à la maison. Il a fallu la reprise en main de Nagelsmann, avec le sacre de l'Allemagne à la dernière Coupe du monde de basket en source d'inspiration, pour convaincre l'environnement allemand que le temps était enfin venu pour la Mannschaft de retrouver de sa splendeur.

Sur le modèle des basketteurs, la répartition des rôles a été définie bien en amont au sein d'un groupe qui a perdu, à deux jours du début du tournoi, le jeune Aleksandar Pavlovic (20ans) remplacé par l'expérimenté Emre Can (30 ans). L'accent a été mis sur la cohésion. avec des supporters qui ont répondu présent à chaque sortie publique. Ils étaient environ 15000 à assister au premier entraînement de la sélection à léna iuste à côté de Blankenhain plusieurs centaines à fendre la pluie pour accueillir la bande à . Nagelsmann à Herzogenaurach où est établi son camp de base, et tout un pays à espérer qu'Ilkay Gündogan et ses équipiers ne se prennent pas les pieds dans le tapis d'entrée.

De Joshua Kimmick au futur retraité Toni Kroos, qui rêve d'un ultime trophée, en passant par Thomas Müller, l'importance de ce premier match (et ses présumés bienfaits) a été évoquée en long et en large alors que les imperfections étalées lors des deux matches de préparation contre l'Ukraine (0-0, lundi dernier) et la Grèce (2-1, vendredi) n'ont pas totalement rassuré sur la capacité des Allemands à démarrer l'Euro pied au plancher. Le moment est venu pour cette Mannschaft ambitieuse d'apporter des éléments concrets pour envisager un triomphe à Berlin le 14 juillet.



Julian Nagelsmann, avant-hier.

Ambitieuse Écosse

Après avoir dû déplorer, il y a deux semaines, le forfait sur blessure de Lyndon Dykes, qu'il ambitionnait de titulariser en pointe à l'Euro, Steve Clarke, le sélectionneur écossais, s'est félicité, hier, de bénéficier d'un groupe « où tout le monde est pleine forme (...) et prêt à jouer ». Le technicien en a profité pour afficher une certaine ambition, lâchant : « Nous respectons tout le monde, mais nous ne craignons personne. » Concrètement, le onze du Chardon, qui s'est notamment illustré en battant l'Espagne lors des qualifications (2-0, le 28 mars 2023), espère se qualifier pour les matches à élimination directe, ce qui serait une première, après onze participations à des phases finales (huit Coupes du monde et trois Euros). « Nous ne voulons avoir aucun regret, a ainsi déclaré le capitaine Andy Robertson. Quelle est la pire chose qui puisse nous arriver ? Ce serait de rejoindre la longue liste des bonnes équipes d'Écosse qui ont été éliminées dès la phase de groupes... Mais nous, nous croyons qu'on peut être celle qui va écrire une page

PROGRAMME GROUPE A n**agne - Écosse......21 h** TF1, belN Sports 1 DEMAIN

beIN Sports 1





La plus pacifique des armées

Si elle n'a pas toujours été irréprochable par le passé, la Tartan Army, qui regroupe les fans de l'Écosse, démontre depuis une trentaine d'années une bonne humeur et un fair-play remarquables.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

12

C'est une estimation qui semble dingue, pourtant assénée avec aplomb par l'ensemble de nos interlocuteurs. Selon eux, au moins 100000 supporters écossais devraient se rendre en Allemagne à l'occasion du Championnat d'Europe, soit... près de 2 % de la population de cette nation qui compte 5,5 millions d'habitants. Un déplacement de population d'autant plus impressionnant qu'il concernerait une grande majorité de fans dépourvus de tickets pour les matches, mais désireux malgré tout de profiter de l'événement, alors qu'il n'est pas certain que leur sélection brille dans les jours à venir. En onze participations (huit Coupes du monde et trois Euros), elle n'a en effet jamais franchi la phase de groupes d'un grand tournoi.

Cet engouement insensé s'explique d'abord par une interminable attente, car les inconditionnels de l'Écosse n'avaient plus eu l'occasion d'encourager leur équipe lors d'une phase finale en dehors de la Grande-Bretagne depuis 1998. Mais, surtout, cette transhumance perpétue une légende, celle de la Tartan Army, le surnom attribué aux fans du onze du chardon, qui sont donc réputés pour leur capacité à se déplacer en masse, mais aussi pour leur sportivité et leur bonne humeur contagieuse, qui doit beaucoup au folklore qui leur est associé (port de kilt, usage de cornemuses, chants souvent désopilants...). Au point que la SFA (la Fédération écossaise) a reçu de nombreux trophées pour célébrer le fair-play véhiculé par ses supnorters

"Quand le terme de Tartan Army a été utilisé pour la première fois, ce n'était pas de manière positive

ANDY KERR, UN DES RESPONSABLES DU MUSÉE DE LA FÉDÉRATION ÉCOSSAISE

Mais ceux-ci n'ont pas toujours été aussi vertueux. Dans les années 1970, le match programmé annuellement entre l'Écosse et l'Angleterre, dans le cadre du British Home Championship (un tournoi réunissant les 4 nations du Royaume-Uni), géné-

Les supporters écossais mettaient déjà l'ambiance hier sur la Marienplatz de Munich

rait régulièrement des affrontements. « D'ailleurs, quand le terme de Tartan Army a été utilisé pour la première fois, par des journalistes anglais, dans les Seventies, ce n'était pas de manière positive. Il s'agissait de désigner les impressionnantes hordes d'Écossais qui débarquaient à Londres avant les matches à Wembley », rappelle Andy Kerr, un des responsables du musée de la SFA. Et quand, en 1978, la Tartan Army a effectué son premier déplacement d'ampleur à l'occasion d'une grande compétition (la Coupe du monde en Argentine), celui-ci n'a regroupé, selon Kevin Donnelly, auteur de romans consacrés aux fans écossais (*), « que 400 personnes, uniquement des hommes blancs », qui ont ouvertement manifesté leur dépit à la suite des contre-performances de leur équipe.

Ensuite, la sociologie et l'état d'esprit des amoureux du onze du chardon vont radicalement évoluer, sous l'effet de l'instauration en 1980 d'un organisme gérant leurs voyages (le Scotland Travel Club), de l'abandon en 1989 des rencontres disputées tous les ansface à l'Angleterre et de la démocratisation progressive des déplacements aériens. « La personne qui a eu le plus d'impact dans le développement de la Tartan Army, c'est l'inventeur d'easy Jet. Grâce à ce genre de compagnies low cost, suivre l'équipe d'Écosse n'est plus devenu une activité hors de prix, uniquement réservée aux hommes », analyse Donnelly.

Une élimination vécue dans la bonne humeur en 1992

Ce qui a donc contribué à ce que, depuis une trentaine d'années, les supporters en kilt affichent une attitude souvent exemplaire, accueillant dans la bonne humeur l'élimination de leur équipe à l'Euro 1992 à la suite d'une défaite (0-2) face à l'Allemagne (ils avaient notamment acclamé leur sélectionneur Andy Roxburgh), réalisant régulièrement des collectes de fonds pour des associations caritatives en marge des matches de leur sélection, ou aidant spontanément à déblayer une pelouse enneigée à Novi Sad, en 2013, qui menaçait la tenue d'un Serbie-Écosse.





Le 12 septembre 2007, les supporters écossais avaient organisé une marche denuis la tour Eiffel jusqu'au Parc des Princes avant France-Écosse (0-1), en match de qualification pour

L'Écosse n'a

remporté que deux

victoires en phase

finale d'un Euro,

en trois participations

(1992, 1996 et 2021) et

neuf matches · contre la

CEI (3-0) en 1992 et la

Suisse (1-0) en

1996. Elle a concédé

deux nuls et s'est

inclinée cina fois.

Les cornemuses au cœur de la fête

Le frémissement de l'Euro était peu perceptible en Allemagne jusqu'en ce milieu de semaine. Les supporters écossais n'avaient pas encore envahi Munich mercredi, hormis quelques curieux aux couleurs du Celtic autour d'une Allianz Arena qui sonnait creux, mais on est prêt à parier que la « Tartan Army » va vite devenir une des attractions de la compétition. Et ce notamment grâce à - ou à cause de - ses cornemuses, un des emblèmes de la culture locale. En début d'année, l'UEFA a officiellement autorisé leur utilisation dans les stades, à condition de les enregistrer au préalable auprès de la Fédération. Une fois dans l'enceinte, les sonneurs devraient être regroupés au sein d'un même bloc pour assurer l'ambiance. En ouverture de la Coupe du monde 1998 en France, le match Brésil-Écosse (2-1) avait déjà été marqué par la présence de ces instruments imposants et bruyants, face aux tambours brésiliens, et qui pourraient rappeler, cette année, les péripéties phoniques du Mondial 2010 en Afrique du Sud et de ses vuvuzelas. Pour cette édition, l'opérateur Sky Bet s'est engagé à prendre en charge les frais supplémentaires liés au transport des cornemuses jusqu'en Allemagne. Aussi, mardi, à son départ de l'aéroport de Glasgow, la sélection a eu droit à un concert improvisé sur le tarmac. S. Bo., à Munich



Stewart: «Une bonne dose d'humour»

Le plus connu des supporters écossais évoque la Tartan Army et sa philosophie ainsi que les espoirs qu'il porte pour la sélection.

Après avoir brillé dans des formations rock dans les années 1960, avant de prendre un virage plus pop en solo, l'inusable Rod Stewart (79 ans) est actuellement en tournée à travers l'Europe, pour promouvoir le très réussi Swing Fever, un disque de reprises de standards du jazz. Alors qu'il se produira le 30 juin au Zénith de Paris, le chanteur aux 120 millions d'albums vendus nous a raconté au téléphone sa passion indéfectible pour l'équipe d'Écosse.

«Pendant Allemagne-Écosse, qui se déroulera ce soir à Munich, vous allez donner un concert à Leipzig... Avez-vous prévu de suivre l'évolution du score sur scène?

Oui, je vais trouver un moyen de suivre ça. Mais je ne pourrai donc pas assister au premier match des Écossais, pas plus qu'aux deux suivants d'ailleurs. Car je suis en pleine tournée et c'est quand même difficile, quand tu vas au stade, de résister à l'envie de crier et de boire des coups, ce qui n'est pas recommandé pour mavoix. C'est triste parce que depuis la Coupe du monde 1974, à chaque fois que les Écossais se sont qualifiés pour une phase finale, j'ai toujours assisté au moins à un de leurs matches

L'Écosse a-t-elle les moyens de franchir enfin la phase de groupes?

Ce serait merveilleux. Il se passe parfois des choses incroyables dans ce genre de tournoi. Évidemment, on sait tous que l'Écosse ne va pas remporter la

compétition... Mais je trouve que Steve Clarke (le sélectionneur) fait du bon travail. Et j'adore Callum McGregor, parce que c'est le capitaine du Celtic, mon club de cœur, et parce qu'il tient bien le milieu de terrain.

Pourquoi soutenez-vous avec tant de ferveur l'Écosse, alors que vous êtes anglais?

Je suis né en Angleterre, mais mon père, qui était écossais (il est décédé en 1990), m'a transmis sa passion pour sa sélection, et je l'aitransmise à montour à mes fils. Quand j'étais jeune, mon père me racontait avec emphase comment il avait assisté en 1928 à la victoire des "Wembley Wizards" (« les magiciens de Wembley»). C'est ainsi qu'était surnommée l'équipe écossaise qui avait battu l'Angleterre chez elle 5-1 cette année-là, grâce à des attaquants de petite taille.

"À la fin du match, j'ai été l'un des premiers supporters à envahir le terrain pour célébrer la victoire 77

Et vous, quel est le plus beau match de l'Écosse auquel vous avez assisté?

Une autre victoire obtenue Wembley, en 1977 (2-1). À la fin du match, j'ai été l'un des premiers supporters à envahir le terrain pour célébrer la victoire. Au moment où j'escaladais le grillage, un policier m'a retenu. J'ai redressé le chapeau que je portais, il m'a reconnu et il m'a dit: "Ah c'est vous!OK, vous pouvezy aller" (il s'esclaffe).

Est-il exact que votre père, qui vous accompagnait ce jour-là, avait tenté de vous dissuader d'aller sur la pelouse?

Oui, parce qu'il pensait que c'était une forme de hooliganisme. Mais, comme toujours avec les supporters écossais, il y avait aussi une bonne dose d'humour. Le lendemain de ce fameux match, un membre de la Tartan Army, qui avait été arrêté alors qu'il arrachait le gazon de Wembley, a comparu dans un tribunal à Londres pour expliquer son geste. Et il a déclaré: "Les Anglais n'ont pas d'équipe, donc ils n'ont pas besoin de pelouse C'était brillant!

Plus globalement, quel est votre meilleur souvenir en tant que supporter de l'Écosse?

J'ai eu la chance folle de pouvoir participer à des entraînements de la sélection. Ce n'était pas des sessions très physiques hein, juste des petites oppositions durant lesquelles je pouvais me débrouiller (il a été un joueur amateur d'un très bon niveau). C'est comme ça que j'ai affronté certaines de mes idoles, comme Kenny Dalglish, Denis Lawou Billy Bremner. Des moments que je n'oublierai jamais... Une fois, en 1998, j'ai commis l'erreur de me présenter à un entraînement avec des chaussettes aux couleurs du Celtic et le sélectionneur de l'époque, le regretté Craig Brown, m'a conseillé de les retirer au plus vite, sinon je risquais de me faire découper par les joueurs de la sélection évoluant aux Rangers (il rit). »

Dans le même ordre d'idées, John Bleasdale, qui vient de publier un ouvrage consacré au parcours du onze du chardon à l'Euro 1996 («We're going to Wembley»), a lui été impressionné par le comportement des fans écossais à Londres dans les heures précédant un match face à l'Angleterre, pendant l'Euro 2021. « Ils s'étaient réunis à Leicester Square, et avant de se rendre à Wembley, ils avaient ramassé les détritus qui traînaient sur la place. Vous connaissez beaucoup d'autres supporters capables de faire ça?»

Une des conséquences étonnantes de cette bienveillance collective s'illustre désormais à travers la tendance des membres de la Tartan Army à rencontrer leurs conjoints lors des déplacements de la sélection écossaise, comme le révèle Clark Gillies, qui la suit depuis 1989: «À l'occasion d'un match en Lituanie, en 2003, j'ai échangé pour la première fois avec ma future épouse, qui était serveuse. Elle m'a dit qu'elle venait d'Ukraine et que je ne connaissais sans doute pas son pays... Je lui ai répondu que j'y étais déjà allé car l'Écosse y avait joué, ça l'a fait rire et notre histoire a débuté comme ça. Je suis loin d'être un cas isolé, beaucoup de mes amis ont fait la connaissance de leur femme en marge de matches disputés à l'étranger ». L'Euro qui débute ce soir pourrait ainsi favoriser un singulier réchauffement des relations entre Écossais et Allemandes. 7

(*) Chancers. Dancers and Romancers et Le Kilt

14 Vendredi 14 juin 2024 | L'ÉQUIPE



BURGERS, ÉCRANS GÉANTS, AMBIANCE DE FOLIE... AU BUREAU : VIVEZ TOUT LE SPORT, EN MIEUX !

nv:

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR AUBUREAU.FR

POUR VOTRE SANTÉ, BOUGER PLUS. MANGERBOUGER.FR





RÉGLEMENT LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8° de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. 4. si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. 5. Meilleure différence de buts générale. 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, exputsion pour deux cartons jaunes = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nut, leur classement est déterminé par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Ouatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiées pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

LA RÉPARTITION DES MEILLEURS TROISIÈMES

	ABCD	ABCE	ABCF	ABDE	ABDF	ABEF	ACDE	ACDF	ACEF	ADEF	BCDE	BCDF	BCEF	BDEF	CDEF
Vainqueur du groupe B	3° A	3º A	3° A	3º D	3° D	3° E	3° E	3°F	3º E	3 ^e E	3º E	3º F	3° F	3º F	3º F
Vainqueur du groupe C	3e D	3e E	3º F	3º E	3º F	3e F	3° D	3º D	3e F	3º F	3º D	3e D	3º E	3º E	3° E
Vainqueur du groupe E	3º B	3º B	3º B	3° A	3 °A	3 °B	3º C	3°C	3° C	3° D	3 ^ε B	3º C	3º C	3º D	3°D
Vainqueur du groupe F	3° C	3º C	3° C	3 [€] B	3º B	3 eA	3° A	3° A	3º A	3 ªA	3º C	3º B	38 B	3°B	3º C



∦ HUBLOT



BIG BANG e GEN3 UEFA EURO 2024™



Sélectionneur : Nagelsmann (36 ans). Gardiens: Baumann (Hoffenheim), Neuer (Bayern Munich), Ter Stegen (FC Barcelone, ESP).

Défenseurs : Anton (Stuttgart), Henrichs (RB Leipzig), Kimmich (Bayern Munich), Koch (Francfort), Mittelstädt (Stuttgart), Raum (RB Leipzig), Rüdiger (Real Madrid, ESP), Schlotterbeck (Dortmund), Tah (Leverkusen),

Milieux : Andrich (Leverkusen), Can (Dortmund), Führich (Stuttgart), Gündogan (FC Barcelone, ESP), Gross (Brighton, ANG), Kroos (Real Madrid, ESP), Musiala (Bayern Munich), L. Sané (Bayern Munich), Wirtz (Leverkusen). Attaquants : Beier (Hoffenheim), Füllkrug (Dortmund), Havertz

(Arsenal, ANG), T. Müller (Bayern Munich), Undav (Stuttgart) Parcours à l'Euro. - 1972 : vainqueur ; 1976 : finaliste ;

1980 : vainqueur ; 1984 : 1^{er} tour ; 1988 : demi-finaliste ; 1992 : finaliste ; 1996 : vainqueur ; 2000 : 1^{er} tour ; 2004 : 1^{er} tour ; 2008: finaliste; 2012: demi-finaliste; 2016: demi-finaliste; 2021: huitième-finaliste.

Palmarès : 4 Coupes du monde (1954, 1974, 1990, 2014), 3 Euros (1972, 1980, 1996), 1 Coupe des confédérations (2017).



Sélectionneur : Clarke (60 ans).

Gardiens : Clark (Hearts), Gunn (Norwich, D2 ANG), Kelly (Motherwell).

enseurs : Cooper (Leeds, D2 ANG), Hanley (Norwich, D2 ANG), Hendry (Al-Ettifaq, ARS), McCrorie (Bristol City, D2 ANG), McKenna (FC Copenhague, DAN), Porteous (Watford, D2 ANG), Ralston (Celtic Glasgow), Robertson (Liverpool, ANG), G. Taylor (Celtic Glasgow), Tierney (Real Sociedad, ANG). Milieux: Armstrong (Southampton, D2 ANG). Gilmour (Brighton, ANG), Jack (Glasgow Rangers),

McGinn (Aston Villa, ANG), McGregor (Celtic Glasgow),
McLean (Norwich, D2 ANG), McTominay (Manchester United, ANG),
L. Morgan (New York Red Bulls, USA).

Attaquants: C. Adams (Southampton, D2 ANG), Christie (Bournemouth, ANG), Conway (Bristol City, D2 ANG), Forrest (Celtic Glasgow), Shankland (Hearts).

Parcours à l'Euro. - 1992 : 1^{er} tour ; 1996 : 1^{er} tour ;



Sélectionneur : Rossi (59 ans. ITA).

Gardiens: Dibusz (Ferencvaros), Gulacsi (RB Leipzig, ALL),

Szappanos (SE Paks).

seurs : Balogh (Parme, D2 ITA), Bolla (Rapid Vienne, AUT), Botka (Ferencyaros), Dardai (Hertha Berlin, D2 ALL), Fiola (MOL Fehervar), Kerkez (Bournemouth, ANG), Lang (Omonia Nicosie, CHY), Z. Nagy (Puskas Akademia) Nego (Le Havre), W. Orban (RB Leipzig, ALL),

A. Szalai (Fribourg, ALL).

Milieux : Gazdag (Philadelphia Union, USA), Kata (MTK Budapest),
Kleinheisler (Hajduk Split), A. Nagy (La Spezia, D2 ITA), Schäfer (Union Berlin, ALL), Styles (Sunderland, D2 ANG) Szoboszlai (Liverpool, ANG).

Attaquants: Adam (Ulsan HD, CDS), Csoboth (Ujpest), Horvath (Kecskemet), Sallai (Fribourg, ALL), Varga (Ferencvaros).

Parcours à l'Euro. - 1964: 3º: 1972: 4º: 2016 : huitième-finaliste ; 2021 : 1^{er} tour. **Palmarès :** néant.



Sélectionneur : M. Yakin (49 ans).

Gardiens : Kobel (Dortmund, ALL), Mvogo (Lorient), Sommer (Inter Milan, ITA).

Défenseurs : Akanji (Manchester City, ANG), Elvedi (Mönchengladbach, ALL), R. Rodriguez (Torino, ITA), Schär (Newcastle, ANG), Stergiou (Stuttgart, ALL),

Widmer (Mayence, ALL), Zesiger (Wolfsburg, ALL).

Milieux: Aebischer (Bologne, ITA), Freuler (Bologne, ITA),
Jashari (Lucerne), Rieder (Rennes), Shaqiri (Chicago Fire, USA), Sierro (**Toulouse**), Steffen (Lugano), Vargas (Augsbourg, ALL), G. Xhaka (Leverkusen, ALL), Zakaria (**Monaco**),

Zuber (AEK Athènes, GRE).

Attaquants : Amdouni (Burnley, ANG), Duah (Ludogorets, BUL), Embolo (Monaco), D. Ndoye (Bologne, ITA), Okafor (AC Milan, ITA).

Parcours à l'Euro. - 1996 : 1er tour ; 2004 : 1er tour ; 2008: 1er tour; 2016: huitième-finaliste; 2021: quart-finaliste.



24 ÉQUIPES SUR



Sélectionneur : De la Fuente (62 ans). Gardiens: Raya (Arsenal, ANG), Remiro (Real Sociedad) Simon (Athletic Bilbao).

Défenseurs : Carvajal (Real Madrid), Cucurella (Chelsea, ANG), Grimaldo (Leverkusen, ALL), Laporte (Al-Nassr, ARS), Le Normand (Real Sociedad), Nacho (Real Madrid) J. Navas (Séville FC), Vivian (Athletic Bilbao). Milieux : Baena (Villarreal), Merino (Real Sociedad), Olmo (RB Leipzig, ALL), Oyarzabal (Real Sociedad), Pedri (FC Barcelone), Rodri (Manchester City, ANG), F. Ruiz (**Paris-SG**), N. Williams (Athletic Bilbao), 7uhimendi (Real Sociedad)

Attaquants: Joselu (Real Madrid), F. Lopez (FC Barcelone), Morata (Atlético de Madrid). A. Pérez (Betis Séville). F. Torres (FC Barcelone), Yamal (FC Barcelone)

Parcours à l'Euro. - 1964 : vainqueur ; 1980 : 1er tour ; 1984 : finaliste ; 1988 : 1^{er} tour ; 1996 : quart-finaliste ; 2000 : quart-finaliste ; 2004 : 1^{er} tour ; 2008 : vainqueur 2012 : vainqueur : 2016 : huitième-finaliste : 2021 : demi-finaliste Palmarès : 1 Coupe du monde (2010), 3 Euros (1964, 2008, 2012), 1 Lique des nations (2023).



Sélectionneur : Dalic (57 ans). Gardiens : Ivusic (Pafos, CHY), Labrovic (Rijeka), Livakovic (Fenerbahçe, TUR). **Défenseurs :** Erlic (Sassuolo, ITA), Gvardiol (Manchester City,

ANG), Juranovic (Union Berlin, ALL), Pongracic (Lecce, ITA), Sosa (Ajax Amsterdam, HOL), Stanisic (Leverkusen, ALL), J. Sutalo (Ajax Amsterdam, HOL), Vida (AEK Athènes, GRE). Milieux: Baturina (Dinamo Zagreb), Brozovic (Al-Nassr, ARS), Kovacic (Manchester City, ANG), Majer (Wolfsburg, ALL), Modric (Real Madrid, ESP), Mario Pasalic (Atalanta, ITA), Sucic (RB Salzbourg, AUT), Vlasic (Torino, ITA). Attaquants: Budimir (Osasuna, ESP), Ivanusec (Feyenoord, HOL), Kramaric (Hoffenheim, ALL), Marco Pasalic (Rijeka), Perisic (Hajduk Split), B. Petkovic (Dinamo Zagreb), Pjaca (Rijeka).

Parcours à l'Euro. - 1996 : quart-finaliste : 2004 : 1er tour : 2008 : quart-finaliste ; 2012 : 1^{er} tour ; 2016 : huitième-finaliste ; 2021 · huitième-finaliste



Sélectionneur : Spalletti (65 ans). Gardiens : Donnarumma (Paris-SG), Meret (Naples), Vicario (Tottenham, ANG).

Défenseurs : Bastoni (Inter Milan), Bellanova (Torino) Buongiorno (Torino), Calafiori (Bologne), Cambiaso (Juventus Turin), Darmian (Inter Milan), Di Lorenzo (Naples), Dimarco (Inter Milan), Gatti (Juventus Turin), Mancini (AS Rome), **Milieux :** Barella (Inter Milan), Cristante (AS Rome), Fagioli (Juventus Turin). Frattesi (Inter Milan) Jorginho (Arsenal, ANG), Lo. Pellegrini (AS Rome).

Attaquants : Chiesa (Juventus Turin), El-Shaarawy (AS Rome), Folorunsho (Hellas Vérone), Raspadori (Naples), Retegui (Genoa), Scamacca (Atalanta), Zaccagni (Lazio Rome). Parcours à l'Euro - 1968 · vainqueur · 1980 · 4º

1988 : demi-finaliste ; 1996 : 1er tour ; 2000 : finaliste ; 2004 : 1^{er} tour ; 2008 : quart-finaliste ; 2012 : finaliste ; 2016 : quart-finaliste ; 2021 : vainqueur. Palmarès : 4 Coupes du monde (1934, 1938, 1982, 2006).



Sélectionneur : Sylvinho (50 ans, BRE). Gardiens : E. Berisha (Empoli, ITA), Kastrati (Cittadella, D2 ITA), Strakosha (Brentford, ANG).

Défenseurs : Ajeti (CFR Cluj, ROU), Aliji (Voluntari, ROU), Balliu (Rayo Vallecano, ESP), Djimstii (Atalanta, ITA), Hysaj (Lazio Rome, ITA), Ismajli (Empoli, ITA), Kumbulla (Sassuolo, ITA), Mihaj (Famalicao, POR),

Mitaj (Lokomotiv Moscou, RUS).

Milieux : Abrashi (Grasshopper, SUI), Asllani (Inter Milan, ITA), Bairami (Sassuolo, ITA), Giasula (Darmstadt, ALL), Laci (Sparta Prague, RTC), Ramadani (Lecce, ITA), Seferi (Banivas, EAU).

Attaquants : Asani (Gwangju, CDS), M. Berisha (Lecce, ITA), Broja (Fulham, ANG), Daku (Rubin Kazan, RUS), Hoxha (Dinamo Zagreb, CRO), Manaj (Sivasspor, TUR), Muci (Resiktas TIIR)

Parcours à l'Euro. - 2016 : 1er tour.

Palmarès : néant



Sélectionneur : Kek (62 ans). Oblak (Atlético de Madrid, ESP), Vekic (Veile BK. DAN). Défenseurs : Balkovec (Alanyaspor, TUR), Bijol (Udinese, ITA), Blazic (Lech Poznan, POL), D. Brekalo (Orlando City, USA), Drkusic (Sotchi, RUS), Janza (Gornik Zabrze POL), Karnicnik (NK Celie), Stankovic (Sturm Graz, AUT),

Karincink (MK Cege), Stainkovic (Stufin Graz, AUT), Stojanovic (Sampdoria, ITA). **Mitieux**: Elsnik (Otimpija Ljubljana), Gnezda Cerin (Panathinaïkos, GRE), Horvat (Sturm Graz, AUT), Ilicic (Maribor), Kurtic (Südtirol, D2 ITA), Lovric (Udinese, ITA), Verbic (Panathinaïkos, GRE), Zeljkovic (Spartak Trnava, SLQ), Zugelj (Bodo/Glimt, NOR).

Attaquants: Celar (Lugano, SUI), Mlakar (Pise, D2 ITA), Sesko (RB Leipzig, ALL), Sporar (Panathinaïkos, GRE),

Parcours à l'Euro. - 2000 : 1er tour

Groupe C **D**anemark

Sélectionneur : K. Hiulmand (52 ans). Gardiens: Hermansen (Leicester, D2 ANG),

Rönnow (Union Berlin, ALL), Schmeichel (Anderlecht, BEL), enseurs : Andersen (Crystal Palace, ANG), Bah (Benfica, POR), A. Christensen (FC Barcelone, ESP), M. Jörgensen (Brentford, ANG), Kjaer (AC Milan, ITA), Kristensen (AS Rome, ITA), Kristiansen (Bologne, ITA), Maehle (Wolfsburg, ALL), Vestergaard (Leicester, ANG).

Milieux : Bruun Larsen (Burnley, ANG), Delaney (Anderlecht, BEL). Dreyer (Anderlecht, BEL), Eriksen (Manchester United, ANG), Hjulmand (Sporting CP, POR), Höjbjerg (Tottenham, ANG), M. Jensen (Brentford, ANG), Nörgaard (Brentford, ANG) **Attaquants:** Damsgaard (Brentford, ANG),

Dolberg (Anderlecht, BEL), R. Hojlund (Manchester United, ANG), Skov Olsen (Club Bruges, BEL), Y. Poulsen (RB Leipzig, ALL), Wind (Wolfsburg, ALL).

Parcours à l'Euro. – 1964 : 4° : 1984 : demi-finaliste : 1988 : 1 er tour : 1992 : vainqueur : 1996 : 1 er tour : 2000 : 1 er tour : 2004 : quart-finaliste ; 2012 : 1 er tour ; 2021 : demi-finaliste. **Palmarès** : 1 Euro (1992).



Sélectionneur : Stoikovic (59 ans). Gardiens : V. Milinkovic-Savic (Torino, ITA), D. Petrovic (Chelsea, ANG), Rajkovic (Mayorque, ESP). **Défenseurs :** Babic (Spartak Moscou, RUS),

Milenkovic (Fiorentina, ITA), Mladenovic (Panathinaïkos, GRE), S. Pavlovic (RB Salzbourg, AUT), Spajic (Étoile Rouge Belgrade, SER) Stojic (Étoile Rouge Belgrade, SER), Veljkovic (Werder Brême, ALL).

Milieux: Birmancevic (Sparta Prague, RTC),
Gacinovic (AEK Athènes, GRE), Gudelj (Séville FC, ESP),

I. Ilic (Torino, ITA), Kostic (Juventus Turin, ITA), Lukic (Fulham, ANG), Maksimovic (Getafe, ESP), Mijailovic (Étoile Rouge Belgrade, SER), S. Milinkovic-Savic (Al-Hilal, ARS), Samardzic (Udinese, ITA),

Zivkovic (PAOK Salonique, GRE).

Attaquants: Jovic (AC Milan, ITA), A. Mitrovic (Al-Hilal, ARS),

Ratkov (RB Salzbourg, AUT), Tadic (Fenerbahçe, TUR), Vlahovic (Juventus Turin, ITA).

Parcours à l'Euro : néant.



Sélectionneur : Southgate (53 ans). Gardiens: D. Henderson (Crystal Palace), Pickford (Everton),

Ramsdale (Arsenal).

Défenseurs : Alexander-Arnold (Liverpool), Dunk (Brighton) J. Gomez (Liverpool), Guéhi (Crystal Palace), Konsa (Aston Villa), Shaw (Manchester United), Stones (Manchester City), Trippier (Newcastle), Walker (Manchester City).

Milieux : Bellingham (Real Madrid, ESP), Foden (Manchester City), Gallagher (Chelsea), Mainoo (Manchester United), ner (Chelsea), Rice (Arsenal), Wharton (Crystal Palace). Attaquants: Bowen (West Ham), Eze (Crystal Palace). Gordon (Newcastle), Kane (Bayern Munich, ALL), Saka (Arsenal), Toney (Brentford), Watkins (Aston Villa).

Parcours à l'Euro. - 1968 : 3^e : 1980 : 1^{er} tour : 1988 : 1^{er} tour : 1992 : 1^{er} tour ; 1996 : demi-finaliste ; 2000 : 1^{er} tour ; 2004 : quart-finaliste ; 2012 : quart-finaliste ; 2016 : huitième-finaliste ; 2021 : finaliste. **Palmarès :** 1 Coupe du monde (1966).

LA LIGNE DE DÉPART



Sélectionneur : Koeman (61 ans).

Gardiens : Bijlow (Feyenoord), Flekken (Brentford, ANG), Verbruggen (Brighton, ANG).

Défenseurs : Aké (Manchester City, ANG), Blind (Gérone, ESP), De Ligt (Bayern Munich, ALL), De Vrij (Inter Milan, ITA), Dumfries (Inter Milan, ITA), Geertruida (Feyenoord), Maatsen (Dortmund, ALL), Van de Ven (Tottenham, ANG), Van Dijk (Liverpool, ANG).

Milieux : Gravenberch (Liverpool, ANG), Reijnders (AC Milan, ITA), Schouten (PSV Eindhoven), Veerman (PSV Eindhoven), Wijnaldum (Al-Ettifaq, ARS).

Attaquants : Bergwijn (Ajax Amsterdam), Brobbey (Ajax Amsterdam), Depay (Atlético de Madrid, ESP), Frimpong (Leverkusen, ALL), Gakpo (Liverpool, ANG), Malen (Dortmund, ALL), X. Simons (RB Leipzig, ALL), Weghorst (Hoffenheim, ALL), Zirkzee (Bologne, ITA).

Parcours à l'Euro. – 1976 : 3° ; 1980 : 1^{er} tour ; 1988 : vainqueur ; 1992 : demi-finaliste ; 1996 : quart-finaliste ; 2000 : demi-finaliste ; 2004 : demi-finaliste 2008 : quart-finaliste ; 2012 : 1^{er} tour ; 2021 : huitième-finaliste. Palmarès : 1 Euro (1988).



Sélectionneur : Deschamps (55 ans). Gardiens: Areola (West Ham, ANG), Maignan (AC Milan, ITA), Samba (Lens).

Défenseurs : Clauss (Marseille), T. Hernandez (AC Milan, ITA), Konaté (Liverpool, ANG), Koundé (FC Barcelone, ESP), Fe. Mendy (Real Madrid, ESP), Pavard (Inter Milan, ITA), Saliba (Arsenal, ANG), Upamecano (Bayern Munich, ALL). Milieux : Camavinga (Real Madrid, ESP), Yo. Fofana (Monaco), Griezmann (Atlético de Madrid, ESP), N. Kanté (Al-Nassr, ARS), Rabiot (Juventus Turin, ITA), Tchouaméni (Real Madrid, ESP), Zaïre-Emery (Paris-SG).

Attaquants : Barcola (Paris-SG), K. Coman (Bayern Munich, ALL), O. Dembélé (Paris-SG), Giroud (AC Milan, ITA), Kolo Muani (Paris-SG), K. Mbappé (Paris-SG), M. Thuram (Inter Milan, ITA)

Parcours à l'Euro. - 1960 : 4^e ; 1984 : vainqueur ; 1992 : 1^{er} tour ; 1996 : demi-finaliste ; 2000 : vainqueur ; 2004 : quart-finaliste ; 2008 : 1^{er} tour ; 2012 : quart-finaliste ; 2016 : finaliste ; 2021 : huitième-finaliste.

Palmarès : 2 Coupes du monde (1998, 2018), 2 Euros (1984, 2000), 1 Ligue des nations (2021), 2 Coupes des confédérations (2001, 2003).



Sélectionneur : Probierz (51 ans). Gardiens: Bulka (Nice), Skorupski (Bologne, ITA), Szczesny (Juventus Turin, ITA). Défenseurs : Bednarek (Southampton, ANG)

Bereszynski (Empoli, ITA), Dawidowicz (Hellas Vérone, ITA), Frankowski (Lens), Kiwior (Arsenal, ANG), Puchacz (Kaiserslautern, ALL), Salamon (Lech Poznan)

Walukiewicz (Empoli, ITA).

Milieux: Grosicki (Pogon Szczecin), Moder (Brighton, ANG), Piotrowski (Ludogorets, BUL), Romanczuk (Jagiellonia Bialystok), Slisz (Atlanta United, USA), D. Szymanski (AEK Athènes, GRE), S. Szymanski (Fenerbahçe, TUR), Urbanski (Bologne, ITA), Zalewski (AS Rome), Zielinski (Naples, ITA).

Attaquants : Buksa (Antalyaspor, TUR), Lewandowski (FC Barcelone, ESP), Piatek (Basaksehir, TUR), Skoras (Club Bruges, BEL), Swiderski (Hellas Vérone, ITA).

Parcours à l'Euro. – 2008 : 1^{er} tour ; 2012 : 1^{er} tour ; 2016 : quart-finaliste ; 2021 : 1^{er} tour. Palmarès : néant.



Gardiens : Hedl (Rapid Vienne), Lindner (Union Saint-Gilloise, BEL), Pentz (Bröndby, DAN), **Défenseurs :** Daniliuc (RB Salzbourg), Danso (Lens), Lienhart (Fribourg, ALL), Mwene (Mayence, ALL), Posch (Bologne, ITA), Querfeld (Rapid Vienne), Trauner (Feyenoord, HOL), Wöber (Mönchengladbach, ALL). Milieux: Baumgartner (RB Leipzig, ALL), Grillitsch (Hoffenheim, ALL), Grüll (Rapid Vienne),

Kainz (Cologne, ALL), Laimer (Bayern Munich, ALL), Prass (Sturm Graz), Sabitzer (Dortmund, ALL), Schmid (Werder Brême, ALL), Seidl (Rapid Vienne), Seiwald (RB Leipzig, ALL), Wimmer (Wolfsburg, ALL). Attaquants: Arnautovic (Inter Milan, ITA), Entrup (Hartberg), Gregoritsch (Fribourg, ALL), Weimann (West Bromwich, D2 ANG).

Parcours à l'Euro. - 2008 : 1^{er} tour ; 2016 : 1^{er} tour ; 2021 : huitième-finaliste. **Palmarès :** néant.





Sélectionneur : Rebroy (50 ans). Gardiens: Bouchtchane (Dynamo Kiev), Lounine (Real Madrid, ESP), Troubine (Benfica, POR). **Défenseurs :** Bondar (Chakhtior Donetsk), Konoplia (Chakhtior Donetsk). Matvienko (Chakhtior Donetsk). Mikhailichenko (Polissia Jitomir), Mikolenko (Everton, ANG), Svatok (Dnipro-1), Talovierov (LASK, AUT), Timtchik (Dynamo Kiev), Zabarni (Bournemouth, ANG), Zintchenko (Arsenal, ANG).

Milieux: Brajko (Dynamo Kiev), Chaparenko (Dynamo Kiev), Iarmolenko (Dynamo Kiev), Malinovski (Genoa, ITA), Stepanenko (Chakhtior Donetsk), Soudakov (Chakhtior Donetsk), Sidortchouk (Westerlo, BEL), Tsigankov (Gérone, ESP), Zoubkov (Chakhtior Donetsk).

Attaquants: Dovbik (Gérone, ESP), Moudrik (Chelsea, ANG), Vanat (Dvnamo Kiev), Jaremtchouk (Valence CF, ESP).

Parcours à l'Euro. - 2012 : 1^{er} tour ; 2016 : 1^{er} tour ;

2021 : quart-finaliste. **Palmarès :** 1 Euro (1960, URSS).

Groupe E Slovaguie

Sélectionneur : Calzona (55 ans. ITA). Gardiens: Dubravka (Newcastle, ANG), Ravas (New England, USA), Rodak (Fulham, ANG). Défenseurs : De Marco (Hatta Club, EAU), Gyömber (Salernitana, ITA), Hancko (Fevenoord, HOL) Kosa (Spartak Trnava), Obert (Cagliari, ITA), Pekarik (Hertha Berlin, D2 ALL), Skriniar (**Paris-SG**), Pekalik (Herula Berun, DZ ALL), Skililar (Paris-36), Vavro (FC Copenhague, DAN). **Milieux**: Benes (Hambourg, DZ ALL), Bero (Bochum, ALL), Duda (Hellas Vérone, ITA), Hrosovsky (Genk, BEL), Kucka (Slovan Bratislava), Lobotka (Naples, ITA), Rigo (Banik Ostrava, RTC).

Attaquants : Bozenik (Boavista, POR), Duris (Ascoli, D2 ITA), Haraslin (Sparta Prague, RTC), Sauer (Feyenoord, HOL), Schranz (Slavia Prague, RTC), Strelec (Slovan Bratislava), Suslov (Hellas Vérone, ITA), Tupta (Slovan Liberec, RTC).

Parcours à l'Euro. – 2016 : huitième-finaliste ; 2021 : 1^{er} tour. **Palmarès :** 1 Euro (1976, Tchécoslovaquie).



Sélectionneur : Tedesco (38 ans. ITA). Gardiens: Casteels (Wolfsburg, ALL), Kaminski (Luton Town, ANG), Sels (Nottingham Forest. ANG). **Défenseurs :** Castagne (Fulham, ANG), Debast (Anderlecht), Faes (Leicester, ANG), Meunier (Trabzonspor, TUR), raes (Leicester, Ano), Mediner (Tradzonspor, Tuk), Theate (Rennes), Vertonghen (Anderlecht). Milieux: De Bruyne (Manchester City, ANG), De Cuyper (Club Bruges), Mangala (Lyon), Am. Onana (Everton, ANG), Tielemans (Aston Villa, ANG), Am. Unana (Everton, Ano), Netemans (Aston Vitta, Ano), Trossard (Arsenal, ANG), Vermeeren (Atlético de Madrid, ESP), Vranckx (Wolfsburg, ALL), Witsel (Atlético de Madrid, ESP). Attaquants: J. Bakayoko (PSV Eindhoven, HOL), Carrasco (Al-Shabab, ARS), De Ketelaere (Atalanta, ITA), Doku (Manchester City, ANG), R. Lukaku (AS Rome, ITA), Lukebakio (Séville FC, ESP), Openda (RB Leipzig, ALL).

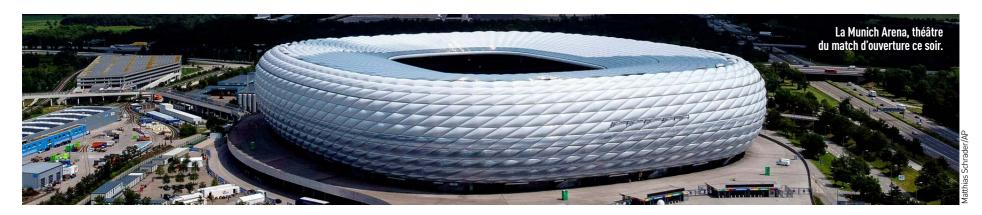
Parcours à l'Euro. - 1972 : 3^e ; 1980 : finaliste ; 1984 : 1^{er} tour ; 2000 : 1^{er} tour ; 2016 : quart-finaliste ; 2021 : quart-finaliste. Palmarès: néant.



Sélectionneur : lordanescu (45 ans). Gardiens : Moldovan (Atlético de Madrid, ESP), Nita (Gaziantepspor, TUR), Tarnovanu (FCSB). Défenseurs : Bancu (Universitatea Craiova), Burca (Al-Okhdood, ARS), Dragusin (Tottenham, ANG) Mogos (CFR Cluj), Nedelcearu (Palerme, D2 ITA), Racovitan (Rakow Czestochowa, POL). Ratiu (Rayo Vallecano, ESP), Rus (Pafos, CHY). Milieux : Cicaldau (Konyaspor, TUR), Hagi (Alavés, ESP), M. Marin (Pise, D2 ITA), R. Marin (Empoli, ITA), Olaru (FCSB), Sorescu (Gaziantenspor, TUR), Stanciu (Damac FC, ARS).

Sut (FCSB). Attaquants : Alibec (Muaither, QAT), Birligea (CFR Cluj), F. Coman (FCSB), Dragus (Gaziantepspor, TUR), Man (Parme, D2 ITA), Mihaila (Parme, D2 ITA), Puscas (Bari, D2 ITA).

Parcours à l'Euro. – 1984 : 1^{er} tour : 1996 : 1^{er} tour : 2000 : quart-finaliste ; 2008 : 1^{er} tour ; 2016 : 1^{er} tour. Palmarès : néant.





Sélectionneur : R. Martinez (50 ans, ESP). Gardiens: Diogo Costa (FC Porto), R. Patricio (AS Rome, ITA), José Sa (Wolverhampton, ANG).

Défenseurs : Cancelo (FC Barcelone, ESP), Dalot (Manchester United, ANG), R. Dias (Manchester City, ANG), Inacio (Sporting CP), Nuno Mendes (Paris-SG), Pepe (FC Porto),
N. Semedo (Wolverhampton, ANG), Ant. Silva (Benfica).

Milieux: Danilo P. (Paris-SG), B. Fernandes (Manchester United, ANG), Neto (Wolverhampton, ANG), J. Neves (Benfica), R. Neves (Al-Hilal, ARS), Nunes (Manchester City, ANG), Palhinha (Fulham, ANG), B. Silva (Manchester City, ANG), Vitinha (Paris-SG).

Attaquants : F. Conceiçao (FC Porto), J. Félix (FC Barcelone, ESP), D. Jota (Liverpool, ANG), Leao (AC Milan, ITA), G. Ramos (Paris-SG), C. Ronaldo (Al-Nassr, ARS).

Parcours à l'Euro. - 1984 : demi-finaliste ; 1996 : quart-finaliste ; 2000 : demi-finaliste : 2004 : finaliste : 2008 : quart-finaliste : 2012 : demi-finaliste ; 2016 : vainqueur ; 2021 : huitième-finaliste. Palmarès: 1 Euro (2016), 1 Ligue des nations (2019).



Sélectionneur : Hasek (60 ans). Gardiens: Jaros (Sturm Graz, AUT), Kovar (Leverkusen, ALL), Stanek (Slavia Prague).

Défenseurs : Coufal (West Ham, ANG), Doudera (Slavia Prague), Hranac (Viktoria Plzen), D. Jurasek (Hoffenheim, ALL). Krejci (Sparta Prague), Vitik (Sparta Prague), Vlcek (Slavia Prague), Zima (Slavia Prague). Milieux : Barak (Fiorentina, ITA), Cerv (Viktoria Plzen), Holes (Slavia Prague), M. Jurasek (Slavia Prague), Lingr (Feyenoord, HOL), Provod (Slavia Prague), Sevcik (Slavia Prague), Soucek (West Ham, ANG),

Sulc (Viktoria Plzen). Attaquants : Cerny (Wolfsburg, ALL), Chory (Viktoria Plzen), Chytil (Slavia Prague), Hlozek (Leverkusen, ALL), Kuchta (Sparta Prague), Schick (Leverkusen, ALL).

Parcours à l'Euro. - 1996 : finaliste ; 2000 : 1er tour ; 2004 : demi-finaliste ; 2008 : 1^{er} tour ; 2012 : quart-finaliste ; 2016 : 1^{er} tour ; 2021 : quart-finaliste. Palmarès: 1 Euro (1976, Tchécoslovaquie).



Sélectionneur : Sagnol (47 ans, FRA). Gardiens : Gougechachvili (Karabagh, AZE), Loria (Dinamo Tbilissi), Mamardachvili (Valence CF, ESP). Défenseurs : Dvali (APOEL Nicosie, CHY), Gocholeichvili (Chakhtior Donetsk, UKR). Gvelesiani (Persepolis, IRN), Kakabadze (KS Cracovie, POL), Kachia (Slovan Bratislava, SLQ), Kverkvelia (Al-Okhdood, ARS), Lochochvili (Cremonese, D2 ITA), Tabidze (Panetolikos, GRE). Milieux : Altounachvili (Wolfsberger, AUT), Chakvetadze (Watford, D2 ANG), Chengelia (Panetolikos, GRE), Davitachvili (Bordeaux, L2), Kiteichvili (Sturm Graz, AUT), Kochorachvili (Levante, D2 ESP), Kvekveskiri (Lech Poznan, POL), Lobianidze (Atlanta United, USA), Mekvabichvili (Universitatea Craiova, ROU), Sigua (FC Bâle, SUI), Tsitaichvili (Dinamo Batumi).

Attaquants: Kvaratskhelia (Naples, ITA), Kvilitaia (APOEL Nicosie, CHY), Mikautadze (Metz). Zivzivadze (Karlsruhe, D2 ALL).

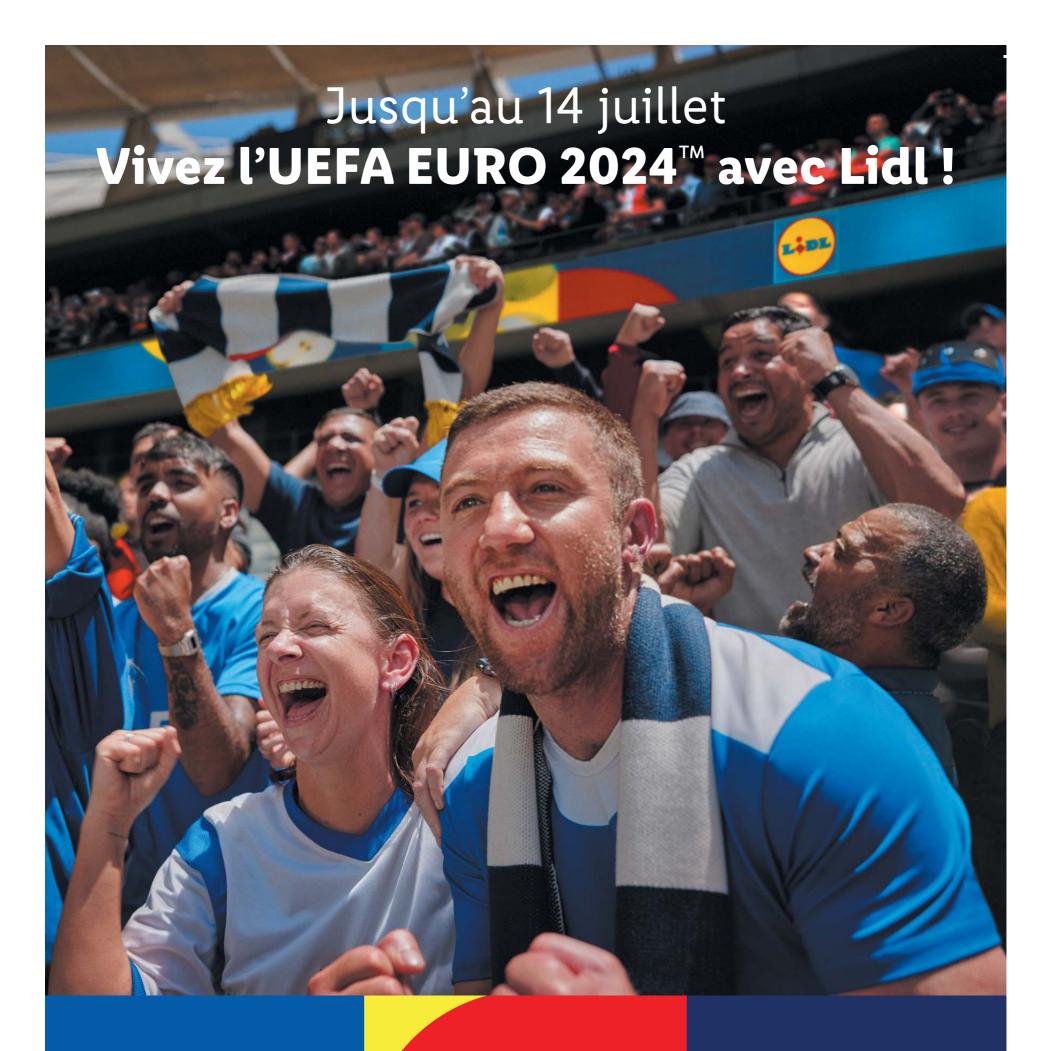
Parcours à l'Euro : néant. Palmarès : néant.



Sélectionneur : Montella (49 ans. ITA). **Gardiens :** Bayindir (Manchester United, ANG), Günok (Besiktas), Cakir (Trabzonspor). **Défenseurs :** Akaydin (Panathinaïkos, GRE), Bardakci (Galatasaray), Celik (AS Rome, ITA), Demiral (Al-Ahli, ARS), Kadioglu (Fenerbahçe), Kaplan (Ajax Amsterdam, HOL), Müldür (Fenerbahçe). Milieux: Calhanoglu (Inter Milan, ITA), Yüksek (Fenerbahçe), Ayhan (Galatasaray), Yokuslu (West Bromwich, D2 ANG), Kokcu (Benfica, POR), Ozcan (Dortmund, ALL).

Attaquants: Akgün (Leicester, D2 ANG), Aktürkoglu (Galatasaray), Güler (Real Madrid, ESP), Kahveci (Fenerbahçe), Kiliçsoy (Besiktas), Tosun (Besiktas), Yazici (Lille), Yildirim (Rennes), Yildiz (Juventus Turin, ITA), B. A. Yilmaz (Galatasaray)

Parcours à l'Euro. - 1996 : 1^{er} tour ; 2000 : quart-finaliste ; 2008 : demi-finaliste ; 2016 : 1^{er} tour ; 2021 : 1^{er} tour. **Palmarès :** néant.







Partenaire officiel

TOUJOURS À VOS CÔTÉS!

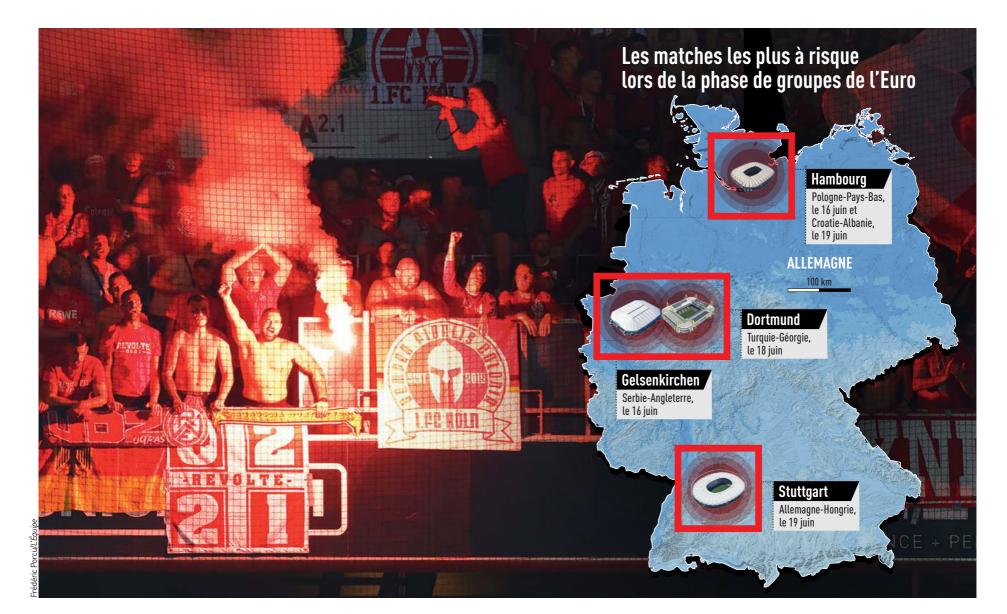








Téléchargez l'application Lidl Plus



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIMON BOLLE

20

FRANCFORT-SUR-LE-MAIN (ALL) – C'est une des principales craintes des forces de sécurité: des débordements liés à la présence de hooligans, ces « supporters » dont la première, voire seule, raison d'être est la violence. L'Euro offre un panorama copieux et complexe de la mouvance, en pleine résurgence sur le continent à la suite des restrictions causées par la pandémie et sous l'impulsion d'une nouvelle génération.

En Allemagne, un mouvement toujours bien implanté

L'Allemagne n'échappe pas à cette tendance. Le hooliganisme y est très structuré et ce depuis les années 1980-1990, là où le mouvement ultra local, aux frontières parfois floues, s'est développé plus tard, au tournant des années 2000. De source allemande, environ 3 000 hooligans sont recensés sur le territoire national. Comme en France, ils opèrent désormais loin des stades, plutôt en centre-ville, dans des zones désertées ou en forêt, sont formés aux techniques de combat et, pour la majorité, très proches de l'idéologie nationaliste, au point de gonfler les rangs des manifestations politiques.

En revanche, ils sont peu habitués à tourner autour des matches et tournois internationaux. La Coupe du monde 2006 avait été relativement épargnée. Mais l'Allemagne a l'avantage et le défaut d'avoir une position centrale en Europe, accessible de toutes parts, ce qui pourrait donner l'occasion à certains

Au carrefour des hooligans

En Allemagne, un des bastions de la mouvance et au centre du continent, plusieurs sélections seront suivies par une frange de supporters radicaux.

groupements de faire vivre ou réactiver des liens, amicaux ou pas vraiment. Pour mémoire, le 21 juin 1998, des hooligans allemands avaient attaqué et handicapé à vie le gendarme Daniel Nivel à Lens, en marge d'une rencontre du Mondial contre la Yougoslavie (2-2).

« La scène allemande a un peu vieilli mais résiste et se tient prête à se mobiliser sur un tel événement, analyse le chercheur Sébastien Louis. À l'ouest, Francfort est un bastion, Essen petit et méconnu, et, à l'est, il y a toujours ceux du Dynamo Dresde, de Magdebourg, Rostock, Cottbus... Il sera difficile de tous les surveiller. » Le spécialiste local Robert Claus attire l'attention sur le fait qu'ils ont plus de chances de se rassembler lors des matches contre des équipes d'Europe de l'est. « Et nous devons garder à l'esprit que la plupart d'entre eux sont d'extrême droite et ont des ramifications internationales, complète ce dernier. Ils peuvent donc s'attaquer non seulement les uns aux autres, mais aussi aux réfugiés, aux spectateurs LGBTQI... »

Les Français tentés de faire le déplacement

Leurs homologues français, certes moins nombreux, ont les mêmes penchants identitaires. Surtout, des relations ont été nouées des deux côtés, pour faire le coup de poing ensemble ou s'entraîner. En avril, un fight organisé a opposé une dizaine de Strasbourg Offender et Brizak Nancy à autant de hooligans de Brunswick et Magdebourg. Une minute de combat, victoire française. En septembre 2022, lors des incidents en tribunes à Nice, des anciens membres des Supras Auteuil, section parisienne dissoute, avaient prêté main-forte aux « hooltras » – mix de hooligans et ultras - de Cologne. Faut-il s'attendre à de nouvelles alliances de circonstance, bien que le public de l'équipe de France n'ait pas grandchose à voir avec celui des clubs?

« La proximité fait qu'on ne peut pas écarter l'idée qu'il y ait des déplacements, reconnaît Thibaut Delaunay, chef de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH). Il y a des connexions, des inimitiés, et ce serait surprenant qu'ils ne profitent pas de cette compétition pour se déplacer. Ce sera l'objet de notre travail préventif d'alerter sur d'éventuels mouvements. On sera très vigilants. » Selon nos informations, il n'y a, pour le moment, pas d'éléments allant dans ce sens. La DNLH, en outre, devra être attentive aux potentielles « descentes » envers les spectateurs français, lors du deuxième match de groupe à Leipzig par exemple, tout en évitant les croisements entre les cortèges des deux camps

Pologne, Serbie, Hongrie, Albanie, Croatie, nations les plus à risque

Officiellement, l'organisation n'a pas répertorié de risque d'incidents certains mais, sous les radars, elle s'apprête à tracer pas moins de 5 000 éléments perturbateurs, tous participants confondus. Selon Sébastien Louis, « il faut également s'attendre à ce que des groupes non qualifiés puissent profiter de la proximité géographique pour s'impliquer».

Parmi les engagés et au-delà des contingents allemands et français, les Polonais, troisièmes adversaires des Bleus en phase de groupes, font partie des cas les plus épineux. « Un des supportérismes radicaux les plus dangereux », dixit Louis. La police française les suit depuis plusieurs mois, d'autant que de nombreux indépendants polonais comptent faire le voyage sans billet et rôder plusieurs jours avant les rencontres.

Les Anglais et les Néerlandais seront eux aussi là tôt et jusqu'à dix fois plus qu'au stade mais leur population hooligan a délaissé ou a été écartée de force des sélections. Ainsi, les suiveurs les plus problématiques des Oranges qui ont pu acheter des tickets ont reçu un mail de l'UEFA pour les informer de

l'annulation, sans remboursement, des commandes du fait de leur statut d'« excluded person ». « Vous êtes priés de ne pas vous rendre au stade car l'accès vous sera interdit », est-il écrit.

Côté anglais, l'entame de dimanche contre la Serbie, suivie par des fans violents, est redoutée par les autorités. D'après Geoff Pearson, professeur à Manchester, « le risque est probablement plus susceptible de venir de groupes locaux qui cherchent à affronter des adversaires comme les Anglais, davantage victimes de leur réputation ». Ce fut le cas en 2006, à Francfort, et évidemment lors de l'Euro 2016 à Marseille face aux hordes russes.

Les autres dangers majeurs devraient provenir de groupes hongrois (attendus en nombre autour de la Brigade des Carpates), croates (emmenés par les Bad Blue Boys), albanais (l'Illyrian Elite, bannie par sa Fédération, a annoncé sa présence) et turcs (sur fond de conflit israélo-palestinien). D'éventuels duels entre Turcs ou Néerlandais et Allemands au second tour pourraient un peu plus semer le trouble.

« Il faut s'attendre à tout et rester extrêmement vigilants, prévient Sébastien Louis. Il suffit de quelques dizaines de personnes, comme à Marseille en 2016, pour déstabiliser complètement la compétition. » Pas plus tard qu'hier, sur les canaux cryptés, un fight a fuité et aurait opposé une trentaine de hooligans encagoulés d'Essen, de Cologne, mais aussi de Dortmund, à une quarantaine de Hongrois non identifiés. Certains ont été interpellés. Pour rappel, l'Allemagne et la Hongrie s'affronteront mercredi à Stuttgart. **E

Le capitaine devenu adjoint

Forfait pour l'Euro, **David Alaba,** star et capitaine de l'Autriche, figure pour la compétition dans le staff de la sélection. Il pourra ainsi lui délivrer de précieux conseils.

SÉBASTIEN BURON

Il ne jouera pas durant l'épreuve mais il est arrivé mercredi comme d'autres membres de sa délégation dans une limousine noire, a pris ses quartiers au camp de base, et c'est sous le regard conquis de 3 000 supporters qu'il a pu, avec un grand sourire, signer des autographes ou faire des selfies lors de la première séance d'entraînement effectuée le jour même, à Berlin.

David Alaba est une star en Allemagne, où il a joué pendant plus de dix ans et tout gagné avec le Bayern Munich avant son départ pour le Real Madrid en 2021. Pour beaucoup, le Viennois de 31 ans est le meilleur joueur de l'histoire de l'Autriche, alors, forcément, le coup a été terrible quand la nouvelle est tombée le 17 décembre.

Ce sombre dimanche, face à Villarreal en Liga, le défenseur se tord le genou gauche et le verdict fait très mal : rupture du ligament croisé antérieur. Six mois sont en en général nécessaires pour se remettre d'une telle blessure, le compte à rebours est lancé pour l'Euro. En vain. Mais pas question pour Ralf Rangnick, le sélectionneur, de se passer de son capitaine.

Alaba est un leader sur le terrain, mais aussi en dehors, l'idée germe et elle a pris forme la semaine dernière, lors des deux matches amicaux disputés le mardi face à la Serbie (2-1) puis le samedi contre la Suisse (1-1). Pendant ces deux rencontres, le Madrilène se trouve sur le banc, car c'est acté: autorisé par son club, il fera partie du staff autrichien pendant le Championnat d'Europe où son pays débutera son parcours contre la France, ce lundi à Diisseldorf à 21 beures.

"Il fait intuitivement les choses de la bonne manière "/" RALF RANGNICK, LE SÉLECTIONNEUR

Parfait lien entre ses coéquipiers et le staff, Alaba s'est adapté à merveille à ce nouveau rôle. Contre la Nati, il profite d'une interruption pour donner des consignes à Christoph Baumgartner, le buteur du jour.

Face à la Serbie, il avait pris la parole avant le match et à la pause. « David a joué avec nous, il sait exactement ce qui nous manque dans certaines situations, il peut nous donner des conseils vraiment importants, affirme Nicolas Seiwald, le milieu du RB Leipzig. Et il le fait vraiment bien. »

Ralf Rangnick n'en doutait pas. Comme sa Fédération, le sélectionneur parle de « capitaine non joueur » pour évoquer cette situation atypique, car il sait très bien ce que son protégé lui rapporte. « David se comporte comme il l'a toujours fait, avec l'esprit d'équipe, explique l'entraîneur allemand. Quand des joueurs sont remplacés ou avant que certains n'entrent, il



vient leur parler. Et je ne l'ai vu dans certains cas qu'après, sur la vidéo. » Le technicien a une foi totale en Alaba et le laisse agir à sa guise. « Je suis tellement convaincu de David en tant que capitaine et en tant qu'homme que je n'ai pas besoin de regarder ce qu'il fait, indique le "professeur". Il fait intuitivement les choses de la bonne manière. Est-ce qu'il veut devenir entraîneur un jour ? Je ne sais pas. »

En attendant, Alaba, qui tenait absolument à être présent, profite, sans amertume. « L'ambiance est super, apprécie-t-il. On a senti qu'il y avait de l'euphorie, que tous les supporters se réjouissaient déjà beaucoup de cet Euro. Sentir un tel soutien, ça fait toujours du bien. » Et tous les Autrichiens sont, c'est sûr, ravis de le voir auprès des siens. ** David Alaba en pleine séance de selfies, mercredi à l'Olympiastadion de Berlin.

Groupe B Espagne

Simple alerte pour Laporte?

Le défenseur espagnol ne s'est pas entraîné hier mais il devrait être du voyage à Berlin.

Le défenseur de la Roja Aymeric Laporte (30 ans) ne s'est pas entraîné avec ses partenaires, hier, en raison d'une gêne musculaire. Le coéquipier de Cristiano Ronaldo à Al-Nassr a effectué à la place un travail spécifique pour récupérer, mais il est bien prévu qu'il voyage avec le groupe aujourd'hui à Berlin, lieu du premier match de la Seleccion contre la Croatie, demain. Ces problèmes ne semblent pour l'instant pas inquiéter le staff médical de Luis De La Fuente, qui a de toute façon jusqu'à ce soir pour le remplacer si la situation du natif d'Agen était plus grave que prévu. Présent dans une première liste de 29 avant d'être écarté, le défenseur du Barca Pau Cubarsi serait alors le candidat naturel pour lui succéder dans le groupe



Aymeric Laporte lors d'Espagne-Allemagne (1-1) pendant le dernier Mondial, le 27 novembre 2022.

Arrivé seulement le 5 juin au rassemblement de la Roja, car il a regardé depuis les tribunes la défaite des siens en finale de Coupe d'Arabie saoudite (il était sus-

pendu), Laporte n'était pas là pour le premier amical des Espagnols contre Andorre (5-0). Samedi, contre l'Irlande du Nord (5-1), il était entré à la 52^e minute à la place de Nacho. Avec l'incertitude autour de l'ex de Manchester City, le Madrilène semble presque assuré de démarrer en charnière avec Robin Le Normand. Une association toute neuve puisque les deux hommes ont donc effectué leur premier match ensemble il y a moins d'une semaine. En novembre, lorsque Laporte avait manqué les matches de qualifications à Chypre (3-1) et contre la Géorgie (3-1), Le Normand avait été associé à Pau Torres puis Inigo Martinez, mais les deux hommes ne font même pas partie de la liste des 26 R. Laf., M. Go.

Paris 2024 Argentine

Messi n'en sera pas

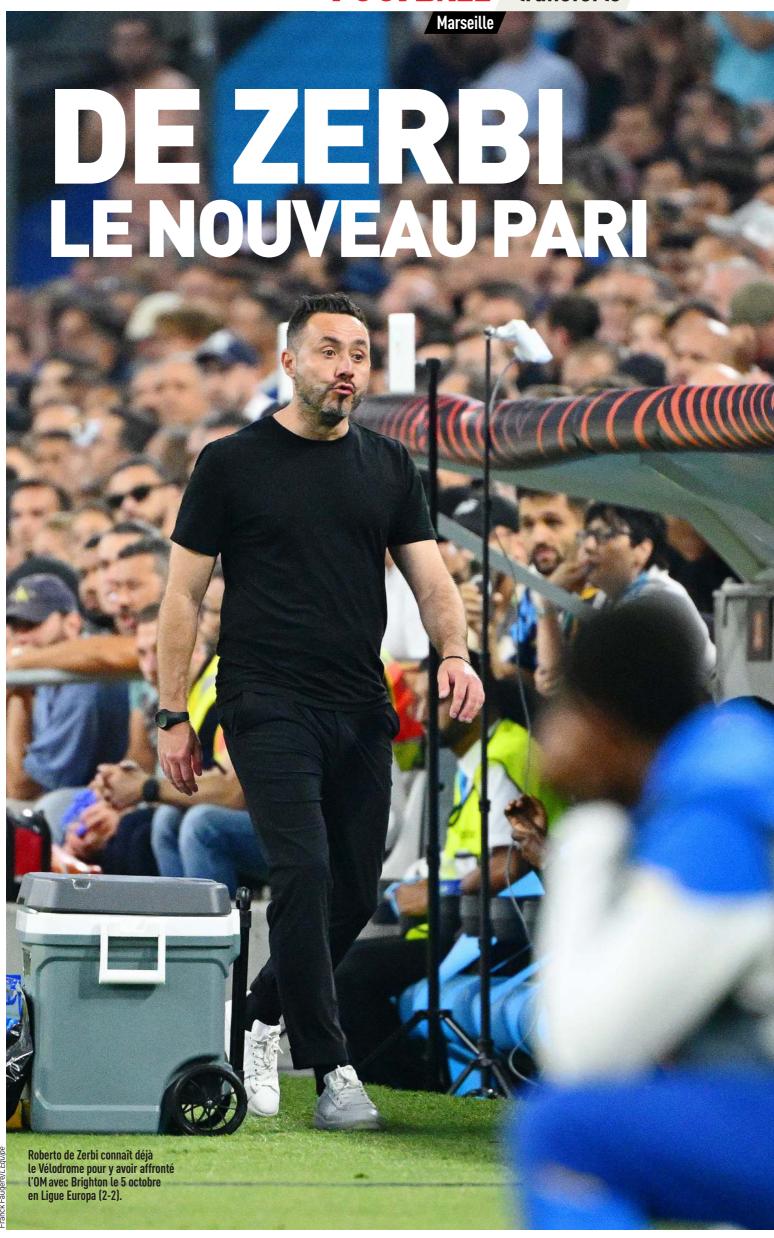
L'octuple Ballon d'Or a annoncé dans une interview à ESPN sa décision de ne pas participer aux JO avec l'Argentine cet été. Il évoque un calendrier trop chargé, alors qu'il va déjà disputer la Copa America.

Champion olympique en 2008, Lionel Messi ne briguera pas une deuxième médaille d'or, cet été à Paris. La légende du Barça et de l'Albiceleste a annoncé sa décision auprès d'ESPN Argentine, un choix pris en concertation avec le sélectionneur de l'Argentine olympique, son ancien coéquipier Javier Mascherano. « J'ai parlé avec "Masche" et nous avons tous deux compris la situation, a expliqué Messi. C'est un moment difficile parce qu'il y a déjà la Copa America. Je devrais passer deux ou trois mois loin de mon club et surtout, à mon âge, je ne suis pas pour l'idée de tout jouer. Je dois bien choisir les moments où je joue et je crois que cela ferait trop de jouer les deux tournois.»

Un titre continental à conserver

Le champion du monde a également eu une pensée émue quant à son expérience avec les Jeux Olympiques. « J'ai eu la grande chance d'y participer, de les gagner avec "Masche". C'était une des plus belles expériences de ma vie au niveau sportif. Les J0 et la Coupe du monde U20 (remportée en 2005) sont des souvenirs que je garderai à tout jamais. Je souhaite à tous les gars qui y seront de profiter de la même manière que moi parce que c'est quelque chose de spécial », a assuré le capitaine argentin.

À 36 ans, Messi préserve son physique, alors qu'il poursuit des ambitions élevées avec son club de l'Inter Miami en MLS, qui sera le dernier club de sa carrière. Il s'apprête aussi à disputer aux États-Unis sa septième Copa America. L'Argentine, tenante du titre et première au classement FIFA, n'y visera rien d'autre que le doublé. L'octuple Ballon d'Or ne reviendra donc pas à Paris, où il a passé ses deux dernières années en Europe (2021-2023). Il laisse les trois places de joueurs de plus de 23 ans à des coéquipiers, qui devraient être nombreux à postuler (Angel Di Maria, Cristian Romero, Emiliano Martinez, Rodrigo De Paul, Nicolas Tagliafico...)



Les états d'âme de Sergio Conceiçao faisant étirer le feuilleton de l'entraîneur, l'OM tente d'attirer l'Italien, en partance de Brighton. Cette initiative devrait avoir une issue heureuse dans les prochaines heures.

MATHIEU GRÉGOIRE et ANTHONY CLÉMENT (avec Ba. C.)

À l'OM, un entraîneur peut en cacher un autre. Cela était déjà vrai la saison dernière, avec des poupées russes épousant la courbe chaotique des résultats, de Marcelino à Jean-Louis Gasset en passant par Gennaro Gattuso. Rebelote en ce printemps 2024, avec un chantier du coach érigé en priorité absolue par le tandem Pablo Longoria-Medhi Benatia et qui nous fait voyager d'une effigie à une autre, d'un système tactique à un autre.

Alors que la priorité s'appelait Paulo Fonseca, technicien du LOSC vite ferré par l'AC Milan, le duo a ensuite jeté son dévolu sur Sergio Conceiçao, à la recherche d'un nouveau défi après sept années à Porto. Ce dernier a temporisé pendant plusieurs semaines et une opportunité, qui semblait irréelle il y a encore deux mois, s'est ouverte pour l'OM: Roberto de Zerbi, 45 ans, entraîneur au jeu agréable et à l'allure frin-

Rembobinons. Le 18 mai, De Zerbi et son club de Brighton ont annoncé leur séparation à l'amiable, après vingt et un mois d'aventure commune. Le technicien semble destiné à rejoindre le banc d'une grosse écurie européenne, comme le Bayern Munich ou Manchester United, deux institutions à la recherche d'un nouveau guide. Le président Pablo Longoria, qui connaît bien De Zerbi et son entourage, se permet de mettre un petit message à Edoardo Crnjar, l'un des représentants du coach.

Tentative avortée à l'été

En gros, l'OM est intéressé par les services de De Zerbi. Sans se faire trop d'illusions non plus, et les agents de l'Italien s'avèrent assez clairs sur le sujet pour que l'espoir soit infime. Début mai, alors qu'elle était interrogée par L'Équipe sur l'hypothèse De Zerbi,

la direction relevait aussi un point fondamental: « À Brighton, il prend trois fois le salaire que l'on paie normalement à l'OM pour un entraîneur et son staff. »

Le 2 juin, alors que Conceiçao fait patienter l'état-major marseillais pour un énième prétexte, les discussions reprennent entre Medhi Benatia et l'entourage de « Robbie », ainsi qu'il est déjà surnommé par le conseiller sportif, une vieille connaissance. L'entraîneur n'est pas fermé au projet marseillais, c'est déjà ça, c'est simplement qu'il vise plus haut. Il n'a pas oublié les discussions de juin 2022 (en parallèle de celles engagées avec l'OGC Nice), quand il cherchait à quitter le Chakhtior Donetsk et que l'OM l'avait approché pour succéder à Jorge Sampaoli, Deux adeptes d'un jeu de possession, certes à des sauces différentes, deux adeptes du contrôle absolu du tempo de la rencontre.

Mais plutôt que de miser sur une certaine continuité philosophique, l'OM choisit alors Igor Tudor et la rupture. Lors du stage de l'OM en Angleterre, en juillet 2022, on s'interroge sur l'échec du projet De Zerbi. La direction répond avec des arguments sportifs: la piste de l'Italien a été écartée à cause de son triste parcours en C1 avec le Chakhtior et d'une défense prenant beaucoup de huts

Mais De Zerbi constituait aussi un dossier onéreux et dur à monter contractuellement. En octobre, au Vélodrome, à la veille d'affronter l'OM en Ligue Europa (2-2), le technicien est revenu sur cet épisode: « Pour moi, c'était la solution rêvée, mais nous n'avons pas trouvé d'accord avec le club. Cela m'avait attristé, parce que ce stade et ce public auraient été une grande motivation pour moi. En termes de passion et d'ambiance, ce club me rappelle un peu le Napoli de mon époque de joueur. »

Ces derniers jours, lors des



Roberto de Zerbi, ici avec Brighton lors de la rencontre contre l'OM le 14 décembre en Ligue Europa à l'Amex Stadium (1-0), déploie autant d'énergie au bord du terrain qu'il en demande sur la pelouse à ses joueurs, dont il sait généralement tirer le meilleur.

pourparlers, De Zerbi a encore fait référence à cette atmosphère spéciale, qui lui rappellerait le Foggia de ses débuts d'entraîneur (2014-2016). Il a montré une réelle curiosité et un appétit certain pour le projet marseillais, et les discussions sur un contrat de trois ans ont pu s'accélérer après l'échec définitif de la piste Manchester United, en début de semaine

Des émoluments importants pour l'OM

Au moment même où Sergio Conceiçao commençait à montrer un réel enthousiasme pour l'OM. Trop tard? Dans le camp du Portugais de 49 ans, jeudi aprèsmidi, on faisait part d'une compréhension résignée au moment où l'OM entamait seulement les négociations avec Brighton pour

régler la clause de sortie de De Zerbi, estimée à 6 M€. Dans la nuit de mercredi à jeudi, le club phocéen a disposé d'un accord de principe avec le coach italien, qui a baissé ses prétentions salariales (10 M€ par an lors de son arrivée sur le marché, mi-mai).

Depuis dix jours, le comportement de Conceiçao a lui commencé à tendre le duo Longoria-Benatia. Au cœur du printemps, l'ancien international marocain avait eu un vrai coup de cœur pour le manager de Porto, quand Longoria semblait plus prudent sur ce type de technicien au caractère bien trempé.

Mais le président s'est engagé à fond dans les discussions et il a été rassuré, sans cesse, par Jorge Mendes, l'agent de Conceiçao, qui a toujours été optimiste et constructif. Au départ, l'ancien

LES DATES DE REPRISE DES CLUBS DE L1

Monaco, Strasbourg

Lens, Reims.

27 JUIN

ennes.

28 JUIN

1^{er} JUILLET Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille.

2 JUILLET

Brest, Montpellier.

4 JUILLE

Angers.

Lyon.

Auxerre, Saint-Étienne

15 JUILLET Paris-SG. milieu de Parme ou de la Lazio a battu froid les propositions marseillaises, le projet sportif de l'OM ne correspondait pas à ses aspirations après une solide carrière en Ligue des champions avec

Après l'accord trouvé avec la direction portugaise, le 3 juin, l'OM a pensé que tout allait s'accélérer. Que nenni! Il y a eu l'affaire de l'adjoint Vitor Bruno, le besoin de partir en vacances à Marrakech pour faire le vide, quelques réticences familiales sur la vie marseillaise en prime... Dans le même temps, son bras droit Siramana Dembélé a pourtant travaillé sur l'effectif marseillais, Jorge Mendes et l'avocat de Conceição ont poursuivi les échanges quotidiens, des possibles recrues défensives (Lorenz Assignon, Lilian Brassier) ont été évoquées dans des séances de réflexion.

Mardi, le Portugais se projetait concrètement à l'OM, ne pensant encore qu'à régler quelques détails, qui ont été ceux de trop pour les dirigeants marseillais. Tous ces signaux positifs ont été balayés par la perspective De Zerbi en ce milieu de semaine, au moment où Dortmund – qui vient de perdre Edin Terizc (voir page 25) – a manifesté son intérêt. Un coach aux idées claires, au style offensif, à même de s'inscrire sur la durée pour un OM en quête de stabilité.

S'il doit baisser la masse salariale de son vestiaire, de l'ordre de 30 %, le club marseillais a misé comme jamais sur les émoluments de l'entraîneur, estimés à près de 6 M€ brut par saison. Le magicien De Zerbi est espéré dans les prochaines heures. **E**

Spectacle garanti

L'entraîneur italien, qui admire Marcelo Bielsa et impressionne Pep Guardiola, propose un jeu risqué et enthousiasmant.

MÉLISANDE GOMEZ

Pendant les deux années qu'il a passées à Brighton, Roberto De Zerbi confiait parfois, en privé, combien lui manquaient la chaleur et la lumière, et c'est peut-être aussi ce qu'il vient chercher à Marseille. Pourtant, la lumière ne l'a pas tellement fui en Angleterre, parce que l'Italien est de ceux qui attirent les regards et parce qu'il est difficile de rester discret quand on a Pep Guardiola comme premier supporter.

Depuis que De Zerbi s'est installé sur le banc de Brighton, à l'automne 2022, le Catalan lui tresse des lauriers régulièrement, évoquant avec respect « l'entraîneur le plus influent des vingt dernières années », à la tête d'une équipe qui propose un jeu « unique au monde ». C'est un adoubement flatteur et lourd à porter, pour d'autres, mais pas pour De Zerbi qui doit commencer à s'habituer aux éloges qui escortent sa carrière d'entraîneur entamée à même pas 35 ans.

Avant, il y avait eu de belles choses et l'évidence d'une vision du jeu, depuis ses années au centre de formation du Milan, où il est arrivé à 16 ans, en 1995, milieu de terrain intelligent et technique, mais caractère affirmé. Déjà, il est malade de football, ultra de Brescia, sa ville d'origine, dont il suit les matches

en virage, et curieux du jeu et des consignes.

Ceux qui l'ont connu à l'époque racontent qu'il n'a pas fait la carrière de joueur que ses qualités méritaient, au fil de ces quinze saisons à voyager en Serie B, beaucoup, en Roumanie à Cluj, deux ans (2010-2012), et en Serie A, nettement moins (3 matches). C'est dans sa deuxième carrière qu'il confirmera sa vision et la force de ses idées, depuis ses débuts avec Foggia (2014-2016), en Lega Pro (D3), jusqu'à la révélation avec Sassuolo, où il réussit trois saisons remarquées entre 2018 et 2021 et commence à se faire un nom.

Un coach qui sait valoriser ses joueurs

Son football transpire dans les statistiques de son équipe, la possession, le nombre de frappes, le pourcentage de passes réussies, une volonté d'attaquer toujours sur un fil, quitte à en tom-

ber parfois. Lui se revendique de l'héritage de Marcelo Bielsa, ce qui ne déplaira pas aux supporters marseillais. Mais son football est différent encore, un cas unique où les sorties de balle sont travaillées avec obsession, au fil de séances d'entraînement où il se met souvent lui-même au cœur de l'exercice, avec des beaux restes de gaucher, pour lancer les circuits de passes avec la minutie d'un horloger suisse.

Au Chakhtior Donetsk, où il a signé après Sassuolo, la partition était souvent enthousiasmante, mais la guerre en Ukraine a interrompu son expérience après moins d'un an et l'aventure restera douloureuse pour l'Italien, contraint de quitter son effectif et ses amitiés. À Brighton, ce fut très encourageant la première saison, un peu moins la deuxième, sans Alexis Mac Allister et Moises Caicedo, partis au mercato. Car avec De Zerbi, les joueurs sont valorisés comme rare-

ment, et l'OM peut s'attendre à de belles plus-values, l'été venu, ce qui ne déplaira sans doute pas à Pablo Longoria.

Ses détracteurs disent qu'il n'a rien gagné d'autre qu'une Supercoupe d'Ukraine, en 2021, mais ils sont de moins en moins nombreux, parce que l'Italien a su imposer ses principes partout où il est passé. « Il n'a pas encore de palmarès mais il est encore tellement jeune (45ans), dit un de ses anciens collaborateurs. C'est un homme d'une qualité rare, qui a une énergie incroyable et qui sait vous convaincre. Il suffit de voir jouer ses équipes, c'est toujours un plaisirénorme.»

Un spectacle intense et haletant pour cet entraîneur qui préfère perdre avec ses idées que se renier dans des calculs défensifs, et qui passe ses soirées libres à regarder des matches, souvent avec son staff. Pour grapiller une idée nouvelle, ou simplement parce qu'il ne peut pas s'en passer.

Elsner, question(s) de principe(s)

L'entraîneur slovène, cible de Reims, fait l'objet d'âpres négociations avec Le Havre. Les deux clubs s'opposent, sur fond de divergences diverses et variées.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET et SÉBASTIEN BURON (avec L. Ha.)

« Au point mort ». Mercredi, à Reims, on était cash sur l'avancée des négociations avec LeHavre à propos du « transfert » de Luka Elsner en Champagne. Sous contrat avec les Normands jusqu'en 2025, l'entraîneur slovène (41 ans) doit en effet se défaire de son bail, ce qui n'est pas une mince affaire. Cela dure d'ailleurs depuis le 29 mai. Plus de deux semaines d'atermoiements... Au Havre, on estime que c'est au club champenois de faire évoluer la situation.

«Nous avons reçu deux offres de Reims: la première à hauteur de 225 000 € plus 75 000 de bonus en cas de qualification européenne, la seconde à hauteur de 250 000 € plus 50 000, toujours en cas de qualification européenne, affirme Jean-Michel Roussier, le président havrais. En tout, ça fait 300 000 € en comptant les bonus, ce n'est pas acceptable. On attend vraiment un effort de la part de Reims. Mais nous avons reçu la deuxième offre le 5 juin et, depuis, nous n'avons plus de nouvelles. Ma date butoir? Quelques jours avant la reprise de l'entraînement, prévue le 1er juillet. À l'heure actuelle, le HÁC a un entraîneur, Reims n'en a pas. »

Pour libérer son technicien, nommé parmi les cinq meilleurs entraîneurs de L1, Roussier n'a pas donné de montant, mais il pourrait commencer à infléchir sa position à partir de 500 000 €. Àun an de la fin de son contrat, légèrement supérieur à celui d'Elsner, Francesco Farioli a été libéré contre 1 M€ par Nice pour rejoindre l'Ajax Amsterdam.

Elsner déjà impliqué dans la construction de l'effectif rémois

La différence somme proposée/ somme perçue n'a rien d'anodin pour le HAC, aux finances très limitées. D'autant plus que la DNCG a prononcé un sursis à statuer dans l'attente d'éléments complémentaires afin de valider la participation du club doyen à la saison 2024-2025. « Ce n'est pas une surprise, et nous transmettrons ces documents », a indiqué le dirigeant, qui priorisait une résolution rapide fin mai concernant Elsner mais qui se montre finalement bien patient.

À Reims, on l'est aussi, comme l'a montré le directeur général Mathieu Lacour, présent à Toulouse ces derniers jours pour le séminaire de Foot Unis, syndicat des clubs de L1. Les tests médicaux de reprise sont programmés le 26 juin, un horizon qui semble lointain. Les dirigeants rémois restent donc sereins même si Jean-Pierre Caillot, le président, n'a pas répondu à nos sollicitations. Car le plan B menant à Joao Sacramento, adjoint de Christophe Galtier à Al-Duhail, n'a pas été activé. Un contrat de deux ans attend Elsner en Champagne. L'ancien Amiénois est déjà impliqué dans la construction de l'effectif rémois depuis son lieu de vacances.



Luka Elsner a pris la tête du Havre depuis la saison 2022-2023. Ils'impatiente aussi. Aujourd'hui, personne n'est gagnant dans cette guerre d'ego. À l'été 2022, les négociations pour le transfert du milieu marocain Amir Richardson vers le SDR, prêté un an au HAC dans la foulée, avaient déjà été âpres. Depuis,

l'accord signé par la LFP avec CVC a mis de l'huile sur le feu. Roussier s'est ainsi opposé à Vincent Labrune, dont l'un des soutiens principaux se nomme... Caillot. Une somme de conflits qui rend toute entente ardue à

en même temps que les Verts, passant de

1,8M€ à 2,5M€ sur le site Transfermarkt,

le 11 juin. La question se pose donc de

savoir si l'ASSE ne pourrait pas lui dénicher

MERCATO express

RENNES L'AS ROME PENSE À GUÉLA DOUÉ



Rennes pourrait bien voir partir les frères Doué, cet été. Il ne reste qu'un an de contrat à l'aîné, Guéla, 21 ans, devenu titulaire

au poste de latéral droit en janvier et international ivoirien en mars.
Comme rapporté par des médias italiens, il suscite notamment l'intérêt de l'AS Rome et de son nouveau directeur sportif Florent Ghisolfi, qui apprécie son profil de longue date.
À ce poste de latéral droit, Lorenz
Assignon (23 ans, sous contrat jusqu'en 2027) est lui aussi sur la ligne de départ, d'un commun accord avec le club breton, après six mois en prêt à Burnley.

REAL MADRID NACHO TOUT PROCHE D'AL-ITTIHAD



En fin de contrat avec le Real Madrid, Nacho est proche de rejoindre Al-Ittihad en Arabie saoudite. Le club de Karim Benzema cherche à

se renforcer dans ce domaine depuis plusieurs semaines et a sondé de gros noms du football européen. Si le départ de Nacho venait à se confirmer, le Real Madrid pourrait accélérer pour trouver un remplaçant, et le nom du Lillois Leny Yoro pourrait très vite revenir sur la table.

PAU SAIVET S'ENGAGE AVEC CLERMONT



De retour en Ligue 2, après trois saisons en Ligue 1, Clermont a officialisé hier l'arrivée de sa première recrue estivale, Henri

Saivet. Le milieu de terrain s'est engagé avec les Auvergnats pour les deux prochaines saisons. En fin de contrat avec Pau, où il a passé les deux dernières années, le Sénégalais de 33 ans va apporter son expérience au Clermont Foot 63.

MONTPELLIER LEROY VERS BÂLE

Après Châteauroux où il a connu la Ligue 2 puis Montpellier, dont il porte les couleurs depuis trois ans en L1, Léo Leroy est tout proche de vivre sa première expérience à l'étranger. Le milieu de 24 ans devrait quitter l'Hérault, à un an de la fin de son contrat, pour la Suisse. Le FC Bâle serait en effet proche de conclure le transfert pour un montant compris entre 500 000 et 1 million d'euros. Leroy renforcerait un effectif qui compte aujourd'hui trois Français, le latéral Hugo Vogel et les attaquants Thierno Barry et Jean-Kévin Augustin.

Saint-Étienne

Cardona, ça n'avance pas

Si les nouveaux propriétaires de l'AS Saint-Étienne sont disposés à garder le Gardois, dont le prêt sans option d'achat se termine ce 30 juin, ils partent désormais de loin.



Irvin Cardona, sous le maillot de L'ASSE face à Rodez le 24 mai.

BERNARD LIONS

Les réunions de fin de semaine dernière à cinq dirigeants pour dessiner les contours du prochain mercato d'été des Verts ont permis d'y voir plus clair. Menées par les représentants sur place des nouveaux propriétaires de l'AS Saint-Étienne – Huss Fahmy, directeur des opérations football, et Jaeson Rosenfeld, spécialiste de la data –, elles ont confirmé une première tendance: Irvin Cardona trône en haut de la liste des joueurs à conserver pour la saison prochaine. Riend'étonnant.

Prêté sans option d'achat par le club allemand d'Augsbourg le 3 janvier, l'attaquant de 26 ans a été l'un des principaux artisans de la remontée des Verts. Son efficacité (10 buts et 3 passes décisives en 22 matches, barrages compris), alliée à son tempérament de feu, lui a permis de devenir le chouchou du Chaudron, en l'espace de cinq mois seulement.

Un bras de fer avec Augsbourg?

Le Nîmois de naissance n'a également jamais caché sa forte envie de poursuivre son aventure dans le Forez en cas de retour en L1, et Olivier Dall'Oglio, qui l'a déjà entraîné à Brest, veut le garder. Enfin, l'investissement sur ce joueur capable de jouer sur les trois postes de l'attaque apparaît réalisable pour le puissant groupe canadien Kilmer Sports Ventures, officiellement nouveau propriétaire de l'ASSE depuis le 3 juin. Mais voilà: la valeur marchande de Cardona vient de remonter

un remplaçant aussi performant et moins cher, ou plus fort, notamment dans le repli défensif, au même prix. Surtout qu'en plus de son indemnité de transfert, Cardona émarge à plus de 100000€ brut par mois à Augsbourg. Un bras de fer se dessine d'ailleurs en Allemagne. Ses dirigeants accepteraient désormais de l'intégrer dans la rotation des quatre attaquants en vue de la saison prochaine. Problème: Cardona ne voudrait plus jouer pour Augsbourg, à qui il doit encore trois années de contrat. D'autant plus que d'autres clubs de L1 se mettent à le courtiser. La mésentente cordiale entre Cardona et ses dirigeants n'est pas de nature à faciliter un arrangement. Toutes ces données, contractuelles, relationnelles, concurrentielles et financières, compliquent le dossier d'un joueur dont le prêt se termine le 30 juin. Conscients qu'ils partent désormais de loin, les Verts ne l'ont

toutefois pas refermé, ni abandonné.

Macron, un intermédiaire toujours actif?

Le président de la République continue d'aider la LFP à trouver une solution pour les droits de diffusion de la Ligue 1. Mais la dissolution de l'Assemblée et l'imminence de nouvelles élections législatives compliquent la donne.

ÉTIENNE MOATTI (avec A. H.)

Le 3 juin, comme c'est la tradition. Emmanuel Macron, le président de la République, est venu déjeuner à Clairefontaine avec l'équipe de France en partance pour l'Euro en Allemagne. Et il n'est pas reparti les mains vides. Mais ce n'est pas un maillot de Kylian Mbappé, avec qui il a plaisanté sur l'annonce imminente de sa signature au Real Madrid, qu'il a emporté avec lui. Selon nos informations, il s'est vu remettre par Philippe Diallo, le président de la FFF. un document de travail de la LFP sur les droits télévisés de la Ligue 1 pour les cinq prochaines saisons. Et plus précisément sur le plan B, activé en urgence par la Lique après l'impossibilité de mettre en œuvre le plan A, une chaîne 100 % L1 faite par belN Sports et distribuée en exclusivité par le groupe Canal+.

Cette option alternative (plan B) est toujours une antenne totalement dédiée à la L1, mais distribuée de manière non exclusive par tous les opérateurs, les FAI (fournisseurs d'accès à Internet), c'est-à-dire Free, Bouygues, SFR, Orange... tout comme possiblement par DAZN, qui cherche à croître sur le marché français, ou Amazon Prime Video, intéressé à l'idée de maintenir de la L1 dans son offre si ce n'est pas

Les dirigeants de la LFP ont demandé à Diallo d'envoyer le document à l'Élysée

Lors d'un discours, mardi soir, lors de la convention de Foot Unis, le syndicat des clubs, Diallo a évo-



qué les droits télé et son action personnelle. « La Fédération est à vos côtés, non pas simplement par le verbe, mais aussi par l'action que j'essaie de mener auprès de tous les interlocuteurs, qu'ils soient publics, qu'ils soient audiovisuels et aussi auprès des partenaires financiers comme CVC (le fonds d'investissement qui a versé 1,5 milliard d'euros à la LFP contre 13 % de ses recettes commerciales), a-t-il expliqué, sans révéler son action auprès du président Macron. Il y a une dernière ligne droite et une négociation difficile, comme on le savait. Mais moi, je fais confiance à la Ligue et à ses responsables pour faire en sorte que demain

Emmanuel Macron et Philippe Diallo en marge de la finale de la Coupe de France entre l'OL et le PSG (1-2), le 25 mai à Villeneuve-d'Ascq. notre football soit toujours l'un des plus compétitifs en Europe. »

Ce sont d'ailleurs les dirigeants de la Ligue, qui échangent depuis plusieurs mois sur les droits télé du Championnat avec l'entourage du chef de l'État, qui ont demandé à Diallo de faire passer ce document. Le président Macron n'a pas été surpris de la démarche et a assuré qu'il allait tout faire pour aider le football français à trouver une solution. Sans doute en encourageant les différents acteurs du marché, qui ont des intérêts à défendre auprès des pouvoirs publics dans divers domaines, à faire un effort. Macron n'en est pas à sa première démarche. Le 28 février, lors d'un dîner à l'Élysée en l'honneur de l'émir du Qatar Tamim bin Hamad al-Thani, auquel était convié le président de la LFP Vincent Labrune, les droits de la Ligue 1 étaient aussi au menu. Avec un Macron actif faisant ses meilleurs efforts pour favoriser la commercialisation du Championnat de France, Notamment pour encourager une participation active du diffuseur francoqatarien beIN Sports, plutôt en retrait depuis quelques années. Il était à l'époque question d'un « deal » autour de 700 millions d'euros annuels pour les droits nationaux de la L1, mais qui s'est ensuite englué, faute d'envie de Canal + de revaloriser le contrat de distribution de beIN Sports.

Macron a donc promis de pousser pour la réalisation du plan B. Mais depuis sa venue à Clairefontaine, la situation du pays a radicalement changé, avec la dissolution de l'Assemblée nationale et de nouvelles élections législatives qui mobilisent toutes les énergies à l'Élysée. Pas de chance pour le football français, qui n'avait vraiment pas besoin de ça au vu de la complexité à réunir, en si peu de temps, des minimums garantis des opérateurs pour rendre cette chaîne viable. 7

Un CA de la LFP jeudi prochain

Pour faire le point sur le dossier des droits télé de la Ligue 1, ou peut-être même trancher si c'est possible, un conseil d'administration de la LFP a été convoqué, selon nos informations, jeudi prochain. À cette date, la Ligue aura avancé sur son plan B, une chaîne 100 % L1 distribuée de manière non exclusive par tous les opérateurs. Depuis quelques jours, les équipes de la LFP multiplient les rendezvous pour obtenir des minimums garantis susceptibles de convaincre les présidents de club de se lancer dans l'aventure. De toute façon, ils n'auront peutêtre pas le choix car le plan A (une antenne 100 % L1 faite par belN Sports et distribuée en exclusivité par le groupe Canal+) est au point mort. E. M.

EN BREVES

ALLEMAGNE Terzic quitte Dortmund...

Entraîneur du Borussia Dortmund depuis l'été 2022, après un premier intérim entre janvier et juin 2021, Edin Terzic a choisi de quitter son poste. La nouvelle a été officialisée hier par le club allemand, récent finaliste de la Ligue des champions face au Real Madrid (0-2) mais qui sort d'une saison compliquée en Bundesliga (5°). « J'ai demandé une conversation aux dirigeants après notre finale à Wembley, car après dix ans au BVB, dont cinq ans dans le staff et deux ans et demi en tant qu'entraîneur



principal, j'ai le sentiment que le nouveau cycle devra s'accompagner d'un nouvel l'homme sur le banc », a expliqué le technicien de 41 ans, qui avait mené Dortmund, dont il est un fervent supporter, à un succès en Coupe d'Allemagne en 2021.

ITALIE

... Fonseca nommé à l'AC Milan

L'AC Milan a annoncé hier la signature de Paulo Fonseca au poste d'entraîneur. Le désormais ancien coach de Lille s'est engagé jusqu'en 2027 et succède à Stefano Pioli, qui a laissé sa place après cinq saisons sur le banc rossonero. Le technicien portugais(51 ans), revient en Serie Aaprès un premier passage à la tête de l'AS Rome entre

2019 et 2021. Passé par le FC Porto, Braga, puis le Chakhtior Donetsk, avant ses expériences à Rome et au LOSC, il a remporté trois titres de champion et trois Coupes d'Ukraine, ainsi qu'une Coupe du Portugal avec Braga. Ses deux dernières saisons convaincantes dans le Nord (5° puis 4° de L1, quart-finaliste de Ligue Europa Conférence) lui ont donc offert la confiance de l'AC Milan, deuxième de Serie A en 2023-2024.



ANGLETERRE

Kerr prolonge à Chelsea

Au club depuis 2019, l'internationale australienne Sam Kerr (128 sélections, 69 buts) a prolongé son contrat à Chelsea de deux saisons. L'attaquante de 30 ans, cinq fois championne d'Angleterre en cinq saisons,

arrivait en fin de contrat avec le club londonien cet été, et des doutes existaient sur son avenir à la suite du départ de l'entraîneuse Emma Hayes, devenue sélectionneuse des États-Unis, et remplacée par la Française Sonia Bompastor (ex-OL). Kerr s'est dite «excitée»



et « très fière » de poursuivre sa carrière au club. Touchée aux ligament croisé antérieur d'un genou en janvier, l'attaquante aux 91 buts sous le maillot des Blues n'a pas participé à la deuxième partie de saison, et manquera les J0 de Paris.

JEUX OLYMPIQUES Paris 2024



LALISTE DES CANDIDATS POUR ÊTRE PORTE-DRAPEAU

8 femmes **Charlotte Bonnet** (natation)

Romane Dicko (judo) Laëtitia Guapo (basket 3x3) Camille Lecointre (voile) Estelle Mossely (boxe) Pauline Ranvier (escrime) Wendie Renard (football) Mélina Robert-Michon (athlétisme)

6 hommes Jean-Baptiste Bernaz (voile) Renaud Lavillenie (athlétisme Enzo Lefort (escrime) Florent Manaudou (natation)

Earvin Ngapeth (volley) Sofiane Oumiha (hoxe)

Dévoilée hier, la liste des quatorze candidats aux rôles de porte-drapeaux de la délégation française pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques comporte autant de sportifs attendus que de surprises. Verdict le 12 juillet.

LOUIS BOULAY

En cette période de campagne électorale et de listes en tout genre, plus ou moins heureuses, il y a des candidatures que l'on voit venir avec plus d'envie que d'autres. C'est avec le sourire et dans une ambiance chaleureuse que David Lappartient, président du comité national olympique et sportif français (CNOSF), a dévoilé hier après-midi à Paris les noms des quatorze athlètes retenus pour briguer les très convoités postes de porte-drapeaux de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le 26 juillet sur la Seine.

Le vote **Entre sportifs**

Ils sont pour le moment quatorze pour seulement deux places. Il

ne pourra y avoir qu'un homme et une femme pour succéder à la judoka Clarisse Agbégnénou et au gymnaste Samir Aït Saïd pour cette mission hautement symbolique. S'ils seront scrutés par 68 millions de Français et bien plus encore le jour J, seuls les athlètes qui composeront l'équipe de France olympique (565 environ) seront amenés à voter, selon un système très précis.

Ils auront du 9 juillet à 8 heures au 10 juillet à 20 heures pour voter électroniquement pour l'homme et la femme de leur choix et le verdict sera rendu public le 12 juillet dans la soirée. Dans le cas où les deux vainqueurs viendraient du même sport, seul celui qui aura recueilli le plus de voix sera désigné portedrapeau.

Il reste donc moins d'un mois avant de connaître les heureux élus. Mais pas question de faire campagne. Les quatorze candidats ont simplement mis en boîte une vidéo de présentation de 1'30" destinée aux votants, c'est tout. Leur personnalité et leur palmarès font le reste.

Les candidats **Une liste** prestigieuse

La liste est longue et prestigieuse, avec des médailles olympiques dans tous les sens. Et si certains n'avaient pas masqué leur ambition depuis des mois, d'autres avaient décidé de la garder soigneusement pour eux.

Chez les femmes, ce n'est par exemple pas une surprise de voir le nom de Mélina Robert-Michon dans la liste. La discobole de 44 ans, qui se prépare à vivre les Jeux pour la septième fois, semble partir avec le statut de favorite, son parcours et son palmarès parlant pour elle. La boxeuse

Estelle Mossely et la footballeuse Wendie Renard, elles aussi attendues, ont un sacré CV à présenter. Charlotte Bonnet (natation), Romane Dicko (judo), Laëtitia Guapo (basket 3x3), Camille Lecointre (voile) et Pauline Ranvier (escrime) ne partent pas forcément avec la faveur des pronostics mais ont toutes leur carte à jouer pour créer la surprise.

Ils sont deux de moins chez les hommes mais ce ne sont pas les médailles qui manquent non plus. Et des profils bien affirmés se dégagent naturellement. Quadruple médaillé olympique et récent premier porteur de la flamme olympique sur le sol français, le nageur Florent Manaudou semble partir avec une légère longueur d'avance.

Renaud Lavillenie le suit de très près, avec une particularité pour le perchiste, et pas des moindres: il n'est pour le moment pas encore qualifié. Le champion olympique 2012 a jusqu'au 30 juin, dernier délai, pour effacer une barre à 5,82 m et valider les minima. Derrière, le volleyeur Earvin Ngapeth et le fleurettiste Enzo Lefort peuvent aussi nourrir de grandes ambitions, alors que Jean-Baptiste Bernaz (voile) et Sofiane Oumiha (boxe) semblent partir d'un peu plus

Les grands absents Des règles

incontournables

Comme dans toute bonne liste qui se respecte, certains noms marquent par leur absence. Si voir des surfeurs, engagés à Tahiti, aurait été une sacrée surprise, ne voir aucun nom, homme comme femme, pour représenter le handball et le basket-ball (hors basket 3x3) en est en revanche une mauvaise, surtout avec la moisson japonaise en 2021.

La faute, en grande partie, à un calendrier des épreuves qui se croise avec la cérémonie du 26 juillet. Un argument évidemment recevable, même si Wendie





«Après tout, pourquoi pas?»

Sofiane Oumiha, 29 ans, vice-champion olympique de boxe en 2016, est bien conscient de ne pas être favori. Mais il espère bien créer la surprise, comme Samir Aït Saïd en 2021.

«Pourquoi avez-vous décidé de vous porter candidat pour le rôle de porte-drapeau?

Je suis en route pour ma troisième et sûrement ma dernière olympiade. Si ie me présente, c'est pour toutes ces années de sacrifices, de choix et d'émotions. J'ai eu la chance à Rio en 2016 de passer de l'ombre à la lumière (médaille d'argent) mais i'ai aussi connu l'échec à Tokyo en 2021 (défaite en huitièmes). Il a fallu rebondir ensuite et ie vais essaver de terminer de la meilleure des manières à Paris. C'est pour tout ce chemin parcouru que ce serait un honneur et une fierté d'être porte-drapeau et de mener cette équipe de France olympique. Ca serait la concrétisation de tout mon parcours avec, pourquoi pas, la médaille d'or à la maison pour finir en beauté.

Vous ne partez pas forcément favori. Pensez-vous pouvoir créer la surprise?

Je le prends avec le sourire parce que je sais que, quoi qu'il arrive,

chez les hommes comme chez les femmes, on aura deux magnifiques porte-drapeaux. avec de superbes valeurs. Quand ievois les autres candidats, je me dis qu'on est tous légitimes, ça me fait plaisir et c'est un honneur d'être à côté de tels noms. Je suis content d'être là, de faire partie de cette liste. Mais à travers mes résultats ie peux moi aussi être légitime à être porte-drapeau, je suistriple champion du monde. champion d'Europe, vicechampion olympique. Je me dis aussi que les athlètes m'aiment bien pour la personne que ie suis avant le sportif. Samir (Ait Said) l'a été en 2021 à Tokyo et pourtant il n'était pas l'un des favoris au départ. Je ne pense pas être le premier sur la liste, je sais que jen'ai qu'une infime chance d'être choisi. Mais après tout, pourquoi pas?

Comptez-vous faire campagne auprès des athlètes pour appuyer votre candidature? Non. On se connaît tous, on connaît les personnalités de FRY The state of t

chacun et chacune. Ça va se faire naturellement. On n'est pas des politiciens, on ne va pas aller démarcher, on ne va pas faire campagne! Le sport c'est une famille avant tout, le choix va se faire naturellement. »

.. Bo.

Sofiane Oumiha, médaillé d'argent à Rio en 2016, disputera cet été à Paris ses troisièmes et derniers Jeux Olympiques.

Qui succédera à Clarisse
Paragraphic
Ait Said (de dos), portedrapeaux aux derniers JO,
à Tokyo le 23 juillet 2021?

Renard fait partie de cette liste malgré une entrée en lice le 25 juillet, veille du grand rendezvous. Un argument calendaire également fatal aux possibles candidatures de Pauline Ferrand-Prévôt (VTT) ou de Léon Marchand (natation).

Clarisse Agbégnénou avait quant à elle regretté bien en amont que les anciens portedrapeaux n'aient pas le droit de se représenter pour une nouvelle expérience de meneur de troupes. Autre critère sujet à la polémique, les candidats devaient avoir déjà participé au rendezvous olympique, excluant donc Antoine Dupont (rugby à 7), Victor Wembanyama (basket) ou encore Félix Lebrun (tennis de table).

Enfin, le plus grand absent de cette liste est sans aucun doute Nikola Karabatic. Le handballeur de 40 ans, triple champion olympique, faisait figure de favori mais n'a pas pu se porter candidat en raison de sa condamnation en 2017 à deux mois de prison avec sursis et 10000 euros d'amende dans une affaire de paris sportifs. **

PARALYMPIQUES

Un processus presque identique

Il y aura deux heureux et deux déçus. Alors que quatorze athlètes sont candidats pour être porte-drapeaux pour les Jeux Olympiques (voir par ailleurs), la liste ne comporte que quatre noms pour les Jeux Paralympiques : Nantenin Keita (para-athlétisme), Nélia Barbosa (para-kayak), Alexis Hanquinquant (para-triathlon) et David Smétanine (para-natation). Comme pour les Jeux de Tokyo, le système de vote est identique pour les athlètes olympiques et paralympiques. Seule différence, les

LALISTE ne seront pas tout à fe terminées au momen scrutin. Mais une liste PORTE-DRAPEAU de 240 para-athlètes

2 femmes Nélia Barbosa (para-kayak) Nantenin Keita (para-athlétisme)

2 hommes Alexis Hanquinquant (para-triathlon) David Smétanine (para-natation)

qualifications paralympiques ne seront pas tout à fait terminées au moment du scrutin. Mais une liste « espérés » a été mise en place et ils voteront tous entre le 9 iuillet à 8 heures et le 10 juillet à 20 heures pour choisir l'homme et la femme qu'ils veulent voir mener la délégation française le 28 août lors de la cérémonie d'ouverture sur les Champs-Élysées et place de la Concorde, L'annonce des résultats aura lieu le 12 juillet



Tête haute vers Paris

Avec 16 médailles, l'équipe de France a réussi ses Championnats d'Europe. Le niveau sera certes beaucoup plus élevé aux Jeux Olympiques cet été, mais de nouveaux rêves semblent possibles pour ces Bleus décomplexés.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN DONNEUX

ROME - C'est quand même mieux de se réveiller sans gueule de bois. Mercredi, l'équipe de France a bouclé la troisième meilleure campagne européenne de son histoire avec 16 médailles (*). C'est un bel exploit quand, deux ans, plus tôt, l'enchaînement Mondiaux d'Eugene (1 or) - Euro de Munich (9 médailles. 0 en or) avait fait mal à la tête et à l'image. Il serait évidemment peu opportun de crier victoire trop tôt et le très haut niveau. surtout dans un sport que toute la planète peut pratiquer, rattrape touiours ceux qui parlent trop fort. Mais, en une petite semaine à Rome les sourires, la fierté et des médailles sont revenus en équipe de France.

Le plein de confiance

Personne ne dira le contraire, arriver au Stade de France pour les JO le 1^{er} août avec les sacs bien mieux remplis qu'il y a quelques mois est évidemment une super nouvelle. Romain Barras, le directeur de la haute performance de la Fédération française d'athlétisme, en était bien conscient mercredi en décryptant la semaine de son équipe. « Je pense que les athlètes peuvent bomber le torse parce qu'effectivement ils ont été à la hauteur de l'événement, savourait l'ex-décathlète. Je ne fais jamais de compte de médailles avant les épreuves. Mais je m'attarde toujours sur les comportements des athlètes, sur leur caractère. Ça, je vous le dis depuis le début. Et je pense qu'aujourd'hui on a vraiment une équipe de France qui a du caractère. C'est bien que ca se passe comme ca, ca permet aux athlètes d'avoir ce plein de confiance, de partir sur une campagne olympique avec des certitudes sur certaines choses qui ont été faites, des résultats abou-

Les femmes au pouvoir

Pas loin des 18 médailles de Barcelone (2010), millésime où Romain Barras avait contribué à la moisson (champion d'Europe de décathlon), l'équipe de France a semble-t-il su renouveler son parc d'athlètes. « Là, on a vraiment la nouvelle génération qui arrive, juge l'ex-décathlète. C'est très encourageant pour les années à venir. Et c'est une génération qui est complètement décomplexée. »

À l'image d'Auriana Lazrag-Khlass, deuxième de l'heptathlon, la France a pu s'appuyer sur ses femmes, ce qui est clairement une nouveauté. Alors que Rénelle Lamote ou Mélina Robert-Michon ont souvent sauvé les meubles de ce côté du vestiaire ces dernières années, cette fois les noms sont légion.

Les femmes, dont Cyréna Samba-Mayela, Alice Finot, Louise Maraval, pour ne citer qu'elles, ont brillé, rapportant dix médailles (avec le relais 4 x 100 m), soit plus de 60 % du total. « Ça fait plaisir parce que c'est vrai qu'on nous a souvent demandé pourquoi les filles avaient moins de résultats, livre Barras, Cette génération de filles a eu une prise de conscience aussi. Elles sont décomplexées et elles y vont. »

L'espoir olympique

On a beau dire que ces Championnats d'Europe ne sont qu'un rendez-vous de niveau continental sur le chemin des JO, laissant imaginer un niveau bien différent à Paris, il y a des performances qui parlent. Effectivement, les marches seront trois fois plus hautes au Stade de France mais Cyréna Samba-Mayela (meilleure performeuse de l'année), Gabriel Tual (6e des Mondiaux 2022, 7e des JO 2021) ou Alice Finot (5e des Mondiaux 2023) ont gagné à Rome et vont rester des fers de lance.

« On a vraiment eu des athlètes qui étaient la meilleure version d'eux-mêmes, prolonge Barras. Aujourd'hui, on ne révolutionnera pas tout pour les JO, on a mis des choses en place. Ça fait deux ans qu'on travaille avec toutes les équipes de la fédé, notamment dans les stages, pour créer vraiment des

Que valent les quatre champions d'Europe français ?



Romain Barras, le directeur de la haute performance de la FFA, est satisfait que plusieurs Bleus aient montré la meilleure version d'eux-mêmes.

groupes de spécialités, la mise en place d'une équipe de France et cet esprit bleu qui a commencé à Potchefstroom (stage en Afrique du Sud en décembre). On ne va pas bouder notre plaisir et on va repartir au boulot parce qu'on a des choses à faire. Il v aura des attentes pour

les Jeux Olympiques vu les performances de chacun. Et on va pouvoir compter sur le petit curseur en plus en jouant à domicile. » T

(*) Derrière Zurich 2014 (25médailles) et Barcelone 2010 (18).

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIAL E À POME

ANNABELLE ROLNIN

Samba-Mayela candidate au podium

Avec ses 12"31, Cyréna Samba-Mayela (23 ans) a pris les commandes des bilans mondiaux sur 100 m haies. Les chronos vont encore descendre, sans doute dès la fin du mois avec les différentes sélections olympiques. Mais le sien aussi,



en toute logique. La hurdleuse, plus rapide en finale, à la bagarre, qu'en série (12"43), est totalement dans les clous pour jouer la médaille à Paris. Il fallait 12"43 pour l'oraux Mondiaux 2023, 12"37 aux Jeux Olympiques 2021, et 12"06 aux Mondiaux 2022, avec un vent un peu trop favorable (+2.5 m/s).

Tual prêt à défier les meilleurs

Plus que le chrono, 1'44"87, en finale (il a fait mieux à Nancy le 25 mai avec 1'44''43, 17e rang mondial sur 800 m), c'est l'autorité et la maîtrise tactique dont Gabriel Tual a fait preuve qu'il faut retenir. À 26 ans, il a indéniablement passé un



cap qui devrait logiquement le ramener en finale, ce qu'il n'a pas réussi l'an passé. 7e des JO 2021. 6e des Mondiaux 2022, Tual peut rêver de plus, même si la concurrence est dense. L'an passé à Budapest, le Canadien Marco Arop est devenu champion du monde avec 1'44"24

Finot en pleine confiance

Pour son premier 3000 m steeple de l'année, Alice Finot a joué avec la concurrence comme une CM2 avec des CP (9'16"22, 8e performeuse mondiale). Mais la demi-fondeuse (31 ans) sait que pour une médaille elle devra encore battre son record de



France (9'06"15 aux Mondiaux ľan passé, 5°). Si aucune hiérarchie mondiale ne se dessine ces dernières années, les finales sont très rapides, et un chrono sous les 9 minutes est recommandé pour le podium. C'est un gros cap à passer. Et aussi son

Miellet encore un peu vert

Alexis Miellet (29 ans) a trouvé sa voie. Lassé du 1500m, il est passé au 3000m steeple cette saison. À Rome, il a fait parler sens tactique et pointe de vitesse pour remporter l'or en 8'14"01 (son record), ce qui le place au 14^e rang mondial. Les scénarios



varient mais le patron marocain, Soufiane El Bakkali, finit toujours par l'emporter, en 8'03 aux Mondiaux 2023, ou en 8'25" l'année d'avant. Dans une course tactique. Miellet. athlète combatif, néophyte sur la distance mais pas sans expérience, peut viser un

JEUX OLYMPIQUES Paris 2024

Des questions sur la sécurité

La tenue d'élections législatives anticipées et la nomination d'un nouveau gouvernement, à quelques jours du début des Jeux, viennent parasiter le dispositif sécuritaire prévu par la puissance publique.

ALBANTRAQUET

Il y a le message destiné à rassurer, martelé par tous les acteurs institutionnels: « Nous sommes prêts. » Il y a aussi les avertissements qui pointent et peuvent cacher certains doutes, face à la grande incertitude politique née de la dissolution de l'Assemblée nationale, annoncée dimanche soir par Emmanuel Macron. La tenue d'élections législatives anticipées (30 juin et 7 juillet), qui sera suivie de la nomination d'un nouveau gouvernement, et donc - probablement - d'un nouveau ministre de l'Intérieur, vient parasiter l'organisation des JO (26 juillet-11 août) et leur incontournable volet sécuritaire.

Hier matin, lors de la présentation du plan de transport de la cérémonie d'ouverture des Jeux, Amélie Oudéa-Castéra, la ministre des Sports, a insisté sur le maintien d'une « énorme vigilance » quant à la maîtrise régalienne de ce dossier titanesque, en anticipant un turn-over gouvernemental. « Je veux mettre en garde, a-t-elle lancé. Ce n'est pas un pilotage automatique. Nous aurons besoin d'une grande qualité de commandement pendant les Jeux, avec notamment des enjeux de gestion des flux qui reposent sur une expertise très poussée. Ces arbitrages devront être pris par des gens qui connaissent le dossier. »

'Le monde va nous regarder, on n'a pas le droit de rater ce moment // Valérie pécresse, présidente De la région île-de-france

Également présente au côté de la ministre, hier matin, Valérie Pécresse, la présidente de la région Île-de-France, a plaidé pour une « trêve olympique », alors que la vie politique nationale est embarquée sur un grand toboggan vers l'inconnu. « Il ne faut pas détruire le travail de centaines de milliers de personnes, a-t-elle poursuivi. Le monde va nous regarder, on n'a pas le droit de rater ce moment. » Sollicité lundi, Aleksandar Nikolic, le Monsieur « sports » du Rassemblement national (RN), a assuré qu'« il n'y aura pas de bouleversement clivant qui pourrait nuire aux Jeux », au cas où son parti sortait vainqueur du scrutin. Dans la perspective de nouvelles secousses électorales, la nécessaire « continuité de service » est assurée, chez les hauts fonctionnaires, par Laurent Nunez, le préfet de police de Paris, Marc Guillaume, le préfet de la région Île-de-France, Michel Cadot, le délégué interministériel aux Jeux Olympiques et Paralympiques, et Thierry Mosimann, le coordinateur national pour la sécurité des Jeux, ex-préfet du Calvados.

Le spectre de violences urbaines

Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur, qui explique passer plus de 50 % de son temps à s'occuper des JO, a piloté mercredi un comité ministériel sur le sujet et « il continue de mobiliser tous les services » dans cette optique, appuie-t-on dans son entourage. Mais son agenda s'est alourdi avec son retour en campagne pour les législatives, puisqu'il souhaite retrouver son siège de député dans le Nord. Interrogé hier matin, sur CNews, sur l'éventuel impact de la dissolution sur les Jeux, Darmanin a assuré qu'« il n'y aura aucun souci », en ajoutant que les policiers et gendarmes étaient prêts, eux aussi, «si on ne leur donne pas des ordres démagogiques », comme les « zinzins de La France Insoumise ». Tout en disant « espérer » être encore à Beauvau pour les JO.

De l'autre côté du spectre plane l'hypothèse d'une victoire de l'extrême-droite. Et le risque de violences urbaines déclenchées en réponse à ce vote; un risque intégré dans les rangs des forces de l'ordre, qui vont entrer, par ailleurs, dans un tunnel d'intense mobilisation olympique entre le 15 juin et le 15 septembre. « On travaille dans la continuité de ce qui est prévu, souffle un agent francilien. Mais si Bardella gagne, ça peut vite partir en vrille. La seule inquiétude, c'est qu'il y ait un embrasement. » « Si le RN passe, ça va être problématique, estime un autre fonctionnaire parisien. Selon moi, il y aura des émeutes, je ne me pose même pas la question... » Avec un déploiement supplémentaire d'effectifs, déjà surexposés, qui pourrait perturber l'énorme et inédit « dispositif JO » en constitution

Éviter de mettre de l'huile sur le feu

À l'inverse, en cas de victoire des forces de gauche, la nomination d'un ministre de l'Intérieur issu de LFI « pourrait provoquer des mouvements sociaux dans les rangs en fonction des premières mesures qu'il prendra », poursuit une source policière. « Si on nous parle de désarmement de la police,

À une quarantaine de jours de l'ouverture des Jeux, le dispositif sécuritaire monte progressivement en puissance comme ici à proximité de la tour

ce ne sera pas possible... ». aioute

la même source.

Du côté des autorités, on veut

éviter de « mettre de l'huile sur le

feu » en spéculant sur cette po-

tentielle menace, issu d'un con-

texte politique explosif. Les forces

de sécurité intérieures seront (re)

mobilisées dès demain, à l'occasion des manifestations prévues. à Paris et dans tout le pays, contre l'extrême droite, avec la crainte d'éléments violents agrégés aux cortèges. Une autre crainte de débordements se profile le 27 juin, trois jours avant le premier tour des législatives, à l'occasion du premier anniversaire de la mort de Nahel M., tué à 17 ans par un tir de policier après un refus d'obtempérer, à Nanterre. Sa mort avait entraîné plusieurs nuits d'émeutes dévastatrices dans toute la France.







Le stade Charmant Delmas

Comme depuis dix ans, l'Union Bordeaux-Bègles a terminé la saison régulière avec la meilleure affluence du Top 14. Chaban-Delmas est devenu une place forte du rugby français et le symbole du rayonnement du club à Bordeaux.

ADRIEN CORÉE

Difficile de résister au charme de cette Bordelaise, son élégance séculaire trônant fièrement au milieu de la ville. Le stade Chaban-Delmas prend facilement la forme d'une madeleine de Proust et concentre en lui, au détour de ses longs couloirs, tout ce qu'il faut pour passer une bonne soirée, une ou plusieurs pintes à la main. Cette année encore, et pour la dixième fois de suite, l'UBB a fini en tête de la course à la plus grosse affluence du Top 14 (voir infographie).

Comment expliquer un tel succès populaire, cette « hype », surtout pour un club qui existe depuis moins de vingt ans (2006) et n'a toujours pas remporté le moindre titre? Le tournant se

trouve inévitablement en 2011, quand le club est monté en Top 14. Alors que l'équipe parvenait difficilement à rassembler 3000 personnes au stade André-Moga, l'enceinte béglaise est rapidement devenue trop étroite et les délocalisations de plus en plus fréquentes à Chaban-Delmas sont devenues déménagement définitif à l'été 2015, quand les Girondins de Bordeaux sont partis s'installer au Matmut Atlantique, au nord de la ville, à une bonne quarantaine de minutes de tram du centre.

C'est aussi ce qui fait la force de l'UBB à Chaban: la proximité du stade avec les principaux lieux de vie de la cité. « C'est un élément extrêmement important, assure Martial, supporter reconnaissable à son kilt et ses lunettes

Le public du stade Chaban-Delmas a répondu en nombre tout au long de la saison de l'UBB. «façon Urios », héritées du passage du précédent entraîneur. Même quand il y a des problématiques de transport, on n'est jamais très loin du stade. Ça se fait bien en marchant, on discute de la composition, de la forme d'untel oud'untel (sourire). »

Un transfert du foot au rugby

Le niveau actuel des Girondins, précédente institution sportive de la ville mais reléguée en Ligue 2 en 2023, aide aussi d'une certaine façon l'UBB. Un transfert s'est opéré avec des supporters de foot qui se sont convertis au rugby. « Ce n'est pas si net que ça, tempère Sébastien Renault, président de l'association Préservons Lescure. Quand l'UBB a joué ses premiers matches à Chaban,

dès 2011, elle faisait déjà de grosses affluences, alors que les Girondins demeuraient une équipe compétitive. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'il y a de plus en plus de Bordelais qui soutiennent les deuxéquipes.»

La capacité du stade Chaban-Delmas (33 000 places), la plus grande du Top 14, est un autre facteur évident de la ferveur bordelaise, même si la fermeture d'une partie du Virage Nord en novembre dernier en raison d'une « faiblesse de structure » a rogné 3 400 sièges sur l'affluence maximale. Les travaux seront terminés à la fin du mois de juin. Pas de quoi empêcher Bordeaux-Bègles d'être, devant ses concurrents de Premiership ou d'URC, le « plus grand public d'Europe », ce qui veut dire en réalité le «plus

grand public du monde», même si la direction du club «a du mal à le formuler ainsi parce que ça fait très pompeux!»

Spectateurs plus que supporters?

À l'UBB, la billetterie représente 20 % du budget. Cette saison, le club a battu son record avec près de 12000 abonnés et les prix attractifs à cinq euros pour certaines rencontres permettent de faire venir au stade un nouveau public, pas forcément accro au rugby. « L'UBB a réussi à s'intégrer pleinement dans l'histoire de la ville, pour créer une dimension sportive et festive importante, félicite Mathieu Hazouard, adjoint au maire chargé des sports. Des gens qui n'étaient pas des supporters de rugby de la première heure



Marti: «Le plus grand public d'Europe»

Le président de l'UBB partage sa fierté de voir l'assistance bordelaise toujours autant au rendez-vous les jours de match à Chaban-Delmas.

ADRIEN CORÉE

«Pour la dixième année de suite, l'UBB détient la meilleure affluence du Top 14. Qu'est-ce que cela représente?

Ca nous rend très fier. Cepublic nous porte sportivement depuis des années, mais aussi économiquement. Il me donne la motivation de continuer à me battre pour le club. Se rendre au stade, c'est le plaisir de la semaine, la récompense pour tout le monde : les joueurs. le staff, les dirigeants, les supporters les bénévoles. C'est un moment de partage. Entendez-vous le «procès » parfois fait aux supporters bordelais qui ne seraient pas des grands connaisseurs mais plus des spectateurs?

(Rire) Mais non! On a le plus grand public d'Europe depuis plus de dix ans, assez loin devant les autres équipes, pour deux raisons. 1. On fait en sorte que notre club soit le plus attractif possible et on profite de la bonne santé du rugby en général. 2. On a un grand stade. Mais je n'ai pas envie de rentrer dans cette guéguerre, de ceux quidisent « nous on est plus ceci, nous on est plus cela ». Si demain les autres clubs bénéficient d'un grand stade et qu'ils rassemblent plus de monde, et bien je serai content. Quand je vais à Toulon, à Toulouse, à Bayonne, à Pau, à La Rochelle, à Perpignan, je me régale. Quand on aime le rugby, on prend du plaisir à voir des stades pleins, de l'ambiance. Les décus des Girondins



de Bordeaux ont-ils convergé vers l'UBB?

Oui, c'est évident. Mais à Bordeaux, vous avez largement la place pour les deux clubs. Je préférerais que les Girondins soient en L1

terminé 12^{es} de L2 cette saison). Vous avez des gens fans de foot, d'autres fans de rugby et ceux du milieu, fans de sport, qui aiment les moments de partage dans les stades. Avec le barrage à Chaban et les demies au Matmut, ne vous dites-vous pas qu'il y a un alignement des planètes

pour l'UBB cette saison?

et brillent parce que ça met du

bonheurdans la ville *lils ont*

Ah non (rire)! Alors pas du tout. Parce qu'en 2019-2020, quand onétait largement premiers duTop 14 et que nos adversaires principaux n'étaient pas dans un état remarquable, on m'a parlé d'un alignement des planètes pendant toute la saison. Jusqu'à ce que le Covid-19 stoppe tout (17 journées avaient été disputées). Dans un autre style, en 2022, nousétions en demi-finales face à Montpellier et après la première demie où Castres a battu Toulouse (24-18), tout le monde m'adit:«Çayest Laurent, tuvas être champion!» Tout le monde me disait ça parce qu'on était invaincus face à Montpellier lors des trois saisons précédentes. Et bien Montpellier nous a battu le plus logiquement du monde le lendemain (19-10). L'alignement des planètes, ça n'existe pas. Il y a

la vérité d'un match, c'est tout. ×



La 20º journée de Top 14 entre le Racing 92 et Clermont, le 30 mars, à Paris La Défense Arena.

SDF pour la reprise

Alors qu'il affronte Bordeaux-Bègles demain soir en barrages de Top 14, le **Racing 92** va devoir trouver un stade de repli pour la reprise du Championnat, en septembre, alors que Paris La Défense Arena sera occupé par les Jeux Paralympiques.

PROGRAMME PHASE FINALE Barrages DEMAIN Toulon - La Rochelle......21 h 05 DIMANCHE Bordeaux-Bègles -Racing 92 Barrage d'accession Top 14/Pro D2 DIMANCHE Grenoble - Montnellier Demi-finales, (Matmut Atlantique à Bordeaux) VENDREDI 21 JUIN Toulon ou La Rochelle..... 20 h 15 SAMEDI 22 JUIN Stade Français -Rordeaux-Rènles ou Racing 92. Finale 28 juin, au Vélodrome

FRÉDÉRIC BERNÈS

Entre la venue de Taylor Swift, suivie de la réquisition de l'Arena par des piscinistes en vue des Jeux Olympiques de Paris (26 juillet-11 août), les vagabondages du Racing 92 ont repris. Le club francilien vient de déménager deux fois à Auxerre, pour y accueillir Bayonne puis Pau – une réussite sur le plan populaire – au stade de l'Abbé-Deschamps, et il serait retourné au Havre, au stade Océane, en cas de barrage à domicile.

L'expropriation de la grande salle de Nanterre, également utilisée pour les Jeux Paralympiques, durera jusqu'au 15 octobre – c'est la date butoir inscrite dans le contrat – ou, au mieux, jusqu'à la fin du mois de septembre. À ce moment-là, quatre journées de Top 14 auront déjà eu lieu, le Championnat reprenant le 7 septembre. L'équipe la plus nomade du rugby français devra reprendre son baluchon, et ses supporters la route.

Pour aller où ? Aujourd'hui, personne ne sait où Owen Farrell disputera son premier match «àdomicile » avec le maillot ciel et blanc. Pendant cette période, le Racing 92 a émis le souhait, auprès de la Ligue nationale de rugby, de jouer à l'extérieur le plus possible. Mais il faudra bien trouver un point de chute.

Yves-du-Manoir pourrait être utilisable en fin de saison prochaine

Pour les premières délocalisations de septembre prochain,

et peut-être les suivantes, le stade Duvauchelle de Créteil fait partie des pistes étudiées.

. Cela fait plus d'un an que Jacky Lorenzetti et Laurent Travers, les deux présidents du club, discutent également avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine et la mairie de Colombes pour que le vénérable stade Yves-du-Manoir puisse redevenir une maison du Racing. Pendant les Jeux, Colombes accueillera les épreuves de hockey sur gazon. Le cahier des charges prévoit que les tribunes amovibles soient ensuite démontées, ne laissant en l'état que la tribune olympique, celle de 1924, qui est classée.

« Les discussions tournent autour des conditions que le Conseil départemental est prêt à accepter pour nous louer l'espace, explique Lorenzetti. Tout le monde a envie que le projet aboutisse, sachant que le Racing prendrait en charge cent pour cent des travaux. L'idée est de construire deux grandes tribunes latérales et une autre dans un virage, aménageable en bodéga sur deux étages. » La pelouse synthétique de ce nouveau stade d'environ 15 000 places devrait être partagée avec les footballeurs du Racing Club de France (National 2).

Si un accord définitif est trouvé, Colombes pourrait être utilisable en fin de saison prochaine et le capitaine Henry Chavancy, 36 ans dont 26 en Ciel et Blanc, qui a prolongé d'une saison avec l'idée derrière la tête de pouvoir au moins une fois rejouer sur « l'olympique », serait alors comblé.

Le public girondin loin devant (affluences moyennes saison 2023-2024)



viennent régulièrement au stade aujourd'hui. » C'est d'ailleurs ce qui est parfois reproché au public bordelais: être composé d'«UBBix» qui ne maîtrisent pas toutes les coutures du ballon ovale. «Il ya les abonnés mais aussi ceux qui viennent occasionnellement. On a l'habitude de dire qu'ils sont plus des spectateurs que des supporters », reconnaît Martial, membre historique des Burdigalais. Mais il existe une vraie culture club à l'UBB, héritière du Stade Bordelais (sept fois champion de

France entre 1899 et 1911) et du CABBG (titré en 1969 et 1991). Et Chaban-Delmas est devenu sa maison. « Par sa conception même, Chaban correspond mieux au rugby, avec ses formes arrondies, ses arches, ses virages, développe Renault. C'est un stade à taille humaine, on s'y sent bien. Les vieux habitués l'appellent encore parc Lescure. Mais avec le renouvellement du public, l'appellation Chaban s'est imposée. C'est un stade désormais estampillé rugby et comme Jacques Chaban-Del-

mas y jouait lui-même, il y a une forme de logique (sourire). »

L'ex-Premier Ministre (1969-1972) et maire de Bordeaux (1947-1995), statufié place Pey-Berland, a donné son nom à l'enceinte peu après sa mort en novembre 2000. Il aurait sans doute eu d'autres chats à fouetter que de s'intéresser aux résultats du Top 14 en cette fin de printemps politiquement orageuse. Mais un bon parcours de la populaire UBB ne lui aurait sûrement pas déplu. **

Ils y goûtent enfin

Leaders du jeu toulonnais, Charles Ollivon et **Baptiste Serin** n'ont jamais disputé de phase finale de Top 14. Un déficit d'expérience compensé par un énorme désir d'y participer.

KARIM BEN ISMAIL

Avec ou sans eux le RCT n'a pas le même visage. Charles Ollivon (31 ans) et Baptiste Serin (29 ans) pèsent dans le ieu autant que dans l'âme du guinze toulonnais. Cet hiver, lorsqu'il était à l'herbage à la suite de la Coupe du monde, ou retenu pour le 6 Nations. Ollivon a manqué. Ses absences coïncident, en partie, avec les oscillations du RC Toulon cette saison. Ollivon est au club depuis 2015. Et reste entier: quand il est là, il l'est vraiment. S'il est blessé il se recentre sur lui, se referme. S'il est en équipe de France, il n'est pas du genre à faire de l'influence à distance. Le troisième-ligne a disputé 24 matches à ce jour : 11 avec les Bleus, 13 avec Toulon (11 en Top 14, 2 en Champion's Cup). Le RCT a donc aussi dû faire sans lui.

En mars 2022, son retour après neuf mois d'absence avait amorcé la folle « remontada » du RCT jusque-là englué dans les tréfonds du Top 14. « C'est un leader dans l'action, décrypte cet ancien Toulonnais. Il sait trouver les mots justes, sans en rajouter. Les gars respectent son expérience, son énorme résilience avec tous les pépins qu'il a vécus. » Capitaine des Bleus à 17 reprises, Ollivon a disputé 137 matches avec le RCT. fut 110 fois titulaire. Il a du caractère et le sens de l'initiative. La saison passée, lors d'un match face à Bayonne, son staff réclamait les 3 points de pénalité. « Au feeling. Charles a choisi la pénaltouche et on l'a tous suivi ». s'enthousiasmait alors Cornell du Preez. auteur de l'essai qui avait

À son retour du tournoi, le 23 mars dernier, Ollivon a été aligné en numéro 8 face à Montpellier (victoire 54-7, 19^e journée). Il s'est adapté à ce repositionnement et sa présence a été concomitante avec le regain de résultats du RCT. Coureur, sauteur, plaqueur: à Toulon, Ollivon donne

Serin, grande gueule et hâbleur

Dans un autre registre Baptiste Serin jouit d'une colossale influence, donne le tempo. Serin a



disputé 95 matches avec le RCT, inscrit 18 essais et 231 points au pied. Serin s'était luxé l'épaule droite le 9 décembre en Champion's Cup. Durant ces quatre mois sans ce relayeur inspiré, le RCT avait dévissé, enchaîné 9 défaites en 11 matches. Une semaine avant qu'il ne se blesse, le 2 décembre, le RCT occupait la 2^e place du Top 14.

Son retour sur le terrain face à Montpellier a fait du bien. Il accélère le jeu avec sa vista hors pair. Face à Lyon (23^e journée, victoire 30-24), il avait offert deux passes au pied millimétrées aboutissant aux essais de Gabin Villière (56°) et Jiuta Wainiqolo (64e). Grande gueule et hâbleur, c'est un rassembleur qui organise des soirées entre joueurs et n'a pas son pareil pour leur rentrer dans le crâne

Un temps, l'an passé, le staff l'avait sorti du groupe des leaders. Serin s'est remis en cause et les coaches se sont rendus à l'évidence: Serin est un atout incontournable. Toulonnais depuis 2019, il n'a jamais disputé de phases finales du Top 14, comme Ollivon. Une dette d'expérience comparée à celle des Rochelais. Mais, sûrement aussi une colossale envie de vivre ça. « Il faut savoir croquer dedans », a déclaré Serin à l'AFP. Ce jouisseur qui fêtera ses 30 ans le 20 juin n'a pas l'intention de trébucher à quelques mètres du pot de sanLes Toulonnais Baptiste Serin (à gauche) et Charles Ollivon s'apprêtent à disnuter demain un match de phase finale de Top 14: une grande première pour ces internationaux aquerris.

SANS PRISO, ABADIE NI PAIA'AUA

Le RCT a annoncé le groupe qui défiera la Rochelle en barrages de Top 14, demain (21h05), au stade Mayol. On notera les absences à l'avant des deux internationaux français, le pilier Dany Priso (30 ans), qui avait déjà manqué le match sur la pelouse du Stade Français le week-end dernier, et le troisièmeligne Esteban Abadie (26 ans), blessé à un mollet depuis la mi-mai. Le trois-quart centre néo-zélandais Duncan Paia'aua (29 ans). touché au mollet, sera également absent

La Rochelle

L'atout expérience

Si les Rochelais se sont montrés moins performants que les Toulonnais ces derniers mois, ils sont plus habitués que les Varois à jouer les matches de phase finale de Top 14. Un atout qui peut compter demain soir lors du barrage.



Même s'il n'en semble pas toujours convaincu, le Rochelais Grégory Alldritt a souvent pu survoler les débats grâce à son expérience de la haute compétition.

YANN STERNIS

C'est un constat qui aurait pu paraître impensable il y a tout juste dix ans, époque où Toulon remportait titre sur titre, notamment le doublé Coupe d'Europe-Top 14 en 2014, et où les Rochelais venaient à peine de valider leur remontée dans l'élite. Une décennie plus tard, les Jaune et Noir défieront les Varois à Mayol demain soir pour une place en demi-finales avec un surplus d'expérience notable à ce stade de la compétition.

Dans ce domaine, les courbes des deux clubs se sont croisées ces dernières années: vainqueurs de la Coupe des champions 2022 et 2023, les hommes de Ronan O'Gara s'apprêtent à disputer leur cinquième phase finale de Top 14 d'affilée quand les Toulonnais viennent de décrocher leur premier top 6 depuis

Dans le groupe rochelais version 2023-2024, ils sont vingt-huit à avoir déjà disputé un match de phase finale de Championnat ontre neuf côté varois

'Ce n'est pas un match qui va forcément se jouer à l'expérience **77** GRÉGORY ALLDRITT,

CAPITAINE DE LA ROCHELLE

« Le RCT a quand même joué des phases finales en Challenge (finaliste en 2022, vainqueur en 2023) et ils ont des joueurs internationaux qui connaissent le haut niveau, a remarqué hier en conférence de presse Sébastien Boboul, responsable de l'attaque des Maritimes. Mais peut-être qu'ils ont moins l'habitude que nous (de la phase finale de Top 14), c'est peutêtre l'avantage qu'on a au moment de nous déplacer là-bas. C'est une bonne aide pour nous préparer. On a des joueurs de haut niveau qui savent aborder ces rencontres. Et qui

aiment les jouer. » D'autant plus après une saison compliquée où ils ont peiné à trouver leur rythme et où ils ont dû s'accrocher jusqu'à la 26^e journée pour s'assurer de terminer dans le top 6. Mais les Rochelais le savent, leur expérience, aussi riche soit-elle, ne garantit rien. « J'espère qu'elle va nous servir mais ce n'est pas un match qui va forcément se jouer à l'expérience, estime le capitaine Grégory Alldritt. C'est à celui qui va réussir à mettre le plus d'intensité et à la canaliser. Ça va être un combat de titans. » Une rude bataille comme le stade Mayol, privé de match de phase finale depuis des années, les aime. Le paramètre est à prendre en compte, même pour des joueurs qui ont du vécu.

« Le public va à mon avis être encore plus prêt que les joueurs sur le terrain, prévient l'arrière Brice Dulin. On connaît le contexte dans lequel on va tomber mais je ne suis pas sûr que tout le monde a conscience de l'ambiance qu'il va y avoir. » L'avertissement vaut le coup d'être écouté. Il est prononcé par un joueur ayant déjà participé à huit phases finales de Top 14 dans sa carrière.

PENVERNE FORFAIT, BOURGARIT TOUJOURS GÊNÉ

Blessé en fin de match contre le Racing 92 samedi, Louis Penverne ne participera pas à la phase finale avec La Rochelle. « Sa saison est terminée, il a une entorse d'une cheville », a indiqué hier en conférence de presse Sébastien Boboul le responsable de l'attaque des Maritimes. Par ailleurs, le talonneur Pierre Bourgarit, éloigné de terrains depuis le mois de ianvier en raison d'une blessure à l'épaule gauche, ne devrait pas reprendre demain. « Il a encore une gêne, notamment sur le lancer, il n'est pas à 100 %, a précisé Boboul. À ce moment-là de la saison, on a besoin de ioueurs à 100 %. »



Vendredi 14 juin 2024 | L'ÉQUIPE 34

CYCLISME Tour de Slovénie

Anatomie d'une lutte

Deux mois après sa grave chute au Tour du Pays Basque, le Belge **Steff Cras** (TotalEnergies) a repris la compétition en Slovénie. Semaine après semaine, il s'est confié sur le combat de sa reconstruction.



Le 4 avril, la vie de Steff Cras aurait pu prendre un tournant dramatique. Le Belge de TotalEnergies a été impliqué dans la chute massive du Tour du Pays Basque, affalé dans le fossé, à quelques centimètres d'un bloc en béton qu'il a évité de peu. Souffrant d'un pneumothorax, de fractures costales et vertébrales, le grimpeur de 28 ans s'est reconstruit petit à petit, jusqu'à reprendre la compétition ce mercredi, au Tour de Slovénie. Au fil des semaines, il s'est confié à L'Équipe.

4 avril, la chute

«Vingt centimètres plus loin, c'était fini pour moi »

« Je sentais qu'on arrivait trop vite dans le virage, j'ai vu Remco (Evenepoel) et (Natnael) Tesfatsion tomber les premiers. J'ai dû prendre une décision : soit freiner fort et tomber, soit ne pas freiner et essayer de prendre le virage à l'extérieur à pleine vitesse. J'ai pris la seconde option, j'étais presque sorti du virage et je sens un mec qui me tape par le côté, c'était (Primoz) Roglic. J'ai été catapulté dans un fossé, avec Roglic sur moi. Vingt centimètres plus loin, c'était fini pour moi. Il y avait un bloc en béton, j'ai été catapulté à 60 ou 70 à l'heure, ce n'était pas possible de ne pas mourir, je pense. Au début, je ne pouvais pas respirer à cause du pneumothorax, ç'a duré 20 ou 30 secondes. Puis le poumon s'est regonflé un peu, j'ai pu respirer mais pas parler, je manquais d'air. C'était très long avant l'arrivée des secours. Il y avait tous ces blessés au sol, comme une scène de guerre. Et dans les ambulances, il n'y avait pas de docteurs, juste des infirmiers. Si j'avais fait une attaque ou eu un ennui, je ne pense pas que j'aurais pu survivre non plus. J'ai eu de la chance. »

Une semaine après

« Je ne pensais plus au Tour »

« Je suis resté à l'hôpital de San Sebastian quatre jours, ma femme était là dès le lendemain de la chute. Le lundi, elle m'a conduit en Belgique en voiture, on a fait tous les examens nécessaires à l'hôpital de Herentals (où il vit). Le pneumothorax avait bien récupéré, sans aucune complication. On a vu que je n'avais qu'une côte cassée au lieu de trois, mais sept ou huit fractures vertébrales et non deux, comme ils m'avaient dit en Espagne... Les premiers jours, je ne pensais plus du tout au Tour, je ne pouvais pas bouger du lit, rien dans les jambes, rien dans les bras. Je n'étais pas très optimiste. C'est une fois à Herentals, quand le docteur m'a dit : "Steff, c'est possible d'être en bonne condition au Tour", que j'y ai cru. »

Deux semaines après

« Je dors dans un fauteuil de dentiste »

« Chaque jour, des amis viennent me voir, c'est vraiment bon pour le moral. Quand la tête va bien, le physique s'améliore aussi. Physiquement, je suis un peu en avance sur le plan prévu. Il y a trois jours, j'ai eu mon premier rendez-vous chez le physiothérapeute, il m'a dit que ce n'était pas normal que je sois dans un si bon état. Je fais des petits exercices, trois fois par jour, pour la mobilité de mon corps, des bras, du dos. Je peux rouler en intérieur, les côtes me faisaient très mal mais mon corps récupère super bien. Hier, j'ai fait 30 minutes, aujourd'hui aussi. À 140 watts seulement, mais j'avais tellement peur de tout perdre que c'est déjà une bonne nouvelle. Chaque jour, je peux faire un peu plus, le moral est très bon, je sais que c'est possible d'être en bonne condition en juillet.

Steff Cras durant la Classic Var le 16 février (ci-dessus), pendant Paris-Nice, le 7 mars dernier (à droite), et dans le fossé après la chute survenue lors du Tour du Pays Basque, le 4 avril (à gauche, au centre).

RÉSULTATS

TOUR DE SLOVÉNIE 2º étape (Zalec - Rogaska Slatina)

1. Bauhaus (ALL, Bahrain

Victorious), les 180,7 km en 4h26'08" (moy. : 40,739 km/h) 2. Dainese (ITA, Tudor) 3. Mezgec (SLV, Jayco AlUla); 4. Koch (ALL, Bora-Hansgrohe); 5. Narvaez (EQU, Ineos Grenadiers); ...16. Dujardin (TotalEnergies); 75. Cras (BEL, TotalEnergies), t.m.t.

3 non-partants dont Sarreau ama-FDJ) ; 3 abandon

classement général

1. Bauhaus (ALL. Bahrain Victorious) en 9h00'54' 2. Dainese (ITA. Tudor) à 8": 3. Kristoff (NOR, Uno-X Mobility), m.t.; 4. Marcellusi (ITA, VF Group-Bardiani CSF), à 9"; **5.** Mezgec (SLV, Jayco AlUla) à 10"; ...**14. Dujardin** (Total Energies) à 14" : 76. Cras (BEL, TotalEnergies), m.t.

Le plus dur, c'est de dormir. Je ne peux pas aller dans mon lit car la pression est trop forte sur mon dos. Donc je dors dans un fauteuil spécial, un peu comme chez le dentiste. Je me réveille plusieurs fois la nuit, les muscles sont très tendus. Je dois marcher cinq minutes, faire des petits exercices, et après ça je peux redormir deux heures. J'essaie de faire les choses du quotidien aussi, porter une assiette, prendre quelque chose dans le frigo. La première semaine, ma femme m'aidait pour tout, me laver, couper ma viande, comme avec un bébé. »

Trois semaines après « J'ai repris le vélo!»

« J'ai repris le vélo à l'extérieur! Deux semaines sur les rouleaux, c'était un peu dur mentalement à la fin. Tout se passe bien, j'ai encore de petites douleurs, ça tire sur les muscles mais c'est juste une gêne. Je fais seulement aux sensations, sans plan précis.»

Quatre semaines après

« Une sortie de 4 heures avec Van Aert »

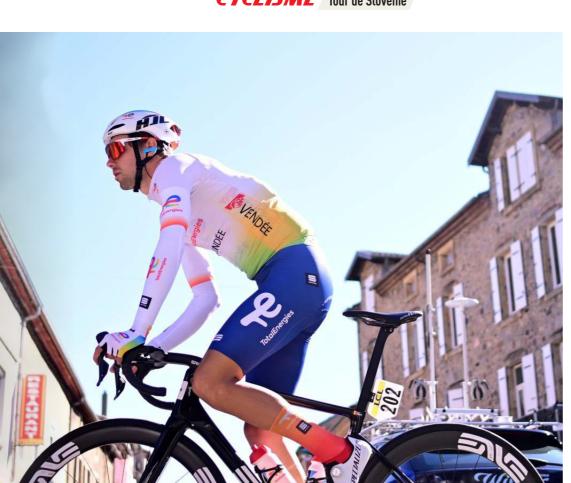
« Je peux vivre normalement. Je dors à nouveau dans mon lit, avec un coussin de grossesse pour ne pas bouger. Ça prend beaucoup de place, mais on a un grand lit (sourire). C'est toujours un peu douloureux au réveil, quand le corps est froid, mais au

bout de 15, 20 minutes, tout va bien. Je peux aussi conduire, ça y est. Ça fait du bien à la tête. J'ai trois séances par semaine chez le physio mais question flexibilité et mobilité, je suis revenu comme avant la chute. Aujourd'hui, j'ai fait trois heures de vélo dehors, j'ai poussé à 190 watts, c'est juste un peu difficile de relancer après un virage ou quand il y a des trous dans la route, ça me fait un peu mal. On commence à établir un vrai planning d'entraînement. J'ai aussi fait une sortie de quatre heures avec Wout Van Aert (Visma-Lease a bike), on habite dans le même village et on a parlé de nos blessures, qui étaient un peu similaires. On s'entraîne peu ensemble, ou alors on se croise en Espagne en stage. »

Cinq semaines après « Il faut que je commence les petites montées »

« Les derniers examens médicaux ont montré que tout allait bien. Je peux monter en intensité et en volume, je n'ai plus de limite. Hier, j'ai fait la reconnaissance de l'étape de Troyes (9°) avec les directeurs sportifs, les 160 derniers kilomètres avec les portions en gravel, tout s'est très bien passé. Il faut que je commence les petites montées car dimanche, je pars en stage avec l'équipe en Sierra Nevada (Espagne). Je vais retrouver mes équipiers, certains qui étaient au Pays basque, et j'imagine qu'on va reparler un peu de tout ça. Je suis impatient.»







« Cela fait deux semaines que je suis en altitude, je peux faire tous les entraînements. Je sens juste un peu les muscles tendus dans le dos après les longues sorties comme hier, 6 h 30 avec 5 000 m de dénivelé. Je n'ai aucun problème en descente, je ne repense pas à l'accident. Je vais rester jusqu'à début juin, il est possible que je fasse le Tour de Slovénie. C'était génial de retrouver mes équipiers, tout le monde était heureux de me revoir. On n'a pas rediscuté de ma chute. On passe les soirées ensemble à jouer. Je me sens à nouveau un vrai cycliste.»

Dix semaines après, reprise au Tour de Slovénie

« Je ne prends pas de risques »

« La dernière semaine à la maison, tous ces entraînements sans courir, ça devenait dur. Et tout s'est bien passé. Je n'ai eu aucune appréhension, je finis en milieu du peloton, je ne prends pas de risques dans le final car il y a des petites équipes qui veulent absolument faire un résultat et c'est dangereux. Le test est pour samedi (demain) avec une montée finale à bloc (11,7 km à 7,7 %), qui me dira avec quelle ambition je peux aborder le Tour. » 🏾

Tour de Suisse 5^e étape Ambri-Cari (148,6 km)

Yates écrase tout

Ce sont quasiment des cadavres au milieu desquels on se faufilait, hier soir à Cari, à l'arrivée de la 5e étape et de cette régulière mais difficile montée de 10,5 km à 8 % de moyenne.Il fallait cinq minutes à Egan Bernal (Ineos-Grenadiers, 3º de l'étape) avant d'aligner quelques mots : « L'étape était vraiment dure, mais on est là pour aller chercher profond dans nos ressources, pour se tester. » Cian Uijtdebroeks (Visma-Lease a bike, 10e), cherchant l'ombre, avait perdu son sourire habituel. Et Felix Gall (Decathlon-AG2R La Mondiale, 9e) relatait le calvaire : « On n'avait pas eu beaucoup de course sous la chaleur encore cette année, donc c'était dur. Ineos a imposé un rythme super rapide d'entrée, puis dans la dernière montée, UAE est allé très fort aussi, surtout quand (Mattias) Skjelmose (13°) a lâché. » L'équipe du maillot jaune Adam Yates a frappé très fort avec sa jeune garde d'abord, Jan Christen (19 ans) et Isaac Del Toro (20 ans), avant le gros coup de collier du lieutenant Joao Almeida (2º du général), qui a mis sur orbite son leader. « Le travail de Joao, en particulier, a été super costaud, c'est une belle performance d'équipe », se félicitait Yates après sa victoire d'étape, alors qu'il dispose désormais d'une confortable minute d'avance sur son principal adversaire au général, Bernal (3°). Reste à voir si l'étape du jour, réduite à un trajet de 42,5 km entre Ulrichen et Blatten-Belap à cause de la neige au col de la Furka, sera facilement contrôlée par cette puissance collective, ou électrique en raison de la courte distance. « J'ai rarement couru de si courtes étapes, mais cela devrait nous convenir », souriait Yates avec

assurance, L. He. à Cari (SUI)

CLASSEMENTS

5º étape (Ambri-Cari)

1. A. Yates (GBR, UAE Team Emirates), les 148,6 km en 3h54'37" (movenne 38,002 km/h) ; **2.** Almeida (POR, UAE Team Emirates), à 5": 3. Bernal (COL, Ineos Grenadiers), à 16"; 4. Riccitello (USA, Israel Premier Tech), à 18"; 5. E. Mas (ESP, Movistar), à 22"; 13. Skjelmose Jensen (DAN, Lidl - Trek), à 1'41"; **24. Martinez** na-FDJ), à 3'10" ; 50. V. Paret-Peintre (Decathlon AG2R La Mondiale),

à 9'45".

3 non-partants dont Carapaz et Bettiol (EF Education EasyPost), 5 ahandons dont Calmej (Intermarché Wanty).

classement général

1. A. Yates (GBR, UAE Team Emirates), 15h44'35" 2. Almeida (POR, UAE Team Emirates), à 35": 3. Bernal (COL. Ineos Grenadiers), à 1'11"; 4. E. Mas (ESP, Movistar), à 1'49"; 5. Riccitello (USA, Israel - Premier Tech), à 1'53" 6. Skjelmose Jensen (DAN, Lidl-Trek), à 2'17"; ...18. Martinez (Groupama-FDJ), à 5'17"; 33. V. Paret-Peintre nlon AG2R La Mondiale) à 12'02".

6e étape. Ulrichen Blatten-Belap (24,5 km).



Pavon, départ canon

US OPEN Superbe entrée en lice de Matthieu Pavon, hierpourle premier tour de l'US Open en Caroline du Nord. Un moment en tête du classement du 3^e Majeur de la saison, le Bordelais pointait hier soir à la 5^e place du classement provisoire, avec une carte de 67 (– 3). La journée avait parfaitement commencé pour Pavon, auteur d'un eagle au trou 5. Le Français a su enchaîner au huitième avec un birdie le plaçant à – 3 à mi-parcours. À l'aise sur les greens bombés du Pinehurst Resort, Pavon a enta-



mé la seconde moitié de journée par un deuxième eagle sur le trou 10. Malgré une fin de parcours plus compliquée (deux bogeys sur les trous 11 et 16), le contrat est rempli pour le 24^e mondial, bien placé avant d'entamer aujourd'hui la deuxième journée. Avant que Bryson DeChambeau et Rory McIlroy ne termine leur journée, l'Américain Patrick Cantlay (65, -5, record du parcours de Pinehurst) occupait seul la tête du classement.

Nadal zappe Wimbledon

Pas sûr que Rafael Nadal refoule un jour le gazon de Wimbledon. L'Espagnol de 38 ans, deux fois titré à Londres (2008 et 2010), a confirmé sur ses réseaux sociaux son absence pour l'édition 2024. Le Majorquin a choisi de rester sur terre battue dans la foulée de Roland-Garros afin de préparer sa prochaine échéance majeure, les JO (27 juillet - 4 août), qui auront lieu Porte d'Auteuil. Pour revenir à Paris dans les meilleures conditions, Nadal a ajouté le tournoi de Bastad (15-21 i uillet), un ATP 250, à son programme. Ce sera son dernier échauffement avant de disputer les Jeux en simple et en double au côté de Carlos Alcaraz. « Depuis la fin de Roland-Garros, je m'entraîne sur terre. Hier (mercredi), ma participation aux Jeux de Paris. mes derniers Jeux, a été annoncée. Avec cet objectifen tête, nous croyons que la meilleure chose pour mon corps est de ne pas changer de surface et de rester sur terre. C'est pour cela que je vais manguer Wimbledon cette année. Je suis triste de ne pas pouvoir profiter cette année de l'ambiance de cet événement incroyable qui restera toujours dans mon coeur», écrit l'ancien n° 1 mondial.

AVIRON

Dernier test pour Androdias-Boucheron

Matthieu Androdias et Hugo Boucheron disputent à partir d'aujourd'hui à Poznan (Pologne) leur dernière course avant les JO de Paris. Ils auraient aimé avoir plus d'adversaires, mais il leur faudra faire avec. La dernière manche de Coupe du monde avant les Jeux n'a pas attiré la grande foule. Rien que pour ce qui les concerne, les trois premiers deux de couple des récentes régates de Lucerne ont choisi de bouder l'épreuve qui débute aujour-



d'hui à Poznan (Pologne). Les champions olympiques de la discipline, déçus de leur cinquième place sur le Rotsee, retrouveront néanmoins les Néo-Zélandais et Norvégiens qui les avaient encadrés au classement en Suisse. Ils auront ainsi une occasion de mesurer leurs progrès. À Lucerne, ils avaient par trois fois calé après la mi-course

TENNIS DE TABLE

Gauzy, tout pour le double

STAR CONTENDER DE LJUBLJANA (SLV) Une fois passée la lutte pour la qualification olympique en simple, Simon Gauzy et Alexis Lebrun continuent de batailler en double. Ils se sont qualifiés sans forcer, hier, dans la patinoire bien vide de la Hala Tivoli, pour les quarts de finale, en s'imposant 3-0 face aux Portoricains Daniel Gonzalez et Angel Naranjo (11-9;11-9;13-11). Ils devront plus serrer le jeu cet après-midiface aux Japonais Hiroto Shinozuka et Shunsuke Togami, têtes de série n°1, qu'ils avaient écartés au premier tour à Zagreb (photo). «Il va falloir mieux jouer, admet Gauzy. Si ça se passe mal, on aura quand même la référence de la semaine dernière, mais on y va pour aller chercher d'autres automatismes, prendre un peu plus de confiance. Le double est capital pour aller chercher une médaille aux Jeux (dans l'épreuve par équipes). » C'est désormais l'objectif de Gauzy, puisque la deuxième place en simple, aux côtés de Félix Lebrun, devrait revenir à son frère, en attendant l'officialisation de la sélection, le 21 juin. « Je me suis loupé sur une compet la semaine

dernière, et je ne peux pas contrôler ce qu'Alexis fait, il est allé chercher sa place (en gagnant le tournoi). Si ç'avait été du nivellement par le bas, ça aurait été compliqué à vivre, mais ce n'est pas le cas. Maintenant, je serai à 100 % pour le par équipes. De toute façon, si j'avais joué les simples, la médaille était moins atteignable. Une médaille olympique, quelle qu'elle soit, est extraordinaire, je vais la iouerà fond.» B. A. à Ljubljana



Y croient-ils eux-mêmes?

Jamais une équipe n'a réussi à remonter un déficit de 3-0 en finale NBA, et ce n'est pas Dallas qui en semble capable face à Boston. Les Mavericks devront revoir leur copie pour au moins sauver l'honneur dans le match 4, à domicile, la nuit prochaine.



106 Quart-temps: 31-30; 20-20; 19-35; 29-21. Arbitres: MM. Capers, Davis, Scott et Taylor. 20311 spectateurs.

Doncic (27), Irving (35), Jones Jr (2), Washington (13), Gafford (6) puis Lively II (11), Hardy, Jo. Green (3), Kleber, Exum (2), Hardaway

Jr. Holiday (9), White (16), J. Brown (30), Tatum (31), Horford (8) puis Hauser (9), Pritchard, Tillman (3).

Luka Doncic (à gauche) ne s'est pas montré, dans le match 3. d'une grande efficacité en défense. Comme ici, face au joueur de Boston . Jayson Tatum, auteur de 31 points mercredi.

MAXIME AUBIN

SAN ANTONIO (USA) - Chacun encaisse la défaite différemment. Il v a ceux qui choisissent l'humour. comme ce supporter croisé dans l'un des ascenseurs de l'American Airlines Center après le match 3. mercredi. « Ramenez tous vos balais vendredi, ça sent le sweep (défaite 4-0) ». Larmes aux yeux, maillot de Luka Doncic sur le dos, cette jeune fille faisait beaucoup plus de peine dans le couloir à la sortie du parquet, hurlant le nom de son joueur préféré qui filait tout droit au vestiaire. « On a eu une bonne chance de revenir en fin de match. On était proche. Il faut continuer à y croire. La série n'est pas finie jusqu'à ce qu'elle le soit », a commenté le meneur slovène face à la presse, dans un discours qui sonnait faux.

Doncic sans défense

Joueurs et supporters des Mavericks ont pris un énorme coup sur la tête après cette nouvelle défaite, dans laquelle les locaux ont cru rattraper un retard de 20 points avant d'être cueillis à froid en fin de partie (victoire de Boston, 99-106). Il faudrait un miracle pour espérer un retour des hommes de Jason Kidd dans la série, menés 3-0 avant de rece-

voir à nouveau les Celtics cette nuit (match à 2h30 en France).

Pas de Kristaps Porzingis, pas de problème. À nouveau blessé et forfait avant le match de mercredi, le géant letton (2,21 m) a apprécié du banc de touche cette nouvelle démonstration collective des siens. Comme depuis le début de la série, les Celtics ont appuyé sur l'un des points faibles des Mavericks : la défense de Luka Doncic. Meilleur marqueur de Dallas sur la série (29,7 points en movenne), le meneur de 25 ans est en grande difficulté de l'autre côté du terrain, souvent en retard quand il n'oublie pas complètement son marquage. Mercredi, il a fini par être expulsé pour six fautes à quatre minutes de la fin. « On ne pouvait pas jouer physique. Sérieusement? Les arbitres doivent faire mieux », s'est-il plaint après coup

Au-delà de ses erreurs défensives, c'est l'attitude du leader des Mavs qui est pointée du doigt. Le joueur a encore une fois montré le pire, mercredi, pestant sans arrêt contre les décisions arbitrales. « Il a pris sa cinquième puis sa sixième faute en l'espace de trois minutes en fin de match. C'est frustrant. Il doit respirer un peu plus à l'avenir, laisser sortir ses émotions », a estimé son coéquipier Kyrie Irving

''On a besoin que d'autres joueurs se montrent // JASON KIDD, COACH DE DALLAS

Le naufrage des Mavericks ne saurait être imputé au seul Doncic. Très discret lors des deux premiers matches de la série. Irving devait réagir mercredi. Il l'a fait avec brio en faisant preuve d'agressivité et d'adresse, terminant la rencontre avec 35 points. Insuffisant malgré tout pour une équipe beaucoup trop dépendante de son duo d'arrières (les deux hommes ont inscrit 53,3 % des points de Dallas dans la série). « On a raté quelques lay-ups, quelques trois points ouverts. Globalement, on a besoin que d'autres joueurs se montrent», déplorait Kidd mercredi, qui a testé 11 joueurs différents dans la partie. Si intéressants lors de la finale de Conférence Ouest ga-

RÉSULTATS **ET PROGRAMME**

NBA
finale
JEUDI 6 JUIN
Boston - Dallas 107-89
DIMANCHE 9 JUIN
Boston - Dallas 105-98
MERCREDI 12 JUIN
Dallas - Boston 99-106
LA NUIT PROCHAINE
Dallas - Boston2h30
D

Boston mène la série 3-0. Au meilleur des 7 matches gnée face à Minnesota (4-1), les role players des Mavericks montrent leur limite dans cette finale. à l'image de l'intérieur Daniel Gafford (seulement 6 points inscrits mercredi). C'est tout le contraire à Boston, où cinq joueurs tournent à plus de 15 points en moyenne sur les trois premiers matches. Le banc des Celtics fait également la différence avec 22 points en moyenne par match, contre seulement 15 pour celui des Mavs.

Irving impatient de «rentrer à la maison»

Cette troisième défaite à domicile sonnait comme un rendez-vous manqué pour les Mavs, qui célébraient l'anniversaire du premier titre remporté en 2011 (le 12 juin, soit 13ans jour pour jour). Les anciennes gloires locales, l'Allemand Dirk Nowitzki en tête, se sont pavanés avec le trophée Larry O'Brien dans les tribunes pendant la rencontre. Avant que la joie et l'espoir ne laissent place à une forme de fatalité. « Je suis très déçu du résultat, mais aussi très fier de voir ce que cette équipe a accompli cette saison », commentait à chaud un troisième fan. « On peut se dire qu'on est arrivé jusque-là».

Les joueurs des Mavs semblaient eux-aussi avoir lâché prise, à l'image d'Irving, qui s'est dit impatient de « rentrer à la maison », avant de se reprendre : « C'était une métaphore. Je veux dire rentrer chez moi pour mieux me préparer au match 4 ». Personne n'en voudra à Irving ou à son équipe, qui semble avoir atteint son plafond de verre dans cette finale. Et si la marche était tout simplement trop haute?

Quatre équipes ont failli le faire

SAN ANTONIO - 156 équipes ont été menées 3-0 dans l'histoire des play-offs, et aucune d'entre elles n'a réussi à remporter sa série. Une statistique implacable qui a de quoi effrayer les Mavericks. Pour trouver des motifs d'espoir, il faut se tourner du côté des quatre franchises qui

ont réussi à arracher un match 7 après avoir perdu trois fois. La première d'entre elles, les New York Knicks, est la seule à avoir réussi cet exploit en finale. C'était en 1951 face aux Rochester Royals. Denver a imité New York en 1994 en forcant un match 7 face à Utah en demi-finales de la

Conférence Ouest, tout comme Portland au premier tour face à Dallas en 2003. Les derniers à avoir réussi à remonter un déficit de trois défaites ne sont autres que les Boston Celtics, pas plus tard que la saison passée, où ils avaient été surpris d'entrée en finale de la Conférence Est par le Miami Heat de Jimmy Butler, avant de revenir puis de finalement s'incliner au bout du suspense.

Limoges, année zéro

Le gendarme financier de la Ligue nationale a annulé la sanction de non-engagement qui avait frappé le CSP le 28 mai. Maintenu dans l'élite, le club va entamer une nouvelle ère aux mains de son nouveau patron, Lionel Péluhet.

ARNAUD LECOMTE

Elle s'est esquivée par le garage. Accompagnée de sa fille, Céline Forte est sortie des bureaux parisiens de la Ligue nationale mercredi au volant de son véhicule, direction Limoges. Quelques secondes plus tard, Lionel Péluhet quittait les lieux à pied, dossiers sous le bras, aux côtés de ses conseils.

L'ancienne et le nouveau propriétaires du Limoges CSP venaient d'acter auprès de la direction nationale de conseil et de gestion (DNCCG) de la LNB la sortie de crise, la fin d'une ère et le début d'un nouveau chapitre.

Hier midi, après sa délibération, le gendarme financier infirmait sa décision du 28 mai dernier. Et autorisait de nouveau le club aux onze titres de champion de France, aux cinq Coupes européennes dont l'Euroligue (1993), la seule remportée par une équipe hexagonale, à concourir dans l'élite.

La rétrogradation dans le secteur fédéral pour « insincérité dans l'atterrissage budgétaire » et « non respect des engagements (financiers et de gouvernance) » n'ira pas au bout des recours. Le Limoges CSP, poumon d'une ville, raison d'être de ses supporters, semble sorti d'affaire et entame un nouveau cycle, après un changement de gouvernance que tout l'écosystème local et les instances nationales appelaient de leurs vœux.

Avec Crawford Palmer et Stéphane Ostrowski?

La rupture, entérinée dimanche, au bout des vaines promesses du camp Forte de nouveaux partenariats et d'une ouverture de capital, a reçu la bénédiction de la LNB. « Monsieur Péluhet a exposé sa gouvernance avec des noms précis et une vision de l'avenir, ses relations avec les partenaires, les supporters, les collectivités et nous



a présenté sa volonté de construire sur la durée, et même d'ouvrir le capital à d'autres acteurs, tout en gardant la majorité. Nous avons donc donné un avis favorable à son projet de reprise », énonce le président de la DNCCG Patrick Hianasy. Limoges (13° de l'exercice 2023-2024) sera donc toujours un club de l'élite la saison prochaine, à une réserve près. Le feu vert est attendu pour le 25 juin.

Dans ses bureaux, après cinq ans d'atermoiements et turnovers incessants de dirigeants, le CSP s'apprête à tout refaire du sol au plafond, les peintures comme les murs porteurs. Péluhet (55 ans), un homme d'affaires installé en Haute-Vienne, également impliqué dans le rugby amateur, est un cadre majeur du groupement Intermarché à l'échelle nationale. Il en est même l'un des grands argentiers. « Il a par le passé négocié quelques partenariats au nom d'Intermarché avec le club mais ne s'était jamais impliqué avant cette

offre de reprise », explique un ancien dirigeant du CSP.

Péluhet va investir 1,6 million d'euros personnels pour devenir l'actionnaire majoritaire de la Société (SASP) coiffant le club pro. Et devrait prendre la parole publiquement ces prochaines heures pour la première fois afin d'expliquer son projet et d'annoncer un organigramme opérationnel. A priori, il ne fréquentera pas Beaublanc au quotidien en raison de ses activités professionnelles.

«Il va nommer un président délégué, qui sera son bras droit ou son alter ego, un directeur général et un directeur sportif rapidement », indique le président de la DNCCG. L'ancien international Crawford Palmer (53 ans), premier directeur sportif de l'ère Céline Forte (2019-2022), va faire son retour au club et reprendre son poste. Un grand nom du CSP, Stéphane Ostrowski (62 ans), exjoueur (1985-1992) et directeur commercial du club (2007-2020), Si Beaublanc devrait encore accueillir des matches de Betclic Élite la saison prochaine, le CSP devra plus que jamais être prudent en matière de gestion. plutôt proche de Péluhet, pourrait également rejouer un rôle. Selon nos informations, il était encore en quête hier d'un exécutif.

Le temps presse néanmoins pour constituer un effectif, même si le capitaine Nicolas Lang et cinq autres joueurs, ainsi que l'entraîneur Jean-Marc Dupraz, arrivé au club début janvier, sont sous contrat. « Il (Lionel Péluhet) a un projet financier clair et a tout à fait conscience de la difficulté de générer de la rentabilité dans un club. Il a compris tout l'écosystème du basket en général, du Limoges CSP en particulier. C'est un homme ambitieux, qui voit plutôt le CSP dans le haut . du tableau », soutient Patrick Hianasv.

Face aux locomotives du moment (Monaco, Paris, Asvel ou Bourg), considérant les braises encore chaudes de la fournaise dans laquelle était plongé le CSP depuis quelques mois, la tâche reste colossale.

OMNISPORTS

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

TOUR DE BELGIQUE

2º étape : Merelbeke - Knokke-Heist

1. Mertier (.BEL, Soudal Quick-Step), les 184,2 km en 3 h 59'22" (moy.: 46,172 km/h); 2. Philipsen (BEL, Alpecin - Deceuninck); 3. Kooij (HOL, Visma - Lease a Bike); 4. Barbier (Philippe Wagner - Bazin); 5. Taminiaux (BEL, Lotto Dstny).

classement général

1. Wærenskjold (NOR, Uno - X Mobility), 4 h 12'43"; 2. Vacek (RTC, Lidl - Trek), à 2"; 3. Herregodts (BEL, Intermerché - Wanty), à 13"

AUJOURD'HU

3º étape : Turnhout -Scherpenheuvel-Zichem (188,3 km).

5º et dernière étape : Bruxelles - Bruxelles (c.l.m., 186,2 km).

uxelles - Bruxelles (c.l.m., 186,2 km).

DIMANCHE

TENNIS ATP 250'S-HERTOGENBOSCH (HOL)

-HERTUGENBUSCH (HU

ATP 250 STUTTGART (ALL)

CHALLENGER LYON 2

WTA 250 'S-HERTOGENBOSCH (HOL)

WTA 250 NOTTINGHAM (GBR)

gazon/deuxième tour

Frech (POL) b. Maria (ALL)3-6, 6-3, 6-1 Raducanu (GBR) b. Snigur (UKR)..... 6-2, 6-2

LIGUE DES NATIONS/FEMMES

HIER France - Corée du Sud(23-25, 25-21, 25-17, 22-25, 13-15)

LA NUIT DERNIÈRE

Serbie - France

CLASSEMENT : 1. Brésil, 28 pts [10 matches] ; 2. Pologne, 24 [9 m.] ; 3. Turquie, 24 [10 m.] ; 4. Italie, 22 [9 m.] ; 5. Japon, 22 [10 m.] ; ... 15. **France**, 5 [10 m.].

Une situation financière délicate

À l'inzélite conn 25 jui la DN gemeres p 2025

Lionel Péluhet, le nouveau propriétaire du club, va s'attacher à relancer le CSP Limoges vers l'excellence. À l'instar de tous les clubs de Betclic Élite (et de Pro B), le Limoges CSP connaîtra définitivement son sort le 25 juin, date de la session plénière de la DNCCG qui déterminera les engagements et les restrictions budgétaires potentielles pour la saison 2024-2025 de Betclic Élite et de Pro B.

S'il dispose d'un vrai crédit auprès de l'instance, Lionel Péluhet, qui sera juridiquement propriétaire du club le 27 juin à l'issue de l'assemblée générale de la SASP, devra néanmoins garantir l'injonction de 1,6 million d'euros sur les comptes du club pour obtenir

le feu vert d'un réengagement dans l'élite. « Sinon celui-ci sera annulé. Cette somme va permettre de rétablir une situation dégradée avec plus d'un million de déficit. Il a pris l'engagement auprès de nous de combler les manques, de régler toutes les dettes, y compris sociales et fiscales et de présenter des budgets équilibrés en juin 2024 comme en juin 2025», explique Hianasy.

Dixième budget de l'élite

Ce dernier ajoute que le budget prévisionnel 2024-2025 du CSP tournerait autour de 6 millions d'euros, avec une

masse salariale légèrement en baisse par rapport à la saison dernière (1,7 million), ce qui placera le CSP peu ou prou autour de la dixième place dans la hiérarchie budgétaire de Betclic Élite. Reste à savoir si la masse salariale sera encadrée afin de prévenir tout dérapage, compte tenu des antécédents de l'ancienne gouvernance. «On sait que le sujet (point sensible) du club est le niveau de partenariat, des recettes privées. Lionel Péluhet nous a indiqué une ambition qu'on jugera sur pièces », relève le président de la DNCCG.



Sonné par le gong

Alors qu'une partie de son équipe pensait qu'il avait décroché la pole, Sébastien Bourdais se l'est fait souffler dans les dernières secondes par la Porsche n° 6 pilotée par Kévin Estre après un scénario dingo et assez confus.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ALESSANDRO PITZUS (avec J.B.)

LE MANS - Il les a salués peut-être un peu trop tôt. Sébastien Bourdais a levé la main gauche en direction de ses fans, provoquant un rugissement de plaisir dans ces tribunes chauffées à blanc malgré l'air frisquet du début de soirée. Le héros local multipliait les accolades dans un stand Cadillac où tout le monde se congratulait. Il y avait des rires, des yeux humides, mais il restait encore huit minutes, après le drapeau rouge provoqué par la BMW de Dries Vanthoor, dans cette Hyperpole folle. Et quand la folie pointe le bout de son nez, il est préférable de ne pas déboucher le champagne un peu trop tôt. Surtout sur cette terre sarthoise, aussi magique qu'imprévisible

"C'est rageant de passer à côté 🗾

SÉBASTIEN BOURDAIS

« Ils étaient tous là à vouloir me parler, mais je savais que la séance n'était pas finie, qu'il restait huit minutes donc ce n'était pas le moment

Sébastien Bourdais pensait bien avoir décroché la poleposition de ces 92es 24 Heures du Mans. Mais c'était sans compter sur Kévin Estre et la Porsche

de commencer à faire les célébrations, détaillait le Français de 45 ans, qui expliquait le matin même qu'il pouvait peut-être décrocher la pole sur un "malentendu". Le problème, c'est qu'une horloge s'était arrêtée et une autre continuait de défiler. Les gars ont cru qu'il restait qu'une minute quand je suis sorti de la voiture et que la pole était dans la poche. Mais je suis allé voir les ingénieurs, qui m'ont confirmé que le chrono, s'était bien arrêté et à partir de là, on savait que ca allait être difficile, que les autres allaient avoir deux tours

lancés. Comme j'avais fait trois tours sur le premier essai, on avait de l'essence que pour un seul tour lancé sur la deuxième tentative et avec ce froid-là, ce n'était pas suffisant pour améliorer. »

L'autre Cadillac, la n°2 d'Alex Lynn, a signé le meilleur temps, sans conséquence pour la pole provisoire de Bourdais puisqu'elle avait reçu une pénalité de cinq places en début de journée pour un accrochage aux 6 Heures de Spa-Francorchamps, début mai. Mais le chrono de la Porsche de Kévin Estre, au buzzer, a fait beaucoup plus mal au Manceau même s'il tentait de relativiser. « C'est rageant de passer à côté, mais il faut savoir se satisfaire de ce qu'on a dans la vie. Si tu n'es pas content avec une première ligne au Mans alors que tu te bats contre Ferrari, Toyota et compagnie, faut aller faire autre chose. »

"Le Mans n'est pas une course que je veux finir, je veux la gagner // SÉBASTIEN BOURDAIS

Partir devant lui permettra d'éviter le trafic et les accrochages, qui





restent une problématique de taille pour ceux qui s'élanceront en milieu de grille. Mais la Cadillac a un problème plus conséquent: sa vitesse de pointe.

« On a demandé à l'ACO (Automobile Club de l'Ouest, créateur et organisateur des 24 Heures) de faire quelque chose concernant la vitesse de pointe car si on prend le départ comme ça, on est morts. Par moments, on a plus de 6, 8, 10 km/h de déficit par rapport à la concurrence. On va trop vite dans les virages donc il faut sans doute nous remettre du poids dans la voiture, mais il faut absolument qu'ils nous donnent de la puissance sinon...»

Une modification reste très hypothétique même si des changements de dernières minutes ne sont pas à exclure avec ce règlement parfois bancal et pas toujours lisible. Bourdais l'espère, forcément, car il ne l'a encore jamais emporté au Mans malgré trois deuxièmes places avec Peu-

geot (2007, 2009 et 2011). « J'ai fait toutes les couleurs de l'arc-en-ciel au Mans, disait-il quelques heures avant l'Hyperpole. La seule qu'il me manque, c'est la victoire. C'est une course souvent compliquée, qui choisit souvent son vainqueur. Le Mans est un piège constant, mais c'est un autre débat. Il y a un facteur chance car tu ne peux pas tout contrôler. Celui qui te dit que c'est du talent, qu'il a tout prévu, c'est un vantard, ça n'existe pas. »

L'ancien pilote de Formule 1 (27 départs entre 2008 et 2009) connaît le goût de la déception: il sait que les 24 Heures ne pardonnent rien à personne. Le Manceau a déjà prévenu qu'il ne comptait pas être un « gentleman driver » ce week-end car « Le Mans n'est pas une course que je veux finir, je veux la gagner ». Bourdais a un peu plus de 24 heures pour préparer un plan de bataille capable de l'installer au pinnele (**E**)

RÉSULTATS ET PROGRAMME

24 HEURES DU MANS

hyperpole

1. Porsche n°6 (**Estre**-Lotterer-Vanthoor), 3'24"634 ; 2. Cadillac n°2 (Bamber-Lvnn-Palou). à 0"148 (*) ; 3. Cadillac n° 3 (Bourdais-Van Der Zande-Dixon), à 0"182 ; **4.** Ferrari n° 51 (Pier Guidi-Calado-Giovinazzi) à 0"522 ; **5.** Ferrari n° 50 (Fuoco Molina-Nielsen) à 0"964 : 6. Alpine n° 35 (Chatin-Habsburg-Milesi), à 1"079 ; 7. Porsche JOTA n° 12 (Stevens Nato-llott), nas de chrono (forfait) ; 8. BMW n° 15 (Vanthoor-Marciello-Wittmann) pas de chrono (sortie de piste ant entrainé un drapeau rouge) ayant entrainé un drap (*) Pénalisée pour sa resnonsahilité dans un accrochan lors des 6 Heures de Spa-Francorchamps, la Cadillac nº2 reculera de cinq places sur le grille de départ des 24 Heures, LMP2: 1. AO by TF n° 14 (Hyett-

demain.
LMP2: 1. A0 by TF n° 14 (HyettDeletraz-Quinn), 3'33"217;
2. IDEC Sport n° 28 (LafargueVan Uitert-De Gerus), à 0"610;
3. Panis Racing n° 65 (SalesBeche-Huffaker), à 0"836; etc.
LMGT3: 1. McLaren n° 70 (Iribe
Miltroy-Schandorff), 3'58"120;
2. Porsche 911 n° 92 (MalykhinSturm-Bachler), à 0"808;
3. Ferrari 296 n° 66 (Petrobelli-

Championnat du monde 3/8

Ten Voorde-Yoluc), à 0"818; etc.

Pilotes: 1. Estre (Porsche Penske) Lotterer (ALL, Porsche Penske), Vanthoor (BEL, Porsche Penske), 74 points; 2. Ilott (GBR, Porsche Jota), Stevens (GBR, Porsche Jota), 52; 3. Conway (GBR, Toyota), Kobayashi (JAP, Toyota), Laber Vires (HOL, Toyota), 46; etc. Constructeurs Hypercar: 1. Porsche, 83 pts; 2. Toyota, 60; 3. Ferrari, 50; 4. Alpine, 23; 5. BMW, 21; 6. Peugeot, 10; 7. Lamborghini, 3; 8. Cadillac, 2; 9. Isotta Fraschini (I)

AUJOURD'HUI
parade des pilotes au Mans

warm-up......12 h départ de la 92^e édition.....16 h

Les 24 Heures du Mans sont à suivre en direct sur la chaine L'Équipe de samedi 12 h 30 jusqu'à 1 h 30 puis dimanche, de 5 heures à 18 heures

Alpine ne s'enflamme pas

Malgré une belle performance en qualifications mercredi puis en Hyperpole hier (5º place pour la n°35 de Paul-Loup Chatin), l'écurie française ne se fixe qu'un objectif dimanche : voir l'arrivée.



Nouvelle venue en Hypercar, l'Alpine A424 fait seulement sa quatrième apparition en course à l'occasion des 24 Heures du Mans.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAI

FABRICE BOSSET

LE MANS - Cela pourrait paraître pour de la fausse modestie, mais on a le sentiment qu'Alpine ne faisait pas de langue de bois hier lors de la conférence de presse organisée par l'écurie française entre les qualifications et l'Hyperpole, pour laquelle la n° 35 de Paul-Loup Chatin, Ferdinand Habsburg et Charles Milesi était

Malgré le bon, et assez surprenant résultat de Chatin mercredi soir (4º en 3'24"872) étant donné la jeunesse du programme Hypercar – c'est la quatrième course seulement des deux A424 – tous les membres de l'équipe tenaient à relativiser cette performance et surtout à ne pas y voir le signe d'un possible résultat similaire en course dimanche.

« L'objectif a été clairement affiché dès le début, c'est terminer la course, lançait ainsi Philippe Sinault, le team principal de l'écurie. Et ce n'est pas de la langue de bois, c'est vraiment ça. On est des nouveaux arrivants dans la catégorie, on a beaucoup travaillé pour être prêts pour cette course, avec le niveau de connaissance de la voiture que l'on a actuellement. Mais il nous manque encore du temps pour bien appréhender l'outil qu'on a à notre disposition. On a tout pour bien faire, la voiture a un très fort potentiel, et on commence seulement à le toucher du doigt. »

"On était déjà agréablement surpris d'être en Hyperpole 77 PAUL-LOUP CHATIN

Le sourire de Chatin n'était pas feint, non plus, hier au terme de l'Hyperpole, après son 6° temps (3'25"716), transformé en cinquième position suite à la pénalité infligée à la Cadillac n°2, deuxième de l'Hyperpole, pour avoir provoqué un accident lors de la manche précédente du WEC à Spa.

« Je suis très content, c'est un très bon résultat, commentait le Français, qui arrive lui aussi dans la catégorie reine cette saison. Mais je n'ai pas complètement la banane parce que je suis un compétiteur. Quand je prends le départ de l'Hyperpole, je me bats pour la première place, donc il y a une petite déception. Mais il faut être réaliste. Je pense que l'équipe a fait du super travail et m'a donné une super voiture. Ce n'était pas notre objectif de la semaine, on était déjà agréablement surpris d'être en Hyperpole. »

« La voiture est très bonne, mais on a été gêné par le changement de direction du vent qui a changé son comportement de l'entrée des Esses à Tertre Rouge, et ça n'a peutêtre pas été en notre faveur, ajoutait-il à propos de sa séance. Avec le vent d'hier (mercredi), j'aurais peut-être pu mieux exploiter nos points forts dans ces passages. Mais 5^e pour notre première au Mans avec cette voiture, c'est satisfaisant et je suis fier de notre équipe. » Et au moment de répondre à la question de savoir si cette nouvelle belle performance pouvait modifier les objectifs d'Alpine pour la course, Chatin répondait comme un mantra : «La course, il faut la finir, c'est tout.»

LEPOLEMAN

Estre: «C'était vraiment la folie»



Kévin Estre, pilote de la Porsche n°6: « Ça a été vraiment chaud car on n'avait plus beaucoup d'essence, donc on n'était pas sûrs d'arriver à boucler ce dernier tour. La voiture était fantastique, c'était incroyable de rouler sur cette piste avec pas d'essence, des pneus neufs et quasiment pas de trafic. C'était vraiment la folie. Le début du tour était bien puis à un moment j'ai dû doubler une LMP2 dans Indianapolis à l'intérieur et c'était tendu. La voiture a également un peu bougé dans les virages Porsche, que j'ai dû passer 4 ou 5 km/h plus vite que tout le reste de la semaine mais c'est passé. Je suis très content de faire partie de ce programme avec Porsche. Me battre pour le général au Mans avec eux était mon rêve depuis que j'ai commencé le sport auto et la Carrera Cup il y a une quinzaine d'années. Je suis très fier de ce qu'on accompli depuis l'an dernier car on a fait de gros progrès. C'est fantastique de réaliser la pole, on va savourer ça mais c'est samedi et dimanche qu'il faudra mettre les gaz. » J. B.

Kévin Estre porté en triomphe après sa pole par ses équipiers Laurens Vanthoor (à g.) et André Lotterer.

110 km/h

Ralentisseur

Daytona

340 km/h

Ligne droite

des Hunaudières

Virage Ford

vitesse max d'environ 340 km/h dans les Hunaudières

Longueur du circuit : 13,626 km Meilleur tour en course : 3'17"297

Virage du

Descente

de la Chapelle

Tertre Rouge

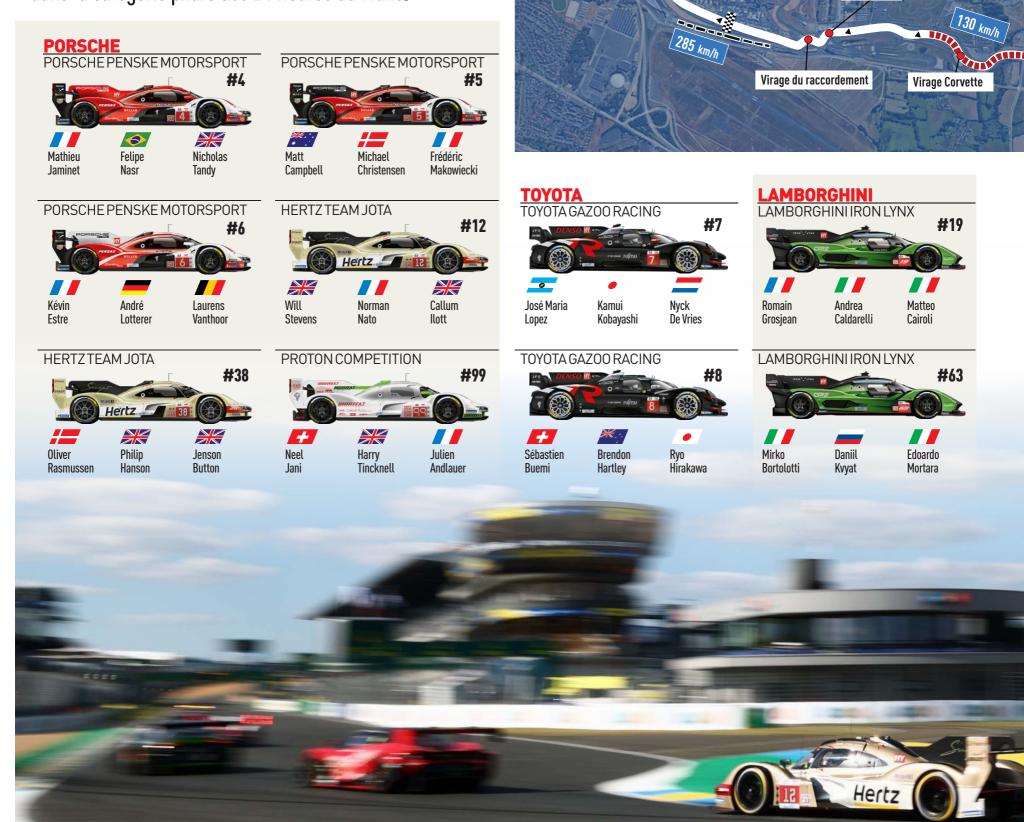
Mike Conway (Toyota) en 2019

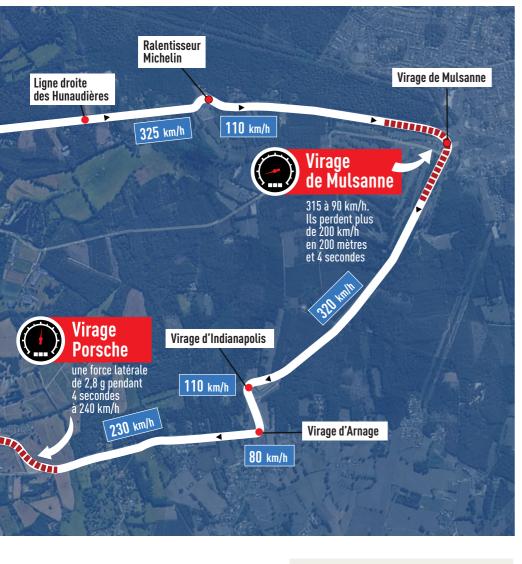
24 Heures du Mans

Le départ en direct, samedi à 16 h, sur la chaine L'ÉQUIPE

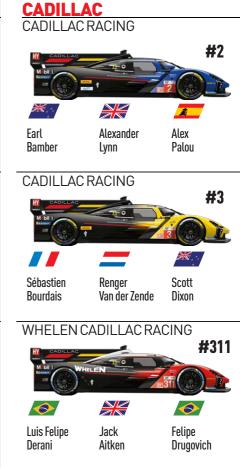
Hyper nombreuses

Avec 23 Hypercars représentant 9 constructeurs, il n'y a jamais eu autant de voitures engagées dans la catégorie phare des 24 Heures du Mans.









ISOTTA FRASCHINI

Jean-Karl

Vernay

#11

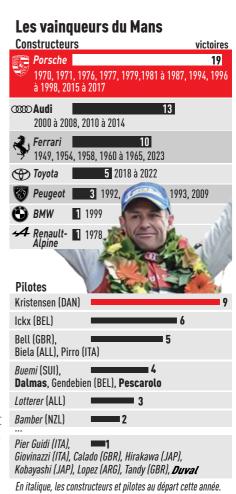
Antonio

Serravalle

ISOTTA FRASCHINI

Wattana-





EXTRA business

DENOTRE ENVOYÉS PÉCIAL

QUENTIN COLDEFY

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) - Partenaire des Jeux Olympiques et Paralympiques (26 juillet - 11 août, 28 août -8 septembre) pour la première fois de son histoire, Decathlon habille les volontaires et les relayeurs de la flamme. L'entreprise nordiste soutient également un team de 33 athlètes dont la préparation de 10 d'entre eux (l'épéiste Romain Cannone, la parakayakiste Nélia Barbosa ou les grimpeurs Bassa et Mickaël Mawem...) fait d'ailleurs l'obiet d'un documentaire. On se revoit à Paris?, disponible aujourd'hui sur la plateforme FranceTV. En parallèle, elle a pris cette année un virage stratégique (nombre de marques propres réduit à 12, nouveau logo, nouveau slogan). Pour Barbara Martin Coppola (47 ans), la directrice générale en poste depuis deux ans et demi, 2024 doit être l'année de l'affirmation comme équipementier sportif mondial.

«Que souhaitez-vous montrer dans le documentaire sur votre team d'athlètes?

Notre mission est de démocratiser le sport pour que plus de monde en expérimente ses bienfaits. Et les histoires humaines de la préparation aux Jeux favorisent cette découverte. On a été aux côtés des athlètes pendant ces moments, également techniquement en codéveloppant du matériel. On le partage avec le plus grand nombre.

Le team est-il amené à durer?

L'engagement va jusqu'à la fin de l'année. On pour suit les discussions. Avec les Jeux, on intensifie la cocréation avec des athlètes mais on travaille par exemple depuis longtemps avec Teddy Riner. On est fiers de ce qu'on fait pour aider ces athlètes, puis de démocratiser ce que l'angrée.

"Nous estimons à 10 % la hausse du trafic dans les magasins parisiens pendant les Jeux 77

La distribution des tenues des volontaires des Jeux a commencé. Étes-vous satisfaite des premiers retours?

Très. On a vraiment étudié leurs besoins: la respirabilité, le froid, le chaud... On voulait en plus un style à la française, inspiré de la marinière. On a travaillé avec Paris 2024 pour trouver ce compromis style-technicité. On en est très fiers. C'est la première fois qu'une entreprise fait l'équipement des volontaires et assure sa distribution. Six mille panoplies l'ont déjà été dans un lieu emblématique, l'université des profs de sport (l'UFR Staps Paris-Cité). On a financé la rénovation d'une partie du site.

Ce partenariat avec les Jeux était-il une opportunité plus qu'une réelle stratégie?

L'entreprise n'avait pas un historique de grands partenariats. C'était la première fois qu'elle s'engageait aussi fortement. Mais ne pas s'associer à un telévénement aurait été une



Barbara Martin Coppola << Nous sommes un équipementier >>

La directrice générale de Decathlon, qui a produit les tenues officielles des volontaires de Paris 2024 et des relayeurs de la flamme, mise sur les Jeux pour acter le nouveau positionnement de son entreprise.

opportunité manquée. Il y a la tenue des 45000 volontaires mais aussi celle des 11000 porteurs de la flamme, le team de 33 athlètes issus de 21 sports, la distribution de toutes les tenues, une collection olympique et une licence de l'équipe de France olympique en marque blanche. Pendant les Jeux, nous aurons aussi un espace pour accueillir jusqu'à 1500 personnes au Parc de la Villette. Les gens pourront y expérimenter les JO gratuitement, on invite le monde entier à jouer pendant cette période. Cette idée est devenue notre slogan [Ready to play).

Avez-vous chiffré la dynamique olympique?

Nous estimons à 10% la hausse du trafic dans les magasins parisiens pendant les Jeux. Mais l'engouement est vraiment dans l'après-JO. Faire en sorte que plus de Français se mettent au sport, c'est la volonté des Jeux et aussi la nôtre. On n'a pas de chiffres, mais on est prêt pour cet engouement

Vous venez d'entamer un virage

marketing majeur autour

Barbara Martin Coppola, à la tête de Decathlon depuis deux ans et demi.

d'une nouvelle identité...

Nous avons défini une nouvelle marque, ou plutôt une évolution, pas seulement marketing. On a trois axes stratégiques. D'abord faire évoluer l'expérience client. Quand on pense Decathlon, on pense aux magasins, maisily a la partie on line et les services offerts aux consommateurs. Le développement durable est aussi hyper important, autant que la performance financière. Pour tous nos produits, on se demande si on peut les faire plus durables ou recyclables, pour leur donner une deuxième ou troisième vie. Il ya enfin la modernisation de la partie immergée de l'iceberg. Decathlon est une chaîne énorme. Peu d'entreprises conçoivent, produisent, distribuent dans 70 pays et 1700 magasins. Cela demande une digitalisation pour s'adapter. Elle n'est pas une option mais un axe clé pour notre mission.

Comment cela se traduit-il dans vos objectifs commerciaux? En 2023 l'entreprise a performé à la

En 2023, l'entreprise a performé à la hauteur de ce qu'on espérait.

On espère encore mieux en 2024. Géographiquement, la France reste le pays le plus important pour nous. Nous avons plusieurs zones de conquête. L'Allemagne grandit fortement, comme l'Europe de l'Est. Mais les plus fortes croissances se font en Inde et en Chine. Sur les produits, notre grosse performance est sur l'outdoor. En termes de revenus, nous sommes aussi numéro deux mondial en cyclisme. On a une croissance énorme des sports collectifs, notamment du foot et du basket avec le partenariat NBA (jusqu'en 2029).

"Nous voulons améliorer la lisibilité de l'offre

Vous avez aussi réduit votre nombre de marques propres. Vous vous éloignez de vos racines?

Nous voulons améliorer la lisibilité de l'offre. La demande venait aussi de l'extérieur: "Quelle est la différence entreXouY?Leshort de cette marque est-il différent de celui à côté?" On a eu jusqu'à 80 marques différentes. On a réduit leur nombre, mais pas le nombre d'articles, pour que les clients s'orientent mieux et puissent trouver des univers qui correspondent à ce qu'ils cherchent. Chacune des . 12 marques sera en forte relation avec la marque mère, Decathlon. Au lieu d'être généralistes, on va montrer que chacune a la technicité et le savoir-faire surson univers sportif.

Cette marque mère est-elle un moyen de s'affirmer comme un équipementier à la hauteur des Puma, Adidas ou autre Nike?

Decathlon est plus qu'une marque retail (de vente au détail), nous sommes un équipementier. On ne l'a pas exprimé jusqu'à présent, mais on va le faire à travers cette marque.

Quel est le lien entre le partenariat olympique et cette nouvelle identité? On a décidé de s'ouvrir pour que les gens connaissent ce qu'il y a derrière ce qu'ils achètent. Le partenariat avec les Jeux s'inscrit dans cette ouverture. Les prochains nous amèneront à exprimer notre mission beaucoup plus fortement. Montrer que du débutant jusqu'aux experts, tout le monde peut

faire du sport.

Après le ballon de la Ligue 1, vous avez investi dans le cyclisme. Vous comptez être encore plus présent

dans le sport professionnel?
En cyclisme, nous étions capables de faire un des vélos les plus rapides au monde. Nous avons poussé pour nous associer avec les meilleurs, pour ensuite proposer notre vélo à un prix plus abordable que la concurrence aux gens qui veulent ce type de produit. On ne le fera pas dans tous les sports, mais quand ça fait sens.

D'autres partenariats sont prévus?

Oui, mais je ne peux rien vous révéler. Nous avons l'ambition de continuer à développer la cocréation et la démocratisation. Les chaussures de course par exemple, où nous avons tous les atouts pour jouer au plus haut niveau... On veut pousser plus loin.

Jusqu'aux Jeux de 2030?

Pourquoi pas?Ilya toujours des discussions.>**\mathbb{F}

télévision





POLYNÉSIE FRANÇAISE – Vahine Fierro brandit fièrement la lanterne protégeant la flamme olympique sur le site tahitien de Teahupoo. La Française, qui avait remporté sur place la Tahiti Pro, le 30 mai, espère bien récidiver sur ce même spot lors des JO de Paris.

la chaine **L'ÉQUIPE**



Aliane, Matthieu Dossevi, Tidiany M'bo, Sacha Tavolieri, Frédéric Lecanu ; Sébastien Tarrago à Paderborn.

18 h 20 OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL

18 h 30 L'ÉQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Alicia

16 h 10 L'ÉQUIPE DE CHOC Avec : France Pierron, Julien

Dauby, Raphaël Sebaoun, Raymond Domenech, Vikash Dhorasoo, Nabil Djellit, Karim Bennani ; Bertrand Latour à Paderborn.

20 h 50 AUTOMOBILE Le film des 24 Heures du Mans 2023.

22 h 55 L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Giovanni Castaldi, Johan Micoud, Dave Appadoo, Guillaume Dufy, Timothée Maymon, Régis Brouard, Tanguy Le Séviller ; Bertrand Latour à Paderborn.

L'ÉQUIPE live et live foot

CYCLISME
COUPE DU MONDE
À Val di Sole (ITA). Short track.

5h00 VOLLEY-BALL Ligue des nations F. France-Canada.

L'ÉQUIPE .

FONDATEUR: Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes:
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél.: 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ: Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE: Aurore Amaury DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Rolf Heinz DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: Lionel Dangouma

ERVICE CLIENTS tél.: 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS:

45 avenue du Général Leclero 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr

E-mail: aboldlequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT:

France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Galtargues-le-Montueux). Dépôt légal : à parution PAPIER : Origine : France Taux de fibres recyclées : 100 %

laux de fibres recyclees: 10U %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur
de l'Ecolabel européen sous le numéro Fl/37/01
Eutrophisation: pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE:
AMAURY MEDIA Tél.: 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES:

40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

COMMISSION PARITAIRE: n° 1227 K 82523









